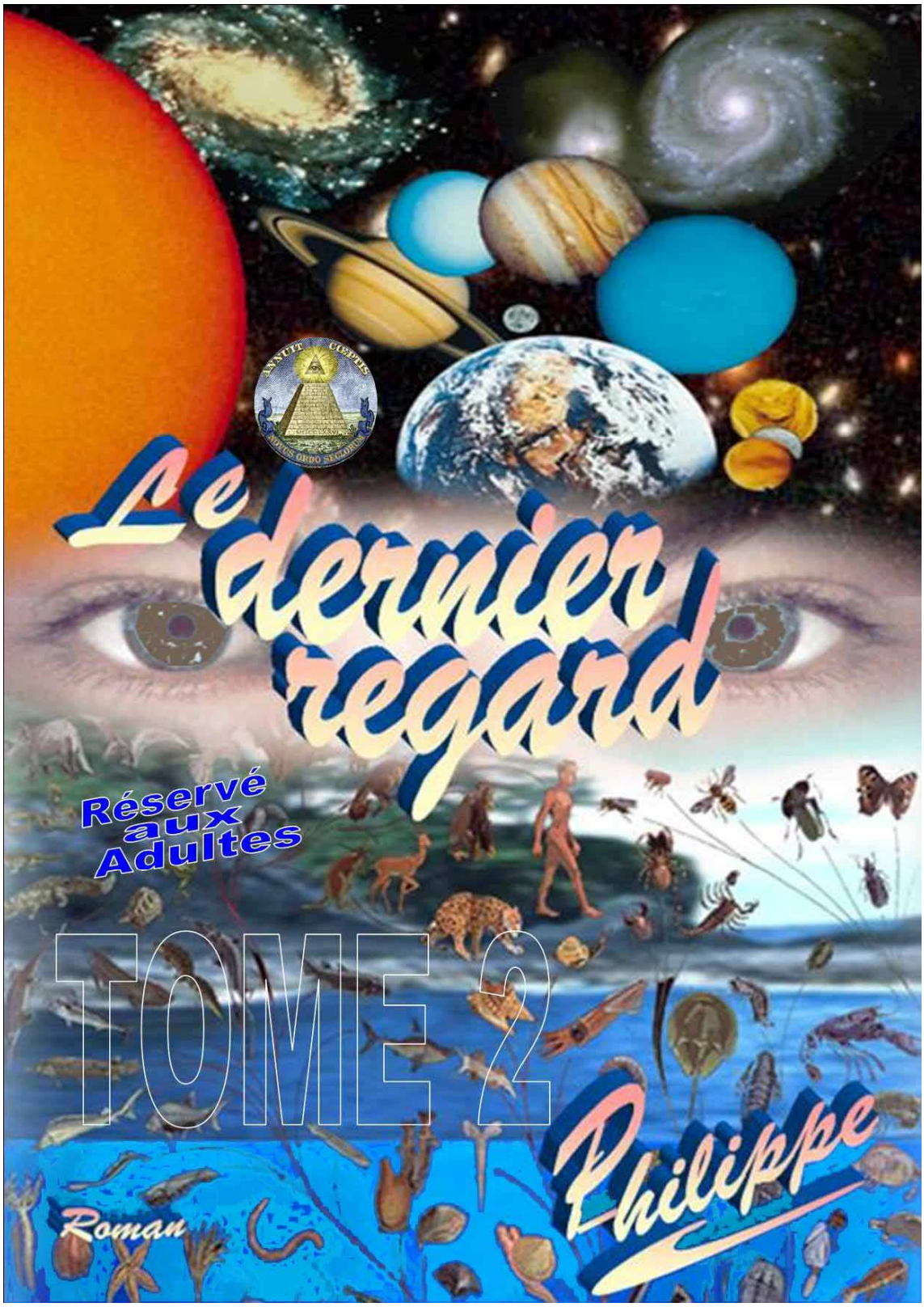
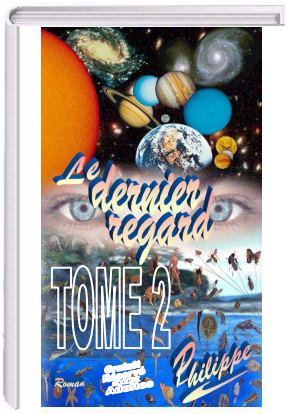

Le dernier regard
Réservé aux Adultes
TOME 2
Philippe
Roman



AVERTISSEMENT

Bien que d'un fonctionnement particulièrement diversifié et de cultures très différentes, l'espèce humaine semble se diriger vers une Oligarchie Dirigeante Globalisée, au niveau de toute la Planète. Les questions qui se posent alors sont de savoir, comment sera organisée la Société Humaine, pourquoi le sera-t-elle ainsi, par qui elle sera dirigée et pour qui elle le sera ?

Est-ce que le schéma reste celui du système monétaire actuel, pour les échanges des biens et des services ? Est-ce que celui du modèle économique reste identique, avec les mêmes acteurs religieux et politiques, sous-jacents ? Si les bases philosophiques organisationnelles n'évoluent pas, rien ne permettra le changement indispensable.

Les oligarchies dirigeantes actuelles mènent une politique de rétention de l'information et même de désinformation systématique. Cela concerne de nombreuses avancées technologiques qui pourraient être utilisées. Seraient-elles réalisées et envisagées à l'encontre de l'Humanité, au lieu de lui être favorable ?

Leur négation totale des possibilités de contacts avec des « entités » venues d'autres espaces du cosmos apparaît comme une volonté d'empêcher le genre humain d'évoluer vers d'autres formes de savoir et de connaissances. Le silence pesant, des responsables du recueil d'informations, concernant des témoignages, qui sont la plupart du temps, recueillis par des militaires, ne permettra pas à notre Humanité d'aller vers une progression intellectuelle.

Le dernier regard est une analyse implacable de notre organisation humaine. Elle apparaît comme étant celle de la dernière chance…

PREAMBULE

Il y aurait une constance chez l'être humain, c'est celle de sa recherche permanente de la vérité. C'est, bien sûr, un avantage, mais de quelle vérité s'agit-il ? S'agit-il, de celle qu'il voit ou de celle qu'il ne voit pas ? Ou encore de celle qu'il soupçonne ? Y aurait-il des vérités qui seraient totalement cachées à ses investigations ?

Le milieu environnemental et l'Humain évoluent. L'Humanité, elle-même, évolue. Leurs modèles réciproques ne permettent pas d'établir des repères sur lesquels s'appuyer pour orienter des recherches. Comment comprendre les modèles d'organisations de la Société Humaine, lorsqu'on ne sait pas comment est organisé son environnement ? Toute la complexité de l'existence individuelle de chacun, mais aussi celle du collectif, pourrait résulter d'une méconnaissance et d'une ignorance ! La recherche de la vérité passe par des observations, des analyses, des hypothèses, des théories, des expérimentations !... Un certain nombre de schémas peuvent être déterminés. Chacun de ses schémas doit pouvoir établir une vérité. Or, notre Univers se présente comme un puzzle. Chacune des lois que nous déterminons est une des pièces de ce puzzle. Mais il suffit que les pièces adjacentes soient manquantes pour que les lois établies ne coïncident pas. Il nous est alors particulièrement difficile d'en reconstituer une réalité.

Il apparaîtrait vraisemblable de devoir connaître d'abord, quelles sont les raisons de notre présence sur cette Planète, dans cet Univers ! Y aurait-il un rôle, une mission individuelle, une mission collective ? L'avenir de l'Humain dépendrait-il des raisons qui le contraignent à cette présence ? Quel est le rapport de l'espèce humaine avec les autres espèces animales, végétales et peut-être aussi minérales ? Quel peut être le rapport avec d'autres espèces, ailleurs dans notre Galaxie ? Quel est le rapport entre l'espèce humaine terrestre et d'autres espèces dispersées dans l'Univers ? Quel pourrait être le rapport entre la vie des espèces terrestres et la vie d'autres espèces extra-terrestres ?

Il nous apparaît peu vraisemblable qu'un roman puisse prétendre en donner la clé. Cependant, toute investigation peut s'avérer utile et quelquefois indispensable. Un roman présente le gros avantage de pouvoir exposer des supposées vérités, sans risque. Il convient cependant de savoir que la vérité n'est jamais bonne à dire. Qu'il est surtout interdit de l'écrire. Il est pourtant prépondérant d'être toujours en mesure de chercher à la connaître. Une vérité romancée permet de pouvoir communiquer, sans tomber obligatoirement dans la fiction. Simplement, il suffit de savoir décrypter, pour connaître et comprendre. Ce roman se présente également sous la forme d'un puzzle. Les pièces qui le composent y sont volontairement dispersées. Des pièces adjacentes sont évidemment manquantes.

Lorsque vous entamerez la lecture de ce roman, vous serez confrontés, pour le moins, à de la perplexité, si ce n'est, à un dilemme. Dès les premiers sujets abordés, vous n'aurez pas d'autre choix que de considérer, soit que tout est faux, puisqu'il s'agit d'un roman... soit que tout pourrait être vrai, justement, parce qu'il s'agit d'un roman. Un roman étant le seul moyen permettant de masquer des vérités dérangeantes. Si, dès la lecture des premiers paragraphes, vous avez un doute sur l'authenticité des faits, n'en continuez pas cette lecture. Cela voudra dire que cet ouvrage n'est pas en mesure de vous concerner. Si, au contraire, vous faites le choix de continuer à lire cet ouvrage, il vous faudra alors convenir d'un impératif indiscutable, celui que des erreurs s'y seront probablement inséré.

L'organisation de l'ouvrage s'articule à partir de la méthode ORD. Une première approche de chaque sujet traité a consisté à scruter, à écouter, à

observer, et aussi à recouper les informations, avec le plus d'attention et de précisions possibles. Le second contact a consisté, à analyser les éléments d'observation qui ont été recueillis, à les structurer et à réfléchir sur leurs impacts. Enfin, il est devenu prépondérant de définir un modèle de réalisation, permettant de décider d'une éventuelle action qu'il conviendrait, le cas échéant, de devoir mettre en œuvre. L'ORD, Observer, Réfléchir et Décider, sont donc les trois éléments qui devraient permettre, à chacun de nous, d'évaluer les incidences de nos actes individuels et collectifs, provoqués ou subis. Une redondance est apparue indispensable dans le traitement de certains sujets, difficilement compréhensibles par une seule approche. D'autres sujets ont été volontairement morcelés, à cause de leur rigueur d'accès. Tout au long de cette étude structurelle, les sujets portant sur une vision philosophique, sociale, économique et religieuse y seront tour à tour abordés. Certains des sujets ainsi évoqués risqueront de choquer vos préjugés.

Le traitement des sujets n'a évidemment rien d'exhaustif, il correspond à une volonté de montrer ce qui est, à priori, dérangeant. C'est volontairement qu'aucune logique dans le traitement des sujets traités n'ait été agencée. Il est apparu indispensable et honnête de ne pas respecter une quelconque cohérence de construction. Chacun doit être en mesure d'établir son opinion, sans l'ajout d'une influence extérieure. C'est au contraire, à partir de cette prospective que doit se réaliser, pour chaque lecteur, un niveau de recherches complémentaires et souhaitables pour comprendre, réfléchir et peut-être décider.

Nul n'est en mesure de détenir la vérité. Chacun d'entre nous ne détient que sa vérité. Nul n'a donc le droit d'imposer sa vérité aux autres. Chacun doit pouvoir définir sa stratégie, en fonction de son niveau de connaissance, de son niveau d'analyse et de son niveau de synthétisation. Aucune personne ni organisation n'a le droit de décider pour les autres. La délégation des responsabilités, prônée par nos Gouvernants, n'est qu'une stratégie mise en œuvre pour une prise des pouvoirs, sans partage.

La Société Humaine s'organise à partir de quelques modèles. Il est possible de prendre un schéma géométrique pyramidal pour expliquer l'un de ces modèles. Trois éléments peuvent s'y distinguer. Une

oligarchie dirigeante qui se trouve au sommet. Une classe moyenne qui sert à structurer la Société. Une classe tertiaire qui vit dans la précarité au quotidien. La répartition numérique de chacun de ces trois secteurs sociaux économiques est sans importance. La structure de chacun de ces trois éléments est, par contre, très précise.

L'élite, au sommet, s'octroie tous les pouvoirs, décisionnels, économiques et structurels, sans aucun partage possible. Les privilégiés de la classe médiante cherchent constamment à progresser vers l'élite. Ils sont, du reste, façonnés par l'élite qui leur laisse croire à une possibilité d'évolution sociale et économique. La troisième partie de la société, fixée à la base de notre exemple géométrique, est la plus nombreuse, mais aussi la plus vulnérable. Elle n'a aucun espoir de progression. C'est très rarement que certains de ses membres parviennent à accéder à un échelon supérieur. Aucune opportunité ne leur est généralement accordée. Ce n'est qu'au prix d'efforts considérables, soutenus tout au long d'une vie, et à condition qu'aucune difficulté majeure ne vienne entraver leur progression, qu'un résultat leur est admis. Majoritairement, c'est une vie médiocre, sans perspective, qui leur est réservée.

Chacune de ces trois catégories d'humains comporte, évidemment, différents niveaux de hiérarchies. L'oligarchie dirigeante est composée des grands dirigeants des entreprises multinationales, des hauts dirigeants des grandes banques internationales, des principaux monarques du globe et des hauts dignitaires internationaux.

La classe moyenne est constituée de trois niveaux. Le premier niveau est représenté par les cadres supérieurs des entreprises privées et publiques et des notables. Le second niveau regroupe les professions libérales. Le troisième groupe correspond aux cadres du privé et du public et les commerçants.

La base est composée par la multitude d'anonymes représentant les différentes strates de cette partie de la Société Humaine qui ne possède aucun pouvoir décisionnel et ne peut que subir les extravagances de leur oligarchie dirigeante. Ce sont les ouvriers de l'industrie, les salariés de l'agriculture et ceux des services. Les dirigeants des toutes petites structures, que sont les paysans, les commerçants et les artisans, n'ayant que quelques employés.

L'écriture en général et d'un roman en particulier est un moyen, parmi d'autres, d'analyser et de transmettre de l'information. Il est toutefois important d'agrémenter cette information, pour la rendre mieux accessible. La chronique est argumentée à partir de trois personnages qui ont l'habitude de se rencontrer et d'échanger leurs points de vue.

Les illustrations qui sont dispersées au gré des chapitres n'ont qu'un faible rôle didactique. Elles servent simplement à apporter un peu de fantaisie.

Toutefois, il vous faudra convenir par avance, que la devise d'un roman, consiste à ce que toute ressemblance, avec des lieux ou des personnes, ne sera que pure coïncidence…

À vous d'en méditer...

CHAPITRE 1

La belle journée,

Que prévois-tu de nous annoncer ?...

_ Oh, comme d'habitude beaucoup de choses…

_ Pas trop difficiles ?

_ Attends, tu le connais…

_ En effet, je ne peux rien vous promettre...

Les riches,

Comment le deviennent-ils ? Pourquoi fuient-ils certains Pays ? Y aurait-il une hostilité envers les riches dans quelques Pays que ce soit ? Ils sont, le plus souvent, des Patrons de très grosses entreprises. Leur Pays d'origine leur a permis de s'instruire, de s'installer, de prospérer, de s'enrichir et voilà qu'ils s'en vont ailleurs, en oubliant de régler des impôts, des plus-values, etc. Ont-ils conscience de leur veulerie ? Pas précisément, ils sont même convaincus de leurs pleins droits ! Ils revendiquent avoir créé des emplois, avoir créé de la richesse. Ils sont à la tête de grosses multinationales, de banques, de cabinets de conseils, etc.

Ces organisations, à titre d'exemple, peuvent ne payer que 453 €uros d'impôts, par an, pour un bénéfice déclaré de 60 millions d'€uros, pour une seule de leurs nombreuses succursales. Dans le même temps, un fonctionnaire et sa femme, tous deux retraités, ayant déclaré des revenus de 59.891 €uros, ont payé 8.972 €uros d'impôts. Or, dans le montant du chiffre d'affaires de cette succursale, toutes les charges ont été retirées, avant la déclaration du bénéfice. En revanche, les charges du couple, elles, restent à leurs charges, après la déclaration des revenus.

Des dizaines de milliers d'entrepreneurs quittent leur Pays d'origine, pour des Pays à fiscalité très réduite ou nulle. Ils partent dans les Pays n'appliquant aucune plus-value dans la revente de leur entreprise, dans des Pays qui n'appliquent aucune taxe, sur les transferts aux héritiers. Les grandes fortunes se construisent généralement sur plusieurs générations. Des zones franches sont instaurées afin que les riches

puissent y entreposer leurs trésors, sans droits à payer, ni impôts, ni droits de douane, ni taxes d'aucune sorte.

Ces zones franches échappent à toute fiscalité, en toute légalité. Ils peuvent y entreposer, tous les objets de leurs fortunes pendant des dizaines d'années. Aucun contrôle n'y est possible et le nom des propriétaires reste secret. Leur anonymat est parfaitement gardé. Aucune de ces fortunes, de natures très diverses, n'apparaît nulle part, échappant ainsi à toutes tentatives d'impôts. Ces chambres fortes sont hyper sécurisées. Il y en aurait plusieurs centaines, rien qu'en Suisse… C'est aussi, dans ces lieux, que s'y effectuent, les estimations, les transactions et les expertises de préventes. Dans le même temps, les valeurs établies pour ces fortunes sont fixées dans un « trust », qui est un modèle d'organisation, situé dans un paradis fiscal.

Un « trust » est un contrat privé, établi entre un richissime propriétaire et une banque de paradis fiscal. Le contrat établit quels sont les bénéficiaires des biens, dont l'identité est toujours secrète. Cette information confidentielle est protégée par les lois des paradis fiscaux. Il est un excellent outil d'évasion fiscale. Les clients sont des artistes, des avocats, des affairistes, etc. Ils appellent cela « protéger leurs économies ». Tous les soi-disant accords avec des gouvernants pour communiquer des noms ne sont jamais mis en œuvre.

Des montages financiers sont instaurés afin que les richesses puissent être enregistrées, sans aucune difficulté, depuis n'importe quel Pays, sur la Planète, sans qu'aucune trace n'en apparaisse, dans le Pays d'origine. Par contre, les héritages, en cas de décès, deviennent vite un labyrinthe de difficultés. L'opacité des « trusts » et des paradis fiscaux permet au plus « requin des requins » de remporter le gros lot. Les « trusts », selon les systèmes judiciaires constitueraient des patrimoines indépendants.

La justice considèrerait même que l'évasion du patrimoine dans des sociétés étrangères et des trusts serait conforme à la tradition familiale de transmission des biens aux héritiers. Tout est alors légal dès lors que les trusts sont une « tradition familiale »… et aucun stock n'est alors répertorié. À titre d'exemple, un richissime propriétaire peut déclarer mille €uros de revenus annuels et donc n'être redevable d'aucun impôts, pendant que, dans le même temps, il aurait versé quatre millions d'€uros

sur ses comptes en banque...

Les riches ont un arsenal, particulièrement performant, leur permettant, en permanence, dans quelle transaction que ce soit, d'échapper en totalité, à toute forme de fiscalité, en impôt ou taxe. Les responsables gouvernementaux font la plupart du temps semblant de s'agiter, afin de calmer les ressentiments des imposables qui n'ont pas d'autre choix, eux, que de payer l'impôt, à la place de ceux qui n'en paient pas. Il y a bien quelques petits tricheurs qui se font épingler au passage… toutefois, dans les faits, rien ne serait susceptible de changer, pour ce qui est des tricheurs professionnels.

La plupart du temps, une seule intervention informatique suffit à transférer des fonds importants d'un Pays vers un autre, afin de brouiller les pistes. Les investigations, sans le concours des banques, sont continuellement vouées à l'échec. Certains Pays d'Europe se sont attaqués à la fraude fiscale, à titre anecdotique. Toute personne, détentrice d'informations particulières en la matière et qui serait tentée de les communiquer, serait tout simplement considérée, dans son propre Pays, comme un « criminel ». Les entreprises installent des filiales dans les paradis fiscaux et échappent à toute imposition par des « jeux » d'écriture, en particulier par des manipulations de prix de transferts, totalement inappropriés.

Si les citoyens savaient que toutes les grandes entreprises, notamment, celles qui sont cotées en bourse ne paient aucun impôt sur les profits extravagants qu'ils font, cela créerait une révolte bien légitime. La présentation des comptes de ces sociétés ne correspondrait jamais à leur réalité économique. Ce sont les organisations d'écritures entre les filiales qui permettent ces dérives. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, aucune enquête n'est diligentée afin de connaître la vérité, sur ces falsifications.

Pourtant des contradictions flagrantes entre la vision comptable et les décisions de management pourraient facilement permettre de repérer les fraudes, en cas de contrôle. Or, des dirigeants de hauts rangs, surpris par de telles pratiques et ayant alerté leurs hiérarchies ont tout simplement été… licenciés, pour faute grave…

Une administration fiscale, pourtant alertée par des éléments précis de dénonciation, n'aurait conclu à aucune fraude fiscale… considérant qu'il s'agissait simplement d'une optimisation fiscale… des contrôles fiscaux auraient même été effectués, 300 pour… 10.000 entreprises, des redressements fiscaux auraient été réalisés… ça, c'est le discours officiel… « Nous faisons ce que nous estimons devoir être faits » !

Mais, dans le même temps, d'anciens inspecteurs fiscaux devenus professeurs de droit en université, traitant des « prix de transferts » entre filiales, précisent que les grandes sociétés internationales peuvent manipuler leurs comptes comme il leur convient, sans que les services fiscaux n'y puissent rien voir, dans le cas, peu probable, où ils seraient tentés de regarder.

Des centaines de milliers de transactions sont effectuées, par informatique, en temps immédiats. Aucun contrôle sérieux n'est alors envisageable. Les multi nationales ne révèlent absolument rien de leur comptabilité ! Les montants, ainsi dissimulés, sont gigantesques et totalement invisibles. Ce qui n'empêche pas des responsables politiques de mentir allègrement sur l'efficacité de leurs actions. Les multi nationales continuent, sans aucune retenue, à trafiquer leurs transactions à travers les paradis fiscaux, les secrets bancaires et les manipulations des « prix de transferts ».

Ces entreprises n'ont, en fait, aucune obligation de remplir des déclarations fiscales, Pays par Pays. Aucun service fiscal, nulle part dans le Monde, ne peut vérifier leurs comptabilités. Les bénéfices extravagants réalisés dans un Pays échappent, en totalité, à la fiscalité de ce Pays. Les « prix de transfert », totalement inconnus des « moyens d'informations »… fonctionnent dans une opacité la plus totale, sans que cela n'interpelle les dirigeants politiques dont certains feignent même d'ignorer leurs existences. Ce sont ainsi des centaines de milliers, de milliards d'€uros de bénéfices qui sont ainsi totalement occultés.

Les responsables de nos Pays démocratiques sont les « négationnistes » d'une réalité qu'ils s'efforcent d'ignorer. C'est tout simplement une attitude parfaitement hypocrite et irresponsable de leur part, à moins qu'il s'agisse plus simplement d'affaires de corruptions. Les simples Citoyens, eux sont très efficacement réprimés, en cas de manquement à

leurs devoirs. Ils n'ont évidemment droit à aucune autre alternative. La charge des impôts n'est supportée que par les classes moyennes, sans aucun espoir d'amélioration, bien au contraire, cela ne pourra qu'empirer pour eux.

Que peuvent-ils faire contre toutes ces injustices ? Rien, sauf à se rebeller, mais les « forces de l'ordre », celles des puissants, seront là pour les matraquer et les ramener à la raison, par la force !

_ Tu veux bien reconnaître qu'il est difficile, pour des gens comme nous de comprendre que ce que tu affirmes puisse être vrai, pourquoi nous cacherait-on une telle vérité…

_ Je comprends que tout cela apparaisse difficile à prendre en considération… et pourtant…

_ Oui, et c'est effectivement ce qui se produit… et c'est bien le problème… aussi, il se pourrait que la décision de livrer, par petits morceaux, certains faits, soit volontaire, afin de mieux pouvoir encadrer le silence, par la suite… Bien on voit autre chose…

Le scandale,

Comment des produits médicaux défectueux peuvent-ils être mis sur le marché ? Les patients feraient office de cobayes des laboratoires, à leur insu. Les organismes de certifications ne sont pas fiables. Le profit est la seule préoccupation des intervenants sur le marché de la médecine. Les producteurs de « dispositifs » médicaux rémunèrent, en sous-main, les médecins pour qu'ils utilisent leurs produits. Les fabricants agissent sans scrupules. Les groupes industriels

sont énormément puissants. Les catastrophes sont la conséquence de tous les dispositifs médicaux défectueux dont la plupart n'ont pas testé les produits mis sur le marché. Les contrôles sont peu rigoureux quand ils ne sont pas absents. Les certifications sont frauduleuses. Elles sont la conséquence de la puissance des groupes de pression de l'industrie pharmaceutique.

Des études cliniques des nouveaux produits médicaux doivent être réalisées, avant leur mise en vente, sur le marché. Mais, les modifications apportées sur un produit, déjà homologué, ne font pas l'objet de nouvelles investigations ! De plus, aucun moyen permettant un suivi des appareillages n'est réalisé. Plusieurs centaines de milliers de personnes sont dotées d'appareils ou équipements médicaux non fiables, particulièrement dangereux pour leur état de santé futur. Les patients sont ainsi laissés dans la nature, au gré de leurs difficultés éventuelles. Les victimes, face à ces géants de la médecine, sont totalement démunies et sont entièrement livrées à leur bon vouloir. Aucun recours n'aboutit jamais en faveur des victimes. Les pouvoirs de défense de la médecine sont beaucoup trop disproportionnés, par rapport à ceux des plaignants. Seuls des patients, dans quelques Pays, mieux structurés en matière de défense des victimes, parviennent à obtenir des dédommagements. Les plaintes sont généralement perdues d'avance et les frais de procédure, des deux parties, laissés à la seule charge des plaignants, qui deviennent alors deux fois victimes. Les moyens de pression des organisateurs de la médecine sont gigantesques.

Les organismes chargés de la certification sont très nombreux en Europe. Des sous-organismes sont souvent chargés des études techniques. Les procédures de validations y sont apparemment bâclées. Les normes de sécurité apparaissent aléatoires. Des éléments toxiques parviennent à s'insérer dans les tissus entourant des dispositifs implantés et de mauvaises qualités, aux conséquences désastreuses et inconnues dans le temps. Dans certains cas où des dispositifs ont dû être retirés et remplacés, les produits d'origine, défectueux, n'étaient pas remis aux patients, ou disparaissaient, comme par hasard, lorsqu'ils avaient été demandés avec insistance. Selon toute vraisemblance, les disparitions s'avèreraient volontaires. La loi du silence n'est plus à démontrer, dans le monde médical.

Aucun des organismes incriminés, au cours des procès, n'a assumé ses responsabilités. La santé des patients n'entre pas dans leurs considérations. Seul, le profit maximum les préoccupe. Même lorsque les firmes pharmaceutiques ont une parfaite connaissance de la dangerosité de leurs produits, ils continuent à faire le maximum, pour les distribuer sur le marché médical. Des rémunérations conséquentes sous forme de « commissions » sont versées aux praticiens, pour pouvoir écouler les produits. La littérature médicale est manipulée par des auteurs grassement payés pour rédiger et signer des articles convenus. Des faux consultants sont utilisés, dans des séminaires de contacts, pour convaincre leur auditoire. Tous ces comportements sont totalement mafieux. Lorsque des employés, parvenus à s'informer des risques des produits qu'ils fabriquent, cherchent à en informer des responsables, preuves à l'appui, ils sont immédiatement congédiés.

L'influence des « lobbyistes » est exponentielle. Aucune organisation n'est en mesure de leur faire face, et surtout pas les politiques. Ils sont plusieurs milliers à exercer leur puissance sur chaque pays. Les responsables des technologies médicales sont bien évidemment défavorables à toute organisation qui pourrait ralentir la mise sur le marché de leurs produits et de leur développement économique. Les implants mammaires « Pips », dont la solidité était réputée à toute épreuve, en sont une douloureuse illustration. Ces produits médicaux contenaient diverses substances nocives, toxiques et illégales. Une silicone industrielle, utilisée dans le bâtiment, y avait été introduite, dans un seul but de rentabilité financière.

Plusieurs centaines de milliers de patientes ont été intoxiquées par ces implants qui se sont détériorés, au cours du temps. On ne connaitra les conséquences, de leurs toxicités, qu'ultérieurement. C'est un ancien commercial dans le vin et la charcuterie, devenu industriel en la circonstance, qui est à l'origine de ce scandale planétaire. Comment une personne, aussi incompétente, dans l'industrie médicale, a-t-elle pu parvenir à cette dérive « entrepreneuriale » insupportable ? La silicone interdite migre dans les glandes, avec les conséquences qu'on peut facilement comprendre, même si l'on n'en mesure pas encore toute la dangerosité. Et pourtant, les produits « Pips » ont été régulièrement homologués et distribués partout sur la Planète. Tout était en règle…

toutes les certifications avaient été normalement obtenues. Aujourd'hui, il n'y a plus de responsables. Chacun des protagonistes rejette la faute sur l'autre. Leur puissance économique de persuasion est très largement suffisante.

Les négligences, tous azimuts, sont évidentes, à moins qu'il n'y ait eu aussi, de la corruption, tous azimuts…

_ Tu n'es pas gai… quand même…

_ C'est le moins qu'on puisse dire…

_ Moi je me sens bien… vous voulez que je change de sujet… vous voulez quelque chose d'un peu plus léger ?…

Le bizutage,

Bien qu'interdit, il perdure, au nom de la tradition. Ce sont les grandes écoles qui s'adonnent le plus à ces pratiques moyenâgeuses. Des rituels, pour une prise en main des nouveaux, qui permettent toutes les formes de barbaries. Les Professeurs sont contre ces pratiques, alors qui les autorisent ? Des pressions, des humiliations en tous genres sont organisées par les « ainés ». Il y a eu de nombreux cas de décès, sans qu'il n'y ait de réactions, de qui que ce soit. Des « rituels » qui durent plusieurs mois. Des « week-ends d'usinage » d'intégration, par la peur, le lavage de cerveau, l'intimidation, les vexations, la soumission, par des cérémonies, des privations de sommeil, dans le secret

le plus absolu. Le « bizutage » n'est rien d'autre que des successions de sévices physiques, de violences imposées, avec des obligations d'absorptions de très grandes quantités d'alcools. On appelle cela des « dynamiques de groupe », en l'occurrence stupides et violentes.

Les nouveaux arrivants n'ont pas d'autre choix que d'obéir aux injonctions, afin de pouvoir appartenir au groupe. Ils sont piégés et pris dans un engrenage, dont ils n'ont pas la possibilité de s'extraire. Ce sont des « anciens » qui perpétuent ce qu'ils ont eux-mêmes subi. Des cérémonies nocturnes sont organisées, pour une meilleure prise en main. Ils devront, à l'avenir, devenir les Dirigeants, les Hauts Responsables, de notre Société Humaine. Est-ce là, la meilleure méthode ? Ils établissent ainsi des « castes », des « gadz'arts », des « confréries », dont les « réseaux » fonctionneront pour ces « initiés », tout le restant de leur carrière et de leur vie. Les insoumis seraient irrémédiablement marginalisés et mis hors des circuits du réseau.

Les responsables de ces Grandes Écoles considèrent l'évènement comme une période d'activités festives et rituelles, en précisant toutefois que rien n'oblige les élèves à y participer. La « secte » des blouses grises, des « biodes » munies d'un numéro d'identification dans le dos, ferait son œuvre. Des cérémonies, à caractères sexuels, y sont également recensées. Des plaintes pour viols y auraient été également enregistrées. Les élèves sont tous complices, de gré ou de force, de tous ces actes de barbarie.

Des élèves auraient été retrouvés avec plus de 3 grammes d'alcool dans le sang… cela se passerait pendant des week-ends d'intégration… où les alcools coulent à flots. Des concours de « beuveries rapides » y seraient organisés. Les alcools y sont gratuits et consommables à volonté. Il n'est pas rare d'y comptabiliser plusieurs centaines de litres d'alcools forts et la même chose avec la bière. Et cela durerait pendant plusieurs semaines.

Des soirées d'alcoolisation y seraient organisées, sans restriction. Les cours seraient suspendus pendant ces périodes… les établissements scolaires concernés se déchargent de toutes leurs responsabilités, en faisant signer une « charte de bonne conduite », par tous les élèves entrants. Cette charte précise notamment les risques d'addictions… à l'alcool !

C'est une intégration à une Communauté. Chaque nouvel arrivé à son « Parrain » qui est un ancien de l'année précédente. Les étudiants de ces écoles ont une autonomie provocante vis-à-vis de leurs Professeurs. Ils en ont même vis-à-vis des autorités municipales qui voient, dans certains travaux réalisés, sur la voie publique, un avantage dans l'utilisation d'une main d'œuvre de bénévolat. Il y aurait même une considération de mise à l'épreuve pour « souder » un groupe, par des travaux de conceptions rurales, considérées comme favorables à la collectivité. La participation de ces nouveaux élèves est systématique et obligatoire. Les actes de violence, de dominations et même de tortures auraient lieu dans ces hautes écoles. Rien ne justifierait de tels agissements, selon certains responsables.

La loi du silence fait place à toute loi qui chercherait à réglementer les pratiques de ces « castes ». Ils appellent cela des « rites d'initiation », mais ce sont aussi des « rites d'élimination », perpétrés par des individus immatures et idiots. Comment de tels sévices physiques peuvent-ils encore être tolérés ? Des pressions seraient exercées, auprès de toutes les personnes censées, cherchant à supprimer ces pratiques. Le combat est donc perdu d'avance ! Un Ministre aurait même été assigné devant la Cour de Justice, pour avoir eu l'audace de dénoncer ces pratiques.

Les « nouveaux » et « nouvelles », sont séquestrés. Les communications avec l'extérieur sont coupées. On leur fait manger de la nourriture pour animaux. On les persécute jusqu'à l'évanouissement. Le but est de soumettre, d'avilir, d'asservit et de rendre esclave. La raison évoquée d'une solidarité de groupe n'est pas le but recherché, selon certains « bizutés », elle ne serait qu'un prétexte. La honte s'empare de ces victimes, désemparées de ne pouvoir s'insurger. Les responsables, y compris religieux, se félicitent de pouvoir perpétrer et encadrer ces pratiques.

Il convient de prendre conscience que les futurs hauts responsables des grandes entreprises, les hauts dirigeants politiques proviendront de ces conditions de recrutement des élites de la Société Humaine. Il ne s'agit pas d'attitudes faites pour souder un groupe à la résistance, mais au contraire de les soumettre à l'humiliation. Les élèves sont formatés à l'obéissance, sans réserve, par la force. C'est, apparemment, un combat

qui permettrait d'écarter les individus qui seraient tentés d'être un peu plus humains et rebelles. Les établissements privés, d'obédiences religieuses, seraient même plus favorables à encourager et à encadrer ces pratiques, avec le concours de leurs Administrations.

Les jeunes élèves font l'objet d'un harcèlement par des humiliations verbales permanentes. Leur état d'épuisement physique a été constaté, à plusieurs reprises par des médecins. Ces pratiques s'avèrent inutiles, en ce qui concerne l'intégration, mais très destructrices pour leur équilibre mental. Si quelques élèves se permettaient de s'insurger contre ces pratiques sordides, ils seraient immédiatement mis à l'écart. Il convient de savoir que des régimes particuliers sont réservés à des élèves, qui à priori, n'auraient pas eu les références, pour aboutir dans ces écoles privilégiées. Ils ne seraient alors pas considérés comme faisant partie du groupe, et ce, à vie !

Il s'agirait de la transmission de valeurs et de traditions auprès de ceux qui devront devenir les élites d'une Nation. Ils aboutissent à un réseau particulièrement structuré de plusieurs centaines de milliers de références. Leurs noms sont réunis dans des bottins, par activités professionnelles. Les insurgés du système, ceux qui ne se seraient pas soumis à l'épreuve du bizutage, y sont inscrits en « italique ». N'est-il pourtant pas plus citoyen de ne pas se laisser imposer des sévices et des rites, issus du Moyen Âge ?

Cependant, de toute évidence, les hauts responsables de la société humaines laissent volontairement se perpétuer de telles pratiques dans une bienveillance et avec une totale complaisance. Les systèmes judiciaires n'ont pas, non plus, l'intention de réprimer quoi que ce soit ni qui que ce soit, venant de ces hautes écoles. Ces étudiants actuels seront les hauts dirigeants de la société humaine de demain. Le seul espoir réside dans les écoles à large supériorité féminine. Les jeunes femmes ont l'intelligence de ne pas perpétuer de telles bestialités.

_ Tu trouves que c'est plus léger ?...

_ L'Humanité a encore des progrès à réaliser…

_ Oui, sans aucun doute… je poursuis !...

Des lycées spécialisés,

Pour pouvoir accéder à certains lycées, les élèves doivent être parrainés. C'est une des premières conditions pour pouvoir y entrer, la seconde étant d'avoir un niveau requis, la troisième faisant l'objet d'un contrat de volontariat. C'est le cas des lycées militaires, dont la discipline est l'élément prépondérant. Ce sont des internats, les élèves y sont présents 24 heures sur 24. Les rythmes de vie y sont très rigoureux, c'est la discipline militaire qui prévaut. L'emploi du temps est précis et complet. C'est d'abord un apprentissage de la vie collective. Il y a un renforcement du groupe par la nécessité de l'organisation.

L'ambiance y est rendue propice au travail personnel de l'élève, par sa cohésion à son groupe. La vie en communauté y est particulièrement développée par des militaires qui y assurent aussi les enseignements avec toute la rigueur souhaitable. Un encadrement de tous les instants y est promulgué. La pédagogie et la psychologie y sont les principaux ingrédients. C'est aussi une discipline de bon sens, de mise en condition et d'installations des rythmes. Ce sont des écoles préparatoires aux Grandes Écoles. Le niveau de l'enseignement général y est très supérieur aux autres lycées. Les équipes pédagogiques, très solidaires, sont à l'écoute des élèves. Un soutien scolaire y est évidemment efficient.

Des activités sportives intenses et soutenues permettent la mise en place d'un équilibre physique et psychologique. Elles ont aussi un rôle de mise en compétition, permettant une meilleure cohésion des groupes. Des aptitudes artistiques y sont aussi développées. Des personnalités très fortes sont ainsi mises en exergues. La réussite devient l'objectif de chacun à partir des ensembles. La tradition et les cérémonials sont la vie

interne de ces lycées. Il y a une très forte empreinte pour le respect des valeurs républicaines. Les récompenses font également partie des cérémonies de fin d'études. L'appartenance à la communauté y est très ancrée.

Les écoles supérieures militaires sont évidemment d'une extrême rigueur et discipline. Ce sont les futurs officiers militaires qui y seront formés. Ce seront aussi de futurs ingénieurs, munis d'un master, BAC + 5 et qui pourront exercer de hautes fonctions dans le civil. Plusieurs filières sont à leurs dispositions. Le choix des spécialités est fonction des aptitudes et des résultats. Le principe essentiel est bien évidemment le commandement. La cohésion de groupe y est très spécialement développée.

C'est aussi et avant tout, un apprentissage à la guerre, un apprentissage à anéantir et à tuer. Dès que l'ennemi est désigné, il n'y a plus d'état d'âme… ce sont d'abord des assassins commandités, des « sérials killers » dépositaires de tous les droits. Bien évidemment le but essentiel est de protéger et de défendre sa Nation. La notion de commandement est donc l'élément le plus important pour un futur cadre militaire.

_ Selon toi, ce serait là, les meilleures écoles ?…

_ Elles le sont effectivement…

_ Est-ce qu'elles échappent aux… formalités… du bizutage…

_ Le silence exercé, à ce propos… est assourdissant... il apparaît logique, qu'elles ne puissent y échapper… je vous propose un tout autre sujet, maintenant…

Planète sous influence,

Des forces gigantesques influencent notre Terre. Plus elle est étudiée et plus elle apparaît comme un organisme vivant et dynamique, en évolution permanente. Des forces, qui nous étaient invisibles et inconnues, sont continuellement découvertes. Ces forces sont reliées entre elles et conditionneraient toutes les formes de vie pouvant s'y développer. Notre Planète, vue de l'espace, dévoile ses secrets, au fur et à mesure que nos moyens d'investigation deviennent de plus en plus performants.

Elle s'avère être un hypersystème où tout influence tout. Les fluctuations de températures des océans sont sous surveillance, celles de la lave des volcans le sont également. Mais il n'y a évidemment pas que cela. Toutes les variations impliquant chaque élément de notre Planète sont surveillées. Des volumes impressionnants d'informations sont relevés, comparés, analysés, synthétisés.

Les forces permettent d'établir un équilibre, chaque élément venant annuler le précédent. Chaque intervention naturelle est liée à l'ensemble et modifie ainsi les données, en permanence. C'est l'équilibre entre chaque élément qui permet l'équilibre de la Planète et la vie qui s'y développe. Tout fonctionne à partir de chaque évènement. Les évènements sont reliés à des réseaux. Les processus sont un enchevêtrement de circonstances liées, en partie, à la rotation terrestre, à son relief, à la répartition de ses masses d'eau. Des mécanismes extrêmement complexes se déterminent à partir des Pôles et tout particulièrement au niveau de l'antarctique. Un processus de la salinisation des eaux de profondeur, à partir d'une saumure, causée par le froid intense, provoque des courants d'eaux, dans les zones profondes, en jouant un rôle de catalyseur pour toute la Planète. La chaleur solaire engendre, elle aussi, les perturbations et les variations favorables à l'équilibre général de notre Terre.

Des systèmes interagissent pour entretenir les processus de la vie. L'eau, l'atmosphère, le feu conjuguent leurs influences. La Terre est une sphère avec un magma en fusion, recouvert d'une fine croute instable, dont des morceaux dérivent continuellement. Une désintégration radioactive du noyau de notre Planète alimente les flux du magma, et en modifie sa consistance. Les éruptions des volcans jouent également un rôle perturbateur dans les hautes couches stratosphériques de l'atmosphère terrestre, mais aussi dans les plus grandes profondeurs des Océans. Les minéraux qui en sont éjectés formeraient les briques élémentaires de la vie. Des nutriments, des bactéries, des micro-organismes, des phytoplanctons se développent d'une façon exponentielle et puis c'est ensuite, la chaine alimentaire qui se met en place, jusqu'à une plus grande sophistication de la vie.

Des nuages de planctons fossilisés du Sahara, soit en moyenne 54000 tonnes par jour, s'envolent vers l'Amazonie. Mélangés aux pluies torrentielles, ils deviennent un fertilisant pour la forêt tropicale. Ce processus n'est pas le seul, des quantités énormes de minéraux, par le transport des poussières, sont déversées sur la totalité du globe. Chacun de ces processus participe à l'élaboration de la vie. Les échanges gazeux au niveau du sol de la Planète participent aussi aux processus. La moitié de la biodiversité de la Terre est rassemblée sur cet espace de la forêt tropicale. Chaque zone terrestre a un rôle prépondérant sur l'ensemble de la Planète. Les feux naturels, eux-mêmes, participent aussi à l'équilibre global. Les cycles de la vie sont élaborés et entretenus à partir des équilibres globaux réalisés par une Planète, désormais considérée comme organisme vivant.

Le soleil émet des éjections de masses « coronales », qui sont de gigantesques nuages de plasma. Si ces nuages de plasma atteignaient la surface de notre planète, tous les éléments de l'ADN, de toutes les formes de vie, en seraient modifiés et perturbés au point d'en compromettre la continuité. Une ceinture magnétique terrestre la protège de ces radiations particulières, en les déviants. C'est cette déviation et la dissipation des radiations qui engendrent les aurores boréales et australes, en encerclant les deux pôles.

L'ionosphère participe également à l'équilibre global en répartissant les

charges électriques engendrées par les énormes masses nuageuses, à partir des décharges de foudres. Des charges électrochimiques s'établissent et transforment les molécules en présence. Des millions de tonnes de nitrates sont ainsi déversées avec les pluies, grâce à ces processus d'échanges gazeux, provoqués par la puissance électrique des éclairs. Toutefois, les équilibres qui sont naturellement réalisés, peuvent un jour s'enrayer d'une façon très préjudiciable et définitive.

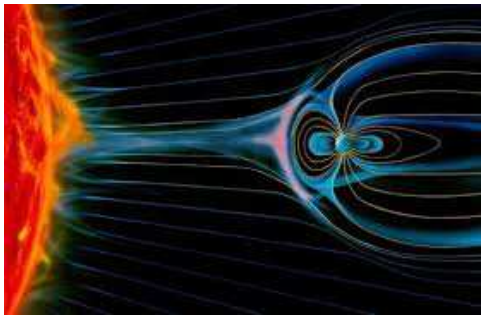
Une influence déconcertante et indéniable d'une seule espèce animale risque d'interférer sur toutes les autres formes de vie. L'humain ne doit pas continuer à jouer les apprentis sorciers. S'il continue à créer des déséquilibres irrattrapables au niveau de la planète, tous les processus complexes jusque-là élaborés seront pour longtemps, complètement détériorés. L'influence humaine interfère sur 80 % des processus naturels, au niveau de la croute terrestre, à sa surface et dans l'espace, hors de la stratosphère de la planète. L'accroissement galopant de sa démographie est le premier handicap à toutes les autres formes de vie. »

_ Certains hauts responsables de la société humaine, conscients de leur incapacité à enrayer les processus néfastes de notre espèce, en viendraient à envisager la construction d'une gigantesque base spatiale, et prévoient la possibilité d'aller s'y réfugier…

_ C'est seulement de la science-fiction, j'imagine...

_ Oui, tout à fait, mais cela pourrait crédibiliser certains témoignages, qui concerneraient la vision d'objets volants gigantesques, évoluant dans notre ciel...

_ Bien, je vous rajoute un peu d'astronomie ?…



L'imposture,

Notre Planète, à cause de son noyau central ferreux, émet un champ magnétique. Ce champ, qui est appelé, la magnétosphère terrestre, ou encore la ceinture de radiation de Van Allen, protège toutes les formes de vie, existant sur la Planète. Située à 800 kilomètres d'altitude, elle s'étend, sur une épaisseur pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres.

La traversée de cette radiation est impossible à envisager, au niveau actuel de notre technologie. Une fois cette barrière franchie, bien que reconnue infranchissable pour le moment, pour les Humains, les radiations solaires et les radiations cosmiques, rendraient inenvisageable qu'une espèce animale quelconque puisse y résister, sans dommages irréversibles, en se déplaçant en direction de la Lune. Les rayons gamma émis par le soleil représentent des volumes de toxicités absolument insupportables. En plus, une radioactivité de plusieurs milliers de fois supérieures à une dose admissible est propulsée par les éruptions solaires et les orages magnétiques qu'elles engendrent.

Les effets des radiations atomiques créés par les bombes atomiques lancées sur le Japon en 1945 ont causé des dégâts particulièrement dévastateurs sur les personnes situées à plusieurs kilomètres de l'épicentre des explosions. Ces radiations sont très largement inférieures, en intensités, par comparaison, avec les radiations solaires. Toutefois, si ce premier handicap pouvait être passé, il resterait à un appareil de transport interplanétaire, de pouvoir alunir dans de bonnes conditions et aussi de pouvoir en repartir également, dans de bonnes conditions.

Par ailleurs, les conditions de vie, sur la Lune, y seraient particulièrement difficiles. La température, entre les zones exposées au soleil et celles se trouvant dans des zones de nuits complètes, oscille, alternativement, entre +160 degrés de chaleur et –120 degrés de froid.

Des combinaisons lunaires doivent pouvoir, d'abord résister à ces intenses écarts de température et être capables d'isoler une personne, pour pouvoir établir des conditions de vie acceptables. Toute personne serait ainsi soumise au contact des radiations solaires, la lune ne possédant pas de ceinture radiante comme pour la Terre. Les risques mortels, à brève échéance, pour toute espèce animale quelconque et tout particulièrement pour l'Humain, dans un tel espace hostile, apparaissent irrévocables.

Le matériel, lui aussi doit pouvoir être parfaitement isolé de ces conditions extrêmes d'écarts de températures. Les appareils photo, pour ne prendre qu'eux en exemple, et qui auraient servi à témoigner de ces épopées lunaires, n'auraient pas été en mesure de fonctionner au-dessus de 100 degrés ni en dessous de 80 degrés, selon l'avis de leurs concepteurs. Ils auraient tout simplement été mis hors d'usage, sans une protection adaptée, complètement inexistante selon les reportages diffusés à l'époque.

Bien d'autres incohérences laissent suggérer que tout aurait été organisé… en studios. Des décès, non élucidés, des personnes qui auraient été impliquées dans ce processus de truquage, laisseraient aussi envisager cette hypothèse. Toutes les personnes, ayant tenté de transmettre des informations ou pouvant en transmettre, risquant ainsi de décrédibiliser cet alunissage...auraient été réduites au silence…

Aucun humain ne se serait-il donc, jamais, à ce jour, posé sur la Lune ? Ou alors, les moyens techniques qui auraient été utilisés n'auraient pas été ceux décrits par la version officielle ? Avec l'aide de quels moyens de déplacements et d'alunissage, les humains seraient-ils tout de même parvenus à poser leurs pieds sur notre satellite naturel ? Y aurait-il eu imposture, mais de quel type d'imposture s'agirait-il ?

Toutefois, une imposture bien plus extravagante que cette simple supercherie éventuelle de l'homme sur la Lune se serait produite, tout récemment. Des informations, obtenues dans le plus grand des secrets, auraient pu être en mesure de provoquer un effondrement irréversible, dans l'organisation de notre Société Humaine. Tous les systèmes sociaux, élaborés jusque-là, qu'ils soient religieux, économiques ou politiques, si la réalité avait été révélée aux populations, risquaient de s'écrouler.

L'oligarchie elle-même serait restée particulièrement dubitative sur l'évènement.

Il convient de savoir que de gigantesques structures dont le nombre exact serait resté confidentiel, d'une origine non naturelle, apparemment constituées de matériaux à base de carbones métalliques renforcés, dont la réalisation ne semble pas pouvoir s'apparenter à une technologie terrestre, auraient été repérées, dans l'espace interplanétaire, de notre système solaire. Ces structures seraient d'une apparente résistance, très supérieure à ce que nous savons faire. Elles émettraient, en leur périphérie, un vaste champ de force.

Ce champ serait supposé être réalisé à partir de l'électro magnétisme et aurait eu la fonction de dévier tous les objets et particules risquant de percuter leurs zones de déplacement. Ce champ aurait la possibilité d'empêcher l'atteinte de la surface de ces structures. Une similitude pourrait en être faite, toute proportion gardée, avec la magnétosphère terrestre. Ces super structures, qui seraient d'immenses vaisseaux en déplacement, ont pu être observées à partir des télescopes terrestres et également identifiées à partir des radars, pendant une importante période. Des recherches spectrographiques auraient permis d'évaluer la composition de ces structures.

Les nombreuses observations effectuées auraient aussi permis de déterminer leur très grande vitesse de déplacement, sans qu'il soit, cependant possible de définir s'ils étaient pilotés et s'il s'agissait de véritables « véhicules ». Ils ont été observés à proximité de la Planète Mars, où ils se seraient subitement éteints, comme s'ils s'étaient soudainement abrités derrière un bouclier invisible. Ils auraient été susceptibles d'évoluer à proximité de notre Planète, sans qu'ils puissent être visualisés.

Leur apparence, pendant la période d'observation, serait d'une forme d'objets tridimensionnels, particulièrement surprenante. Le plus étrange de cette affaire ne serait pas cette observation qui l'est déjà par elle-même, mais l'extrême surveillance, dont ils auraient fait l'objet. Les personnels scientifiques chargés d'en mener l'enquête et d'en comprendre la signification et les implications éventuelles sur notre Société Humaine et son organisation l'auraient été tout autant. Y aurait-

il eu une crainte de contact ou d'un débarquement massif sur notre Planète ?

Selon les calculs effectués sur leurs vitesses de déplacement, leurs trajectoires et leurs volumes, ces objets auraient dû être susceptibles d'être visibles, en observation nocturne, de la même manière que la station orbitale. Ils auraient pourtant totalement disparu et n'auraient plus été détectables pendant six mois. Ils auraient cependant réapparu, à proximité de la Lune… en formation circulaire, jusqu'à leur disparition, dans la zone lunaire qui nous est occultée. Plus aucune information ne circulerait, actuellement, sur ce sujet. Une probable interruption totale des programmes de surveillance de l'espace aurait été envisagée, afin que rien, sur cet évènement, ne puisse jamais filtrer dans le public, même accidentellement.

A la suite de cet épisode, des fluctuations dans le champ de gravité terrestre auraient été mesurées, sans qu'aucune explication rationnelle ne puisse leur être attribuée. Les personnels, chargés de cette surveillance, seraient dans l'expectative, quand à la possibilité d'une réapparition, et surtout sur leur choix, de la proximité lunaire, et par une telle discrétion affichée ! »

_ Bon, rassure-moi, c'est encore de la science-fiction…

_ Je crains que non…

CHAPITRE 2

La pédo-criminalité,

Chaque année des cas de perversités criminelles sont démontrés. Tous les hauts responsables de la Société Humaine sont informés de ces pratiques. Aucune action véritable, à part quelques gesticulations, n'est organisée à quelque échelon que ce soit, par les responsables en charge des dossiers. À quoi correspondrait cette situation ? Il apparaît, après une étude approfondie des faits, que des individus,

peu respectables, se réuniraient au sein d'une « Communauté » ou de Communautés ! Une élite, ainsi qu'ils se seraient auto proclamés, de prédateurs sexuels et de criminels, selon toute vraisemblance, agirait en toute impunité. Ces « maniaques », de très haut rang social, qui se permettraient de telles actions, seraient un agrégat d'opportunistes, qui s'assureraient le contrôle de la vie de Citoyens, en en disposant à leur guise, au gré de leurs fantasmes. Ces individus considèreraient pouvoir exercer un droit de prédation sur tout élément de la population, qui, par mal chance, tomberait entre leurs mains.

Ils se permettraient de transgresser quelque loi que ce soit de morale ou de décence humaine. Ce sont la plupart du temps des individus qui sont chargés, par leurs fonctions, de faire respecter les lois, qu'eux-mêmes, transgressent sans sourcier. Ces hauts personnages se réuniraient pour définir leur stratégie. Des décisions, prises par ce pouvoir, apparaissent totalement irrationnelles et motivées par des rituels. Des « messes noires » seraient organisées, au cours de ces réunions, faisant appel à l'ésotérisme, par des séances de spiritisme. Le rôle de ces réunions a aussi pour but de permettre à ces participants, de leur faire obtenir plus de connaissances et de savoir…

La conséquence en serait l'obtention d'un maximum de pouvoirs dans leurs interventions sur le Peuple. Ils obtiendraient ainsi des privilèges et des faveurs, qui feraient d'eux, selon leurs exaltations et leurs évaluations, des êtres supérieurs, pouvant tout se permettre. Ils deviennent tellement imbus des pouvoirs qu'ils se sont octroyés, qu'ils finissent par se considérer en Dieux tout puissants. Ces gens-là considèrent ne plus avoir de règles à respecter, en dehors de leurs propres règles. Ils recherchent, en permanence à explorer l'étendue de leurs pouvoirs, à travers le développement de leurs turpitudes, sans cesse convoitées.

Il y aurait une escalade permanente, entre les membres, pour obtenir un maximum d'influence, un maximum de notoriété et cela passe par les excès les plus invraisemblables, pour des gens normaux. Il est en effet difficile de comprendre que des tortionnaires, de haut rang social, puissent s'adonner à des crimes sexuels, à des sévices abominables et à des assassinats d'enfants, quotidiennement. Provenant de secteurs

professionnels très divers, ils ont la faculté de se protéger entre eux, sans qu'il n'y ait aucune possibilité d'action à leur encontre. Mais le pire viendrait que toutes les exactions commises seraient enregistrées, à l'aide de caméras, à des fins commerciales. Ces enregistrements rapporteraient d'énormes sommes d'argent. Ces films, appelés « snuff movies » vendus, en toute discrétion, sur un marché noir parallèle, existerait entre des initiés, particulièrement fortunés ! Qui serait capable, un jour, de chercher à les identifier ? Il convient de savoir que ce phénomène est planétaire.

Ces hauts dignitaires de pouvoirs chercheraient à transgresser notre Société matérialiste et laïque vers un pouvoir ésotérique agnostique, considérant que cet occultisme est gérable. Les arcanes de cette « histoire » sont suspectés de prendre leurs racines, entre autres, au sein de la « franc-maçonnerie ». Cette organisation, quasi universelle, est constamment soupçonnée d'entretenir des réunions et des actions secrètes. Il s'agirait donc de personnages convaincus que leurs agissements procèderaient d'une spiritualité. Telle serait l'explication donnée, concernant les agissements de ces hauts dignitaires, de grande culture et de bonne éducation. Toutefois, il semblerait, que des personnes, ayant cherché à faire la lumière sur ces organisations, auraient été « suicidées ». L'implication de chaque participant vaut condamnation suprême pour qui transgresserait la parole donnée sur le respect du secret absolu. Une telle réalité, absolument incompréhensible, perdurera tant qu'une politique de « l'autruche » sera exercée, au niveau des quelques responsables qui ne seraient pas encore impliqués dans ces processus. Les preuves ne sont plus à rechercher, les témoignages désormais, sont irrévocables. Des organisations mafieuses avérées procèderaient à des rixes sexuelles collectives assorties de meurtres rituels.

Comment ces pédo-criminels parviennent-ils à construire leur impunité, afin de ne pouvoir jamais être inquiétés ? Leurs influences sont, bien évidemment, considérables. Leurs stratégies consistent à introduire leurs coreligionnaires, par parrainage, dans tous les postes clés les plus influents. Dans tous les emplois sensibles, les secteurs décisionnels, les professions juridiques... qui seraient susceptibles de leur créer quelques ennuis. Ils construisent, de cette façon, un rempart de totale impunité. Ils

créent, par régions, des tissus de protection, par rapport à la magistrature, aux services d'enquêtes, etc. Notre organisation sociale est une totale imposture, par le silence absolu qui est réservé à ces activités criminelles. Les populations subissent la contrainte de ces criminels, sans qu'ils aient l'opportunité d'en avoir conscience.

Il apparaitrait de notoriété publique que ces sectes malfaisantes ont tous les moyens à leur disposition pour étouffer toute démarche à leur encontre, et qu'elles appartiendraient toutes, de leurs propres aveux, à des loges maçonniques. Cela n'implique pas l'organisation maçonnique, dans son ensemble. La grande majorité de ses adeptes ne seront jamais informés de telles pratiques et resteront convaincus toute leur vie, que leur organisation est victime d'un complot permanent à son encontre et à leur encontre, par voie de conséquence. Une naïveté coupable sert les intérêts de ces groupuscules criminels. Eux, appartiendraient à l'élite franc-maçonnique. L'attention des populations est continuellement détournée afin de protéger les intérêts particuliers de ces élites. Les détracteurs et les témoins sont continuellement accablés et oppressés, afin de les discréditer et de les empêcher d'agir. Des diversions sont organisées, dans le but évident, de changer de sujet. Les « notables » de ces organisations qui sont dans tous les secteurs d'activités, très influents, détiennent tous les moyens d'action pouvant être mis à leurs dispositions.

C'est une élite, dont les agissements sont totalement ignorés par les adeptes de la base. Il n'en est pas moins vrai, que les adeptes basiques, sont complètement liés à ces hauts personnages sataniques et qu'ils sont complices de toutes leurs exactions. Ils impliquent également leurs familles dans ces processus qu'elles ignorent. L'appartenance à cette mouvance s'apparente souvent, à de la recherche spirituelle. De nombreuses disciplines peuvent aussi y être étudiées. C'est ainsi que commence l'organisation des rituels, apparemment sans conséquences. La gangrène rampante des élites finit par polluer tous les membres, de gré ou de force. Ils participeraient aussi à une conspiration mondiale pour l'organisation d'un nouvel ordre mondial.

Toutes les personnes qui auraient cherché à dénoncer de tels réseaux barbares, à collaborer avec la justice, avec les services de police et de

gendarmerie, afin de faire cesser ces exactions, ont été soit condamnés à de la prison, pour les plus chanceux, soit exécutés. Les dossiers qui ont pu être constitués auraient tous disparu. Un temple, un rite, un maître, des grades, des croyances, des initiations, tout y serait réuni. Ces Sectes n'ont rien à faire des droits de l'homme. Quelles seront donc les limites de la tolérance à de telles cruautés. Ce sont des enfants qu'il faut sauver, qu'il faut libérer. Ou alors vous devrez continuer à aduler tous ces criminels. C'est à vous de choisir, maintenant et rapidement !

_ Oh, ça fait froid dans le dos… ton affaire…

_ Ouf…

_ Cela n'est heureusement pas mon affaire… mais attendez un peu, je vous propose encore autre chose…

Le libéralisme sauvage,

Une société humaine parfaitement organisée n'est jamais à l'abri d'un libéralisme outrancier. On les appelle les « raiders ». Ce sont des spéculateurs, sans foi ni loi, qui à l'aide d'une corruption tous azimuts s'emparent, par la force, des biens d'autrui. Ils falsifient des documents et interviennent auprès des personnes, en les expulsant. Ils utilisent les vides juridiques, pour manipuler, intimider, faire du chantage et assassiner si nécessaire. Il s'agit, dans tous les cas d'opérations frauduleuses et criminelles.

Tous les secteurs économiques sont touchés. Cela va du simple particulier qui est jeté à la rue, alors qu'il est propriétaire de son logement. Ils s'attaquent également aux commerçants, en les expropriant de leur magasin. Ils n'hésitent pas à s'attaquer aux industriels.

Par le fait, ils parviennent à corrompre tout le monde, aucune police, ni magistrature, ni gouvernant politiques ne s'opposent à eux. Plusieurs dizaines de milliers de « raids », sont effectués chaque année. La peur, face à ces raiders, est permanente, car tout un chacun qui possède, même

peu, peut être l'objet de leurs attaques totalement illégales. Tous les niveaux de la société sont à risque. Il n'y a plus aucune sécurité, au niveau du droit.

Comment ces crapules opèrent-elles ? Il faut bien comprendre que pour qu'une telle réalité puisse s'installer, il est indispensable que l'oligarchie dirigeante d'un État soit lui-même impliqué. C'est un système féodal qui dirige, en coulisse. Le système mafieux est impliqué à tous les niveaux compétents. Ce sont eux qui établissent les règles du droit qu'ils imposent. C'est tout le système économique étatique qui corrompt et est corrompu.

Pour pouvoir exproprier, à grande ampleur, le système des raiders est parfaitement rodé. Il suffit que des fonctionnaires, très haut placés, agissent en « conséquence » dans les services de police, de douane, du fisc et qu'ils soient mis en action. Des hauts responsables bancaires sont aussi dans le système, pour établir des faux documents de « prêts non honorés ». Si, par « mégarde », une victime cherchait à se défendre… un procureur, lui aussi, appartenant au système, rédigera un chef d'inculpation, justifiant une mise en détention immédiate.

Du côté des banques et concernant les entreprises, leur astuce est simple et efficace. Elles octroient un prêt de développement à une entreprise, puis elles en dénoncent le crédit, avant son terme, en exigeant le remboursement immédiat du solde. Si l'entreprise ne peut payer, elle tombe irrémédiablement dans le piège.

Les documents d'octroi avaient préalablement enfermé des clauses précises qui permettent aux banques de saisir l'entreprise. Quelques entrepreneurs chanceux s'évadent vers l'étranger, les autres pourrissent dans les prisons. Des oligarques, des régimes précédents, sont eux aussi des cibles préférentielles.

Il suffit donc que des pressions soient exercées, au bon endroit, pour qu'il n'y ait plus de droit. Les États qui fonctionnent ainsi sont généralement dotés de grandes réserves de matières premières ou de sources d'énergie naturelles.

Les États voisins qui continuent à entretenir des relations « normales » avec ces systèmes étatiques mafieux savent pourtant le risque, que leur

hypocrisie cynique fait courir à leurs citoyens. En réalité, tous les Pays savent que de tels régimes peuvent s'installer n'importe où et surtout en Europe, puisqu'ailleurs… c'est déjà fait ! À titre d'exemple, l'ancienne RDA fonctionnait ainsi.

_ Eh bien, cela n'est pas gai…

_ Ni réjouissant…

_ Pas très, en effet, je vous propose autre chose…

L'islamisme intégriste,

Qu'est-ce que l'islamisme intégriste ? Qu'est-ce qu'un islamiste intégriste ? Il est un personnage convaincu qu'il devient urgent d'imposer la religion islamique à l'ensemble de l'Humanité, de gré ou de force. Le rôle des religieux islamiques intégristes est de convertir un maximum de personnes à leur cause. Convaincre qu'il faut combattre l'Occident, contre les libertés qu'il accorde. Convaincre qu'il faut imposer la « charriât » partout dans le monde. Qui sont ces extrémistes musulmans ? Leur seule raison d'être apparaît focalisée sur l'impérative nécessité d'anéantir les « kouffar », les mécréants, les non-musulmans. Ils considèrent que le pire des musulmans est toujours meilleur que le meilleur des « kouffar ». Il prêche la bonne parole de sa religion, la seule identifiable par lui.

Son action principale consiste à convertir les autres et son plein temps consiste à du prosélytisme religieux, d'un fanatisme aveugle. Toute forme publicitaire occidentale n'est que diabolisme à ses yeux et doit être combattu par tous les moyens mis à sa disposition par la charriât, qui est la seule loi qui doit régir les aspects publics et privés de la vie d'un musulman. L'islam doit éradiquer les maux de la Société occidentale. La charriât est supérieure à tous les autres systèmes. Aucune autre loi n'a de capacité égale. Le seul contact qui puisse être fait avec un kouffar est la « da'wa », une invitation à écouter le message de l'islam. Il n'y a pas de possibilité d'entretenir quelque autre type de relation, avec lui, en dehors de celle-là. La seule approche possible consiste à le convertir à l'islam. C'est là, sa glorieuse destinée, suivre les seules directives de l'islam.

Procéder à la création d'un Etat islamique et faire régner la Loi de la charriât partout. Cette Loi consiste, entre autres choses, à couper la main des voleurs, à lapider les femmes adultères, etc.… il faut instaurer partout des tribunaux de la charriât. La foi islamique doit être imposée à tous. Ces disciples religieux ne sont pas des musulmans ordinaires, ce sont des intégristes, comme il en existe au sein de toutes les religions institutionnelles et aussi dans tout ce qui est appelé : sectes religieuses. Ces gens-là considèrent que le seul mode de vie acceptable doit être édicté par l'islam et seulement par cette religion.

Tout ce qui n'est pas à caractère islamique devient répugnant à leurs yeux. La « fitra » est un terme arabe qui fait référence à la nature originelle de l'humain, selon l'islamisme. Ils sont les frères qui doivent convertir par tous les moyens. Ils utilisent, en permanence, les travers de la société occidentale pour y opposer les lois islamiques, « soubhanallah », gloire à Dieu. Tous ces fondamentalistes sont des extrémistes. Tous sont prêts à mourir pour l'islam. Tous se séparent de leurs liens familiaux et amicaux. Les nouveaux convertis doivent passer par différentes séances d'intronisations, accompagnées de la circoncision chez les garçons et de l'excision chez les filles.

De nombreux rites devront ensuite être respectés, tel que l'utilisation de la main droite pour les choses nobles. La main gauche sera utilisée, par exemple, pour serrer la main d'un kouffar… c'est-à-dire avec la main impure, celle qui est utilisée pour s'essuyer… Ils doivent alors adopter le

caractère sacré de la vie humaine selon l'islam. Les candidats islamistes radicaux subiraient-ils un lavage de cerveau, pour pouvoir être convertis. Rien, en dehors de ce qui est dit par un frère musulman islamiste radical, n'est crédible. Aucune information ne doit être écoutée, en dehors des vérités proférées par les frères islamistes reconnus. La ferveur religieuse doit tout guider chez les « djihadistes » dont la démarche est d'abord la recherche individuelle de la perfection.

Puis, il y a une démarche collective de l'islamisme par la force, c'est-à-dire une guerre sainte : le djihad. Pour l'offensive, les options qui s'offrent à eux, sont la « da'wa » qui est la bonne parole pouvant être diffusée sans contrainte, le règne sans oppression, ou la guerre ! Des conférences sont organisées sur le djihadisme. Tous les non-musulmans, tous les musulmans non djihadistes sont alors désignés comme les ennemis des frères djihadistes. C'est dans ces réunions que se décident les démonstrations et les actions de force et surtout de provocations. Tout ce qui n'est pas djihadiste doit être considéré comme un ennemi potentiel de l'islam, même s'il se revendique de cette religion.

Tout ce qui n'est pas djihadiste est considéré comme dégénéré, impur et immoral. Telle serait la ligne de conduite des fondamentalistes islamiques. Les islamistes radicaux, où qu'ils habitent considèrent qu'ils sont envahis, par toute population qui ne serait pas djihadiste et qu'ils ont pour mission de les jeter en dehors de leurs frontières, par la force. Le discours religieux extrémiste est un choix entre l'enfer et le paradis. De telles attitudes ne peuvent qu'entretenir une agressivité volontairement provoquée. Ces fondamentalistes religieux n'ont qu'un objectif : conquérir le monde par le djihad si c'est nécessaire, c'est à dire par la guerre sainte. Leur devise est : soyez miséricordieux avec les croyants et intraitables avec les kouffar. Deux mondes s'opposeraient ainsi et ils sont totalement incompatibles.

_ J'en ai des sueurs froides…

_ À qui le dis-tu…

_ Attendez, je n'ai pas fini…

Les paroles d'un converti,

Notre invasion pacifique au niveau européen n'est pas encore parvenue à son terme. Nous entendons agir dans tous les pays simultanément.

Comme vous nous faites de plus en plus de place, il serait stupide de notre part de ne pas en profiter. Les droits de l'homme dont vous vous réclamez, vous en êtes devenus les otages. Ainsi, par exemple, si vous deviez vous adresser de cette façon-là, dans un Pays musulman, comme je le fais, vous seriez, dans le meilleur des cas, arrêtés sur-le-champ. Vous n'êtes pas en mesure d'imposer le respect. Pourquoi respecter un pays qui capitule ? On ne respecte que ce qu'on craint...

Cette position intransigeante suffit-elle à expliquer les régimes totalitaires du Moyen-Orient ?

Lorsque nous aurons le pouvoir, vous ne verrez plus un seul de nos jeunes mettre le feu à une voiture ou braquer un magasin... Les Arabes savent que la punition inexorable que méritent les voleurs, chez nous, c'est l'amputation d'une main. Les Lois de vos Républiques ne sont pas conformes à celles du Coran et ne peuvent pas être dictées aux musulmans. Ils ne doivent être gouvernés que par la Charriât. Nous allons œuvrer pour prendre ce pouvoir qui nous est dû.

Nous allons commencer par les villes qui sont musulmanes, à plus de 60 pour cent. Nous mobiliserons nos effectifs afin que le prochain maire soit musulman. Après négociation avec l'État et la Région, nous déclarerons ces villes enclaves musulmanes indépendantes, comme nous l'avons réalisé au Kosovo et nous imposerons la Charriât, notre Loi de Dieu, à

l'ensemble de ses habitants. Les minorités chrétiennes auront le statut de « Dhimmis ». Cela sera une catégorie à part qui pourra racheter ses libertés et droits par un impôt spécial. En outre, nous ferons ce qu'il faut pour les amener, par la persuasion, dans le droit chemin. Des centaines de milliers d'Européens ont déjà embrassé l'Islam, de leur plein gré, pourquoi pas tous les chrétiens ?

_ Tu es sûr de tout çà…

_ Oui, mais je n'ai pas fini…

L'honneur de la France,

En 2014, toute personne d'origine musulmane résidant en France peut déclarer son statut de polygame, en préfecture.

Sa première femme touchera le « RSA », plus les allocations familiales, plus les allocations pour jeune enfant, plus une allocation logement, plus une allocation de rentrée scolaire. Elle aura droit à la « CMU » et à une mutuelle gratuite. Tous les frais médicaux de cette famille seront ainsi pris en charge.

Sa deuxième femme peut rejoindre son mari, en France, sans qu'il lui soit délivré de carte de résidente. Ces enfants naitront en France et seront Français. Même sans papiers, cette femme ne sera pas expulsée ni « expulsable ». Cette deuxième épouse, qui n'en est pas une, pour la France, sera considérée comme un parent isolé. Elle touchera une

allocation de 700 €uros pour parent seul, il lui sera ajouté 177 €uros d'allocations familiales pour chaque enfant à charge. Pour des enfants de moins de trois ans, elle aura droit à 162 €uros supplémentaires par enfant. Comme parent isolé, elle percevra une allocation logement de 300 €uros. Une femme musulmane n'a pas le droit de travailler, le RSA sera là, pour pallier à cette difficulté. Une personne seule touche 418 €uros, plus 167 €uros par enfant à charge. Avec des enfants en âge d'être scolarisés, une allocation de rentrée scolaire de 258 €uros, par enfant, lui sera versée. Elle aussi aura droit à la CMU et à une mutuelle gratuite.

Et puis sa troisième femme…

_ Ah non…

_ … et pourquoi, non…

Il ne vous reste plus qu'à calculer… ce père de famille musulman n'a plus besoin de chercher du travail… il lui faut chercher à placer son argent !

Certains polygames seraient susceptibles de toucher jusqu'à dix mille €uros de revenus mensuels…

_ Là, tu y vas un peu fort…

_ Détrompe-toi, je crains d'être en dessous de la réalité… au contraire…

_ Tu as encore quelque chose à raconter…

_ Oui, bien sûr, allons… tu me connais…

Les réunions secrètes,

Chaque année, des hauts responsables se réunissent, dans le plus grand secret, dans des lieux très sécurisés, placés sous une très haute surveillance. Quelles sont donc les décisions qui y seraient prises, dans ces conditions, et quel est le degré d'importance de ces décisions pour qu'elles demeurent aussi secrètes et discrètes. Une démarche de conspiration en serait-elle à l'origine ? Des organisations dirigeraient-elles l'humanité dans le plus grand secret ? Une organisation, celle des Nations Unies, pourrait être l'organe exécutif des objectifs décidés. Une seule humanité et un seul chef pourraient être sa démarche. Elle pourrait être à l'origine des guerres et des guérillas. Les Nations Unies seraient à l'origine des foyers d'insurrection. Cette initiative leur permettrait ainsi de pouvoir intervenir et de prendre ensuite le pouvoir. Il faut créer un prétexte pour pouvoir s'ingérer dans les affaires des États visés.

Cette structure des Nations Unies serait-elle pourvue d'une telle puissance dans la prise des décisions ? Quelle serait la part de responsabilité de l'Organisation mondiale du Commerce ? Quelle est la part du Fonds Monétaire International et celle de la Banque Mondiale. Chaque organisme agirait-il en coordination avec les autres ? Le contrôle de l'économie sur toute la planète permettrait de contrôler la totalité des États. L'appauvrissement des États et de leur population respective pourrait n'être qu'une première étape. Cette globalisation aurait pour conséquence de ne servir que les intérêts des décideurs. La privation des libertés démocratiques permet d'instaurer l'esclavage. Si l'ensemble des humains ne réagit pas à ce danger potentiel et imminent, le « Nouvel Ordre Mondial » sera installé, avec toutes les conséquences qu'il implique. Les bouleversements qui en découleront seront la conséquence immédiate des structures autoritaires qui cherchent à s'implanter. Les conspirateurs seraient prêts à agir.

_ Tout cela m'apparaît très abstrait…

_ C’est le moins qu’on puisse dire…

_ Non, je ne suis pas de cet avis, c’est au contraire très concret… oh, j’ai oublié un volet religieux…

Les Jéhovah,

Il y aurait sept millions d’adeptes de Jéhovah à travers la Planète. Un collège d’une dizaine de personnes dirigerait cette organisation religieuse. Elle est considérée comme une secte et non pas comme une religion institutionnelle. Elle n’aurait que quelques dizaines d’années d’existence. Ses adeptes auraient pour principale préoccupation une hypothétique fin de l’Humanité dont ils n’oseraient plus avancer une véritable échéance, à la suite de toutes leurs précédentes erreurs de prédiction. Ce courant religieux serait parmi les plus mystérieux. Ce sont des hommes et des femmes très polis, très bien habillés, souriants et avenants qui sonnent aux portes des habitations pour apporter la bonne parole de Dieu… eux aussi…

La principale action des témoins de Jéhovah, (c’est ainsi qu’ils se nomment) en dehors de la prière consiste à convertir d’autres personnes. Ils font du porte à porte et prêchent leur bonne parole, à qui veut bien l’entendre. C’est un devoir auquel ces adeptes sont tenus de consacrer un

maximum de temps. Ils ont à leurs dispositions des publications d'endoctrinement, éditées dans plus de 80 langues. La vie des adeptes est réglée d'une façon très stricte. Nul ne doit pouvoir déroger à la discipline établie. Les sujets d'interrogation, vis-à-vis de leur fonctionnement, les dérangent. Toute rencontre irrévérencieuse est très vite écourtée. De nombreux sujets d'études, à leur égard, tels que la pédophilie, sont particulièrement tabous et décidés irrecevables.

Il semblerait que le sujet de la pédophilie, dans cette organisation religieuse, comme dans bien d'autres sectes religieuses ou religions institutionnelles, ne doit pas être abordé. L'éducation des enfants des adeptes de Jéhovah y apparaît particulièrement préoccupante. La peur et le renfermement sur soi apparaissent y être planifiés. Tout contact avec l'extérieur de la communauté y est interdit, en dehors du démarchage. Les consignes y sont très explicites. Toute attirance, pour une activité festive telle que les fêtes de Noël, est prohibée, sous peine de diabolisme. Les risques liés au satanisme y sont particulièrement exacerbés. Les enfants, mais pas seulement qu'eux, sont entretenus dans une sous-estimation d'eux-mêmes, dans une culpabilité permanente. Les membres de Jéhovah ont à leurs dispositions de nombreux ouvrages sur l'éducation à prodiguer à leurs enfants. Par ailleurs, tous les épisodes de la vie y sont tout aussi réglementés. La doctrine y est très stricte et sans réserve, elle ne se discute pas. Toutes personnes contactées, par hasard, qui ne se montreraient pas respectueuses des principes édictés par Jéhovah, doivent immédiatement être bannies et écartées de leurs cercles de relations.

L'enfant n'a pas la possibilité de s'épanouir au sein de cette secte religieuse. Mais il y aurait plus grave. Ce microcosme religieux particulier apparaît, au fil des enquêtes, comme un paradis pour les pédophiles. Le monde parfait de Jéhovah, tel que ses dirigeants le définisse, est guidé par l'esprit de dieu. Le respect de la bible doit y être aveugle… elle apporte toutes les réponses à toutes les questions. L'endoctrinement des enfants y est constant. La violence, à l'extérieur, leur est montrée, en comparaison, de la situation apaisante où ils vivent. De nombreuses réunions spirituelles sont organisées en présence des enfants.

L'engagement à la pleine obéissance leur est continuellement inculqué. Pourtant, la réalité y serait moins reluisante. Plusieurs dizaines de milliers d'enfants seraient victimes d'agression sexuelles. De nombreuses personnes chercheraient à dénoncer des pratiques pédophiles. Le silence exercé sur ce sujet y est … assourdissant… il convient de taire, par tous les moyens, toute tentative de divulgation. Des listes de pédophiles seraient secrètement répertoriées et abritées en lieus sûrs. Cette réalité, d'une pédophilie inventoriée dans cette communauté, existerait dans tous les Pays.

Des enquêtes internes sont organisées, pour déterminer, dans le détail, les faits et les actes. Les dossiers sont ensuite classés « sans suite » car considérés, comme sans preuves. Des instructions de non dénonciation, auprès des services de police ou de gendarmerie, sont données aux parents d'enfants victimes, qui, pour la plupart, obtempèrent. Dans les rares cas où des instructions judiciaires ont pu être engagées, aucune n'aurait encore abouti. Les responsables religieux nient toute responsabilité, en l'occurrence. Un texte aurait été édité à leur égard, précisant : « que s'il y avait de bonnes raisons de penser qu'un agresseur présumé commettait toujours des agressions sur des enfants, il conviendrait de lui donner un avertissement. Dans de telles circonstances, les anciens de la congrégation peuvent apporter leur aide. Avec le temps, vous vous accommoderez peut-être de ne pas donner suite à l'affaire ».

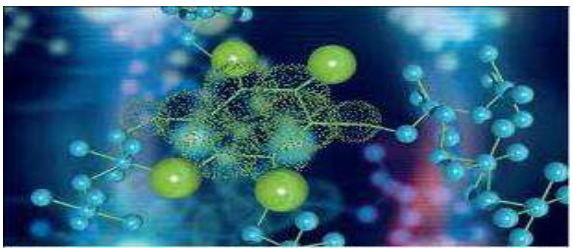
Il convient de comprendre qu'il serait particulièrement mal considéré d'aller porter plainte contre un frère de la communauté, en jetant ainsi l'opprobre sur un témoin de Jéhovah. Les discours, tenus à cet égard, sont très ambivalents et ambigus. Les cas incestueux sont réglés de la même manière. Chaque cas est catégoriquement nié, par la hiérarchie religieuse, lorsqu'elle en est informée. Il faut aussi savoir qu'un ecclésiastique, de quelque origine religieuse à laquelle il appartienne, est tenu au secret professionnel, au même titre que les médecins. Il convient de comprendre que chaque témoin de Jéhovah est manipulé. Il convient surtout de comprendre que chaque témoin de Jéhovah est un manipulateur. Il convient encore et, tout particulièrement, de comprendre que chaque manipulateur est chargé de transmettre la manipulation auprès de ses frères !

S'agirait-il de simples rumeurs ?

_ Je connais des membres de cette organisation religieuse… et je n'ai pas connaissance de telles irrégularités…

_ Moi cela me surprend aussi…

_ Ah, mon information me semble pourtant sûre… voyons un autre sujet…



Les nanotechnologies,

Tout, dans notre environnement, pourrait être régi par de l'infiniment petit. Des nanoparticules seraient déjà en construction. L'invention du microscope à effet tunnel est à l'origine de cette fabuleuse technique. Il a la faculté d'inventorier tout dans notre environnement à l'échelle de la matière, c'est-à-dire de l'atome. Il parcourt la surface, atome par atome et permet de les visualiser.

Mais son aspect révolutionnaire tient dans le fait qu'il permet de modifier la structure d'un élément, par l'ajout d'un ou plusieurs atomes. Il est donc, désormais possible de réaliser des structures nouvelles, n'existant pas à l'état naturel. Les briques de base de la matière sont agencées à la demande. C'est un pouvoir sur la matière, celui de la manipuler.

De nombreuses applications sont déjà réalisées. Le simple ajout de groupes d'atomes de dioxydes de titanes déposés à la surface des plaques de verre leur apporte la faculté de devenir auto nettoyante. Une interaction entre l'ultraviolet et les atomes d'oxyde de titane charge en énergie les particules de verre. Cela crée un oxygène réactif qui pulvérise les particules de poussière, posées à leur surface. La pluie n'a plus qu'à faire le reste. Les nanotubes de carbone permettent la réalisation de matériaux entièrement créés. Il est plus léger et plus résistant que l'acier. Ces caractéristiques particulières n'ont pas encore été exploitées.

La compréhension des lois physiques qui se déroulent, à l'échelle de la nano matière, permet d'élaborer de nouvelles propriétés de la matière. Il y a la possibilité d'organiser sa croissance, par l'utilisation de ses nouvelles propriétés. Cependant, l'extrême miniaturisation peut aussi permettre d'aboutir à un accroissement des contrôles et de la surveillance, vers une atteinte aux libertés. Ces technologies futures, aux résultats prévisionnels exponentiels, sont assez angoissantes.

Le « graphème » est à la base des prochains transistors devant équiper les prochaines générations d'ordinateurs. Toutefois, ils ne seront eux-mêmes qu'une transition vers une autre technologie de la nanoparticule. Le processeur atomique est déjà envisagé, grâce aux nouveaux interrupteurs atomiques. Ces interrupteurs seront mille fois plus petits et des centaines de milliers de fois plus rapides. Les jonctions, entre des éléments de ce nouveau cerveau artificiel, se réaliseraient à l'identique des « cinapses » qui échangent leurs informations entre les neurones de nos cerveaux.

La particularité de cette adaptation serait la réalisation automatique et volontaire des interconnexions permettant une auto configuration du système par lui-même. Il s'agit, tout simplement d'une structure fractale, complexe et aléatoire, réalisant de cette façon, une configuration rationnelle et fonctionnelle. Cette organisation est basée sur l'apprentissage et le développement, au fur et à mesure de l'acquisition des connaissances. Il n'y a plus à ce niveau des nano science, de différence entre l'inerte et le vivant.

L'intelligence informatique serait capable d'emmagasiner des sommes exponentielles de connaissances et de développer un niveau d'intelligence supérieur. Dans quelles mesures cela permettra-t-il d'améliorer les conditions d'existence des humains et surtout celles de la « condition humaine » ? Les conséquences potentielles sur l'humain ne sont pas encore envisageables.

Les chercheurs n'ont pas le droit de jouer avec l'avenir des humains, sans les informer sur le futur qu'ils leur réservent. Même s'ils ne peuvent être tenus pour responsables des dérives envisageables. Il convient pourtant que chacun puisse décider de la place qu'il convient d'accorder à ses découvertes pour le futur de l'Humanité. Il convient surtout de ne

pas donner des moyens d'action incommensurables aux dangereux oligarques de cette planète.

_ Quel bel avenir…

_ C'est une façon d'être optimiste…

_ Bon, je vous propose autre chose…

Des sources,

Au cours des années 1950, il est apparu que la Grande-Bretagne aurait enquêté, très discrètement, à l'insu de ses alliés, sur une base secrète et clandestine, située en Antarctique. Utilisée par l'Allemagne jusqu' à l'époque, cette base aurait fait l'objet de développements stratégiques, extrêmement performants, notamment dans les domaines aéronautiques, pour l'époque. La Grande-Bretagne y aurait récupéré des documents secrets et aussi des chercheurs scientifiques qui y auraient été installés.

De leur côté, les Américains et les Russes auraient, eux aussi récupéré des documents et des chercheurs Allemands. Ils auraient également concerné des programmes de recherches, tout autant performants. Ces deux grandes puissances économiques de l'Est et de l'Ouest ont, par la

suite, su développer des stratégies militaires et civiles d'un haut niveau technologique dans de nombreux domaines.

De nombreuses lois de la physique sont encore inconnues des chercheurs. Pourtant, certaines personnes auraient reçu des informations particulièrement déconcertantes, concernant le haut niveau de compétences qui auraient été réalisées en Antarctique. Certaines de ces informations feraient état de découvertes qui vont à l'encontre des lois, communément admises, dans différents secteurs de la recherche. De nouvelles théories de la physique y auraient été mises en œuvre. L'une d'entre elles aurait permis de maîtriser l'énergie quantique du vide et de l'anti gravité des « monocordes », substituée par une théorie des résonnances et des harmoniques ondulatoires.

Cette théorie pourrait même être à l'origine des lois mathématiques du solfège et des gammes, en musique…

Des appareils aériens, de formes diverses, aux caractéristiques inconnues, auraient été utilisés par l'Allemagne sur cette base stratégique. Ces objets volants auraient eu des technologies à partir de moteurs antigravitationnels. Ils auraient disposé d'une énorme force de propulsion, par dépression de l'environnement.

La théorie des pertes de masse et d'inertie d'objet, par une soumission à des ondes scalaires en phase, pourrait, peut-être, en être une explication. La mise en rotation et en accélération de ces appareils leur aurait donné un aspect visuel changeant, passant du rouge à l'orange puis du jaune au blanc, avec les contours des appareils allant en s'estompant. La mise en action des moteurs créait un arrêt subit des appareils ou des véhicules se trouvant à proximité.

Ces objets volants, qui auraient utilisé une « énergie libre », auraient été capables d'effectuer des vols stationnaires et des changements de direction à 90°. Leurs vitesses de déplacement auraient dépassé la logique communément admise. Ils auraient été capables de réaliser un champ électromagnétique, extrêmement important, autour de ces appareils. Cette particularité apparaissait leur permettre de créer un espace environnant.

Une sorte de microcosme qui les aurait rendus indépendants de toute autre forme de l'environnement. Le résultat final est que ce champ électromagnétique, gravitationnel, les isolait des autres forces et influences de l'Univers physique, lui-même. Les forces d'accélération, incompatibles avec nos conceptions des lois de l'Univers, leur auraient octroyé des facultés de vitesses de déplacement incompréhensibles à partir de nos connaissances. Or, à l'intérieur de ces appareils, rien n'aurait été décelable, à l'enclenchement de ces forces d'accélération.

Des témoins oculaires de cette période sombre de l'Humanité auraient déclaré avoir été mis en contact direct, par leurs autorités militaires. Ces témoignages représentent une contradiction totale avec les faits historiques de la recherche scientifique de cette époque, mettant à défaut les modèles standards acceptés jusque-là.

Il convient, toutefois, d'admettre que les chercheurs actuels sont diligentés par l'Oligarchie dirigeante. Leurs marges de manœuvre sont très étroites et sous très haute surveillance. Les lobbyistes sont très attentifs à leurs intérêts et à tout ce qui pourrait les compromettre.

Par ailleurs, les Responsables économiques, religieux et politiques ne peuvent pas se permettre de prendre en considération des évènements risquant de mettre en péril l'organisation actuelle de la Société Humaine. Chacun désire conserver ses prérogatives : un père envers sa famille, un patron envers son entreprise, un chef religieux envers ses adeptes, un dirigeant d'État envers sa population, un oligarque envers l'humanité.

La majorité de l'humanité préfère également rester dans sa routine. Une révélation immédiate, sur l'existence d'une telle technologie, risquerait d'engendrer un écroulement des valeurs d'organisation des systèmes économiques. L'équilibre instable des Pays est un bon prétexte pour un manque de communication de ce supposé niveau technologique, mis en œuvre.

Cependant, les technologies récupérées, ainsi que des coopérations, éventuellement admissibles, avec des entités venues d'autres endroits de l'Univers, devraient permettre de prendre en considération, quelques interrogations. Seule, la connaissance de la vérité permettra à l'humain

de pouvoir s'affranchir des doctrines et des croyances. L'humanité y est-elle prête ?

Des aides auraient été proposées, dans le sens d'une amélioration du développement spirituel de l'Humanité. Notre propension à nous entre-tuer, la méthode illogique d'exploitation des ressources naturelles, notre pollution de la surface de la terre et de la mer, ainsi que de l'espace immédiat de notre planète, nous empêcheraient d'entrer en harmonie avec d'éventuels contacts établis. Des volontés de transferts technologiques auraient même été refusées, de la part de nos responsables contactés, en raison des exigences d'une autre organisation de la Société Humaine. Pourtant, des contacts fréquents sembleraient être encore réalisés.

Des informations particulières sembleraient déterminer une très grande inquiétude de la part de l'Oligarchie, concernant l'avenir de l'Humanité sur notre Planète. Plusieurs dizaines de villes souterraines auraient été construites, depuis une vingtaine d'années, sur plusieurs Continents, pour y réaliser des bases de sauvegardes des espèces, permettant de les abriter. Cela ressemblerait à une tentative de sauvegarde de la vie. Que craindraient-ils donc ?

Deux films, « rencontre du troisième type » et « E.T. », auraient été réalisés à partir de faits réels, rapportés par des témoins de hautes crédibilités. La raison, de ces deux productions cinématographiques, aurait pour rôle de sensibiliser l'Humanité à une réalité, concernant une possibilité de contacts de masse, par des entités extérieures, venues sur notre planète.

Indépendamment des recherches sur les déplacements d'appareils de grandes dimensions dans l'espace cosmique, d'autres recherches sur l'influence des rayonnements sembleraient également être mises en œuvre. Un dispositif, du nom de « LIDA », serait utilisé en Russie. Il serait approximativement comparable au « HAARP » américain. Des fréquences extrêmement basses d'onde radio seraient utilisées pour manipuler les cerveaux humains, afin de modifier des attitudes et aussi de créer des comportements. Ils pourraient être en mesure d'engendrer des soulèvements de troupes, dans des interventions militaires ou de foules, dans des interventions civiles.

Des recherches auraient permis d'établir que le cerveau humain pouvait être influencé, de la même façon que peut l'être l'ionosphère terrestre. Les fréquences de résonnances constatées étant presque équivalentes. Des dispositifs, particulièrement sophistiqués, seraient en cours d'élaboration. De nombreux tests, de grandes ampleurs, auraient déjà été réalisés.

Il apparaît évident que des ondes émises causent des dommages de santé cérébrale sur certaines personnes plus sensibles, se trouvant à proximité d'antennes émettrices. Il a pu être constaté que des micro-ondes pulsées influencent l'évolution d'une concentration des neurotransmetteurs dans le cerveau. L'application des neurosciences poserait un problème éthique à l'encontre des droits de l'homme.

_ Tu as encore enfoncé le clou…

_ Et tu soutiens… qu'il ne s'agit pas de science-fiction…

_ Je confirme…

_ Tu reconnaitras que cela ne ressemble pas à quelque chose de crédible…

_ J'en suis pleinement conscient…

_ Ah !... Et qui va croire cela…

_ Il ne s'agit surtout pas de croire, mais de s'informer… je continue…

Le jeu d'échecs,

Le jeu d'échecs permet de développer d'importantes capacités cognitives, applicables dans divers domaines. La compréhension de son organisation permet d'établir des logiques tactiques et stratégiques. La tactique étant une perspective de choix disponibles à court terme, alors que la stratégie détermine des choix disponibles à long terme. Il y aura à déterminer les étapes, dans un plan d'organisation, à partir d'une analyse. Il favorise aussi l'attention particulière qui doit être développée, afin de pouvoir obtenir le résultat escompté. Cela permet également de développer des capacités intellectuelles particulières, de déterminer une confiance en soi. Le jeu d'échecs permet d'établir des analogies avec ce qui se produit au quotidien et permet de mieux savoir appréhender les difficultés qui se présentent dans la vie.

L'utilité de la connaissance du jeu d'échecs, à partir de sa règle du jeu, même en restant un petit joueur, permet de comprendre rapidement quels sont les avantages de ce sport cérébral. Tous les schémas du jeu vont permettre à chacun de pouvoir développer une pensée logique. De pouvoir améliorer cette pensée logique, sa capacité d'analyse, son attention et sa concentration et surtout de comprendre que chaque action va entrainer une réaction. Elle permet d'épanouir sa créativité et ses facultés d'imagination, d'évaluer les conséquences, à court, moyen et long terme, d'une ou plusieurs actions potentielles. Elle facilite l'autonomie, développe la mémoire et renforce la confiance en soi. Elle accélère les prises de décision, de synthèses et de maîtrises de soi, en toutes circonstances.

La règle du jeu, comme dans l'organisation de la société Humaine, établit son fonctionnement. Il n'est pas possible de déroger à cette règle de jeu. Dès l'instant où l'on décide de jouer aux échecs, il est impératif d'assimiler sa règle de jeu et de la respecter. Aucun joueur n'a l'opportunité, ni de modifier, ni d'adapter cette règle. Le jeu d'échecs est une tradition, mais aussi une technologie. Des tournois nationaux et internationaux sont organisés, afin d'agrémenter ce jeu, de le démocratiser et de le rendre plus populaire. Ce jeu aurait 25 siècles d'existence, de sa conception initiale, jusqu'à son acception actuelle. Ce jeu concilie l'harmonie à la tactique. Chaque pièce a un rôle bien défini, un sens de marche et une valeur hiérarchique. Aucune partie ne pourra être similaire à la précédente.

Chaque stratégie est adaptée en fonction des « forces » en présence. La compétition qui peut en découler ne représente pas l'essentiel de l'intérêt qui doit être porté à ce jeu. Cependant ce jeu peut être considéré comme un sport cérébral. La structure mathématique du jeu lui permet aussi un environnement numérisé, avec une ouverture vers l'intelligence artificielle. L'intelligence artificielle, à partir de ce jeu, s'établira dès qu'il sera proposé à un cerveau artificiel, de concevoir lui-même sa propre tactique de progression dans le jeu, sans qu'aucune stratégie de base ne lui ait été imposée par une programmation. Les règles du jeu, étant définies par le déplacement des pièces, de leur valeur intrinsèque, il suffirait de laisser à la programmation informatique initiale, d'établir elle-même des stratégies. Il convient de savoir qu'une seule pièce, devant être bougée, implique un nombre exponentiel de réponses latentes, qui seront autant de conséquences, aux conséquences.

_ Tu es certain que tu n'as plus rien à nous raconter…

_ Cela serait bien surprenant…

_ N'est-ce pas, alors je fais un effort… Est-ce que vous êtes d'accord pour aborder un autre sujet ?...

_ Tu sais bien qu'on ne sait rien te refuser…

CHAPITRE 3

φ

The golden ratio,

Pie 3,14116 … est une formule utile pour les calculs de circonférences, bien connue des écoliers. Une autre formule, appelée nombre d'or, ou règle d'or, aurait des implications beaucoup plus élargies. Des rythmes biologiques conditionneraient toutes les formes de vie sur notre Planète. La Planète elle-même serait tributaire des rythmes imposés par sa rotation autour de notre étoile incandescente. Des cycles influencent cette biologie, mais aussi la pensée et les émotions. Toute forme de vie apparaît également soumise à des règles mathématiques plus ou moins complexes.

Les modes de croissance seraient également soumis à des nombres. Toutes les structures correspondraient à des régularités mathématiques.

Les formules mathématiques et les nombres seraient donc en totale adéquation avec les expressions du vivant. Tout serait donc lié par des codes et des codages. Mais ces concordances établies par les chercheurs humains ne seraient-elles pas plutôt en adéquation avec leurs modalités de recherche ?

L'utilisation des nombres serait donc d'abord un outil de recherche. Cependant des modèles mathématiques nous apparaissent, sans qu'on ait d'explication à leur donner. La corrélation existant entre les nombres, les mathématiques et notre Monde demeure encore mystérieuse. Y aurait-il un ordre ou une matrice qui régule tout ? Tous les éléments qui régissent notre organisation sont établis à partir des nombres. Ils nous servent à structurer notre environnement par des modèles, des formes et des figures.

Ce sont autant de repères, nous permettant de nous orienter à travers un Univers qui nous apparaît n'être qu'un gigantesque chaos. C'est en fait la réalité de notre existence que nous expliquerions par des valeurs numériques. Les nombres nous seraient également utiles, entre autres choses, à structurer nos actions.

Le nombre d'or est une construction logique à partir des chiffres qui s'additionnent les uns aux autres, à partir de leur obtention : deux plus trois, trois plus cinq, cinq plus huit, etc. Telle est la construction logique de la structure de la coquille d'un escargot. Mais cette structure se retrouve aussi dans la construction de la fleur de tournesol… elle se retrouve également dans la construction de la structure de l'aile de la libellule. L'ordre, la structure, la symétrie sont des constantes observables. Ils ont aussi été observés dans notre architecture et dans nos arts.

Il s'agit donc d'une fascinante relation entre les mathématiques et tout ce qui se construit dans l'Univers physique. Le scénario apparaîtrait alors, comme volontairement constitué. Cette structure mathématique se retrouverait ainsi partout dans l'Univers et partout, dans ce qu'il contient. Les spirales des Galaxies sont formées selon le même schéma mathématique. Ce ratio parfaitement élaboré que nous nommons « nombre d'or » égal à 1,618… n'est cependant qu'une formule mathématique.

Cette formule se retrouve aussi dans la double hélice de la molécule de l'ADN, qui est notre enregistrement de référence, c'est-à-dire le codage de la vie. Tout apparaît donc régi par ce ratio qui se montre comme un dessin intelligent. Une nano symétrie de la matière aurait également été mise en évidence, grâce au nombre d'or, dans la matière solide, à l'échelle de la Physique quantique et qui représenterait l'énergie fondamentale de l'Univers.

Les chaînes des atomes seraient constituées comme une corde musicale vibrante. La tension proviendrait de l'interaction entre les champs atomiques, les faisant résonner magnétiquement. Le ratio entre les fréquences serait aussi de 1,618… Cette démonstration supposerait une volonté d'organisation à partir d'un chaos apparent. Ce ratio pourrait donc, effectivement, servir de fondation mathématique à la construction de notre Univers physique. Mais pas seulement, il se retrouverait dans toutes les constructions symétriques et esthétiques.

Le système est simple en soi, sa croissance s'établit conformément à des proportions identiques et invariables. La spirale logarithmique est à la base de chaque construction et croissance des coquilles de mollusques, des cornes de certaines chèvres et antilopes. Il s'agit d'un rapport entre deux mesures. Il est à l'origine structurale des pyramides, des cathédrales, etc. Ce ratio parfait serait tout simplement la fondation architecturale de tout ce qui se trouve dans notre Univers physique.

_ Ah, c'est nouveau… tu ne nous en avais jamais parlé…

_ Tu deviens architecte, tout d'un coup…

_ Oui, c'est très drôle… mais j'ai autre chose…

Le temps,

Comment comprendre la notion de temps ? Il apparaît bien difficile de donner une définition au temps. Il existe bien des tentatives d'explications, philosophiques, religieuses, scientifiques, sans qu'aucune ne soit véritablement convaincante. Le temps, en tant que concept, ne nous semble pas définissable.

Parler du temps cela serait d'abord accepter un hypothétique concept que nous ne parvenons pas à définir… parler du temps est tout simplement s'exposer à des non-sens. Nous utilisons un langage qui est bien pauvre, pour parler d'un élément de notre existence, alors que nous n'en comprenons pas les éventuels fondements. Il devient alors très aléatoire de pouvoir le traiter dans de bonnes conditions.

Des termes sont utilisés pour déterminer le passé et le futur, la succession, la simultanéité, le changement, le devenir, la vitesse, la mort, etc. L'étude du langage utilisé n'apporte pas de solution à l'hypothétique réalité de ce concept. Le langage qui est ambivalent et ambigu, même s'il nous apparaît éloquent, est toutefois impuissant à nous dire le temps. Il convient, en effet, de considérer que la structure du langage peut déterminer, notre façon de penser le temps. Il s'agit, en réalité d'établir un formatage, à partir de notre évaluation du temps qui passe. Or, est-il vrai que le temps passe ?

La définition du temps qui passe, c'est simplement que le futur devient présent avant de devenir le passé. Il s'agirait donc plutôt d'une succession d'évènements. Il faut bien comprendre que le passé, lui, ne

passe plus… et alors comment le temps passerait il ? Si, la fonction fondamentale du temps est de percevoir une succession d'évènements du présent, le temps n'est alors qu'un simple passage de ce que nous désignons être de la réalité. Or, si la réalité ne cesse pas de passer, le temps qui l'a fait passer, lui, ne passe pas. Il apparaît donc que la seule chose qui ne passerait pas, dans notre Univers physique, c'est justement le temps.

En effet, le temps nous apparaît être toujours là, à renouveler le présent des instants, sans que cela ne puisse cesser. Notre définition du « temps qui passe » devient alors une aberration. Le temps ne passe donc pas, il fait simplement passer la réalité. Il convient ainsi de comprendre que notre langage qui établit des métaphores nous trompe, tout simplement, sur les réalités des évènements que nous vivons.

Comment le temps s'écoulerait-il alors ? Il s'agit là aussi, d'un apriori établi par notre langage. Le temps peut-il avoir une vitesse d'écoulement, peut-il s'accélérer ? C'est, en fait, une conception que nous donnons à une valeur qui n'a pas de concept. Le temps ne peut pas avoir de vitesse. Dire que le temps s'écoulerait à différentes vitesses apparaît totalement absurde. Dans quel élément de référence le temps pourrait-il s'écouler ? Existerait-il un espace dans lequel il pourrait s'écouler ?

L'Univers physique, lui-même, s'il est un élément qui s'écoule dans le temps, ne peut pas être l'élément de référence ni son espace, puisqu'il s'écoule. Puisque nous nous trouvons à un instant du temps, dans le temps, nous n'avons pas d'autre choix que de suivre le sens du futur. Cela nous confirme notre incapacité à voyager, dans le passé du temps. C'est là, un principe de causalité, de la flèche du temps. Qu'est-ce qui permettrait au temps d'avancer ? Aucune découverte scientifique ne peut donner d'explication à ce postulat. Il s'agirait bien alors, d'un fait constaté, mais indémontrable !

Un autre écart de langage nous fait confondre le passage du temps avec le passage des évènements. Nous accordons, tout simplement au temps, des propriétés qui ne peuvent être attribuées qu'à une succession des évènements. C'est là, une convention implicite de notre conception du temps. Le temps ne peut être à la fois cyclique et chaotique…

Il ne faut pas confondre les phénomènes géologiques dans le temps, avec un présupposé temps géologique. De même, qu'il y a une temporalité, dans les phénomènes chimiques, sans qu'il puisse y avoir un temps chimique. Il n'est pas possible d'inventer des temps correspondants aux divers phénomènes temporels. Il n'y aurait donc qu'un seul temps, en fonction duquel, des rapports de modalités, divers, peuvent être établis. La représentation mathématique du temps est, elle, conditionnée par un principe de causalité.

Le principe de causalité précise que tout phénomène engendré est l'effet d'une cause qui l'a précédé. C'est là encore, une notion ambiguë, qui cherche à expliquer, la réalité du temps. Le principe de causalité explique que, si quelque chose a eu lieu, il restera établi ainsi. Cela précise qu'il est impossible de modifier le passé et donc de remonter dans le temps. Les évènements ayant eu lieu ne peuvent donc pas être modifiés. L'ambigüité de cette notion de causalité vient du fait que la notion d'évènement ou de phénomène n'est qu'une représentation. Qu'est-ce qui commence en premier, le temps, avant la causalité, ou l'inverse ?

Il y aurait donc des évènements, hors du temps, reliés par des réseaux de chaînes de causalités d'où, un temps causal, émergerait. Cela pose le problème d'une courbure du temps, inacceptable, puisqu'il n'est pas imaginable, qu'il puisse repasser au même endroit, et il ne peut donc être que linéaire. Le temps apparaît comme chronologique. La courbure du temps ne serait applicable que si elle ne revient pas à son point de départ, mais le temps linéaire, lui, n'est qu'un symbole.

Il convient de ne pas confondre l'irréversibilité du temps, avec l'irréversibilité des phénomènes temporels. Le sens d'écoulement du temps, s'il est complètement arbitraire, quel qu'il puisse être, ne permet pas le retour. Le temps ne peut être réduit qu'à sa fonction principale. Il est, ce qui reste, quand on retire aux phénomènes temporels, leurs propriétés particulières.

Le temps aurait une autonomie, vis-à-vis des phénomènes temporels. Le temps ne serait donc pas affecté, par la simultanéité des évènements, qui se déroulent, dans le temps. Les conceptions de l'Univers quantique, par opposition, aux conceptions de l'Univers physique, procèderaient d'un autre formalisme, tenant compte des particularités, attachées aux

évènements. L'esthétisme mathématique permet, par exemple, d'expliciter des symétries implicites, pour la reconnaissance immédiate, d'un évènement. Les structures mathématiques doivent être les prolongements, permettant de saisir des réalités, quelle que soit la situation, de leur vision.

La réalité, d'une observation, est tributaire de son invariabilité, par rapport à ses zones d'observation. Cependant, la chronologie, d'un même évènement peut être inversée, selon l'emplacement, des observateurs. Il apparaît alors très nettement, que le temps n'est qu'un élément subjectif, de la réalité, et qu'il est totalement dépourvu de notion objective.

Il convient d'en déduire qu'une équation mathématique, dont la démonstration, suggère qu'elle n'est pas causale, doit être modifiée, de telle sorte, qu'elle puisse devenir causale. C'est-à-dire, qu'elle doit pouvoir devenir vérité, pour tous les observateurs, quel que soit leur mode d'observation. Il s'agit, bien sûr, d'un respect chronologique, tout en tenant compte, de la durée, qui, elle, est relative à l'observateur.

Cela nous amène à l'observation de la théorie quantique des champs. Parce que, si la causalité est ajoutée, en qualité de contrainte, à une équation mathématique, le résultat obtenu sera alors la prise en considération d'une énergie négative. Cela nous oblige aussi à considérer qu'une particule qui serait dotée d'une énergie négative aurait la faculté de remonter le cours du temps, puisqu'elle inverse ce cours du temps.

Mathématiquement, en tout cas, c'est ainsi, que cela se vérifie. Cette particule, en fait, se comporte en anti particule. Une particule normale, ayant pour principe de suivre, elle, le cours du temps. Le « positron » serait bien l'anti particule, définie par une équation mathématique, à laquelle on a inséré, la notion de causalité. Cette implication tend à démontrer l'impossibilité de remonter dans le temps.

Il ressort de cette démonstration que, si le temps n'a pas de définition, il a pourtant une constance. C'est le temps qui nous bloquerait en permanence, dans l'instant présent. Il nous est alors impossible de modifier notre position dans le temps, nous en sommes prisonniers, tout en continuant d'avancer.

Il importerait donc de considérer que, si le temps est un paramètre

statique, il deviendrait alors une pure illusion. Ou bien encore, un produit de notre subjectivité. Ou pour être plus précis, une fabrication de notre conscience. Cela signifie que, dans un espace-temps statique, c'est nous-mêmes qui créons l'illusion d'une existence du temps. Le cours du temps est tout simplement créé, par notre déplacement dans l'espace qui, lui, reste totalement statique. Ou alors, il nous faut considérer que c'est l'espace-temps, lui-même, qui crée le présent, à chaque instant.

Le temps serait-il alors tributaire du mouvement ? Quelle peut être la perception du temps par l'animal, le végétal, le minéral ? Nous avons la nécessité, de décomposer notre espace, en mesure de temps, peut-être, totalement subjectif. Notre cerveau est incapable de déterminer une mesure logique du temps dès qu'il est privé de ses repères, ou si ceux-ci sont mouvants.

Les rythmes de la vie sont plus souvent dictés par des mécanismes biologiques que par une hypothétique notion de temps. Par opposition, l'espace serait une notion de liberté, par rapport à notre enfermement par le temps. L'avenir existerait-il déjà dans le futur ? Si oui, pourrions-nous, nous y rendre, puisque nous ne pourrions pas nous rendre dans le passé ?

_ Là, tu me redonnes la migraine…

_ Qu'est-ce qu'il faut que je dise…

_ Oh, déjà, tant pis, je continue…

_ Eh bien oui… c'est toi qui décides…

_ Merci de me le préciser…

L'espace et le temps,

L'espace et le temps sont-ils liés ? Lorsque nous observons des objets dans l'Univers, c'est, pour nous, le moment actuel où nous voyons leur aspect, à un moment… qui n'est plus. Nous sommes remontés, en arrière dans l'espace, mais aussi, dans le temps. Nous pouvons les observer, non pas dans l'aspect qu'ils auraient aujourd'hui, mais dans celui qu'ils avaient au moment où nous les observons.

Ce moment est tributaire de la distance les séparant de nous. Plus nous observons au loin dans l'espace, et plus nous observons au loin dans le passé. C'est en fait, la luminosité, transmise par les objets, que nous voyons. Or, la lumière met beaucoup de temps à nous parvenir, parce que les distances qui nous séparent des objets célestes sont évidemment gigantesques, par rapport à notre échelle de références. Les distances sont ainsi déterminées, en années-lumière, soit un temps, mis par la lumière, pour nous parvenir.

La vision des éléments de l'Univers ne nous est donc abordable qu'à partir du décalage de la distance et du temps. Nos observations dans l'espace lointain sont aussi, de ce fait, un voyage dans le temps. La vitesse de la lumière nous permet de calculer, les distances entre les Planètes, entre les Galaxies, etc., Mais aussi leur vitesse d'éloignement et, la vitesse d'expansion de l'Univers. Plus nous nous éloignons de la Terre, à l'intérieur de l'Univers et plus nous remontons dans le temps. Cela

nous permet aussi d'établir de nouvelles théories.

C'est à partir de tous les calculs possibles qu'il a été déterminé, que seulement 5 % maximum de la matière de l'Univers, nous était détectable. Qu'il a également pu être déterminé que notre Univers pourrait être constitué de 25 % de matière noire et de 70 % d'énergie noire. Ces mêmes calculs nous permettent de prévoir l'avenir de notre système solaire et aussi celui de notre Galaxie. Nous pouvons donc déterminer, qu'elle est la durée de vie de notre système solaire et qu'elle sera l'évolution de notre Galaxie, dont on prévoit qu'elle devra percuter la Galaxie d'Andromède, la plus proche de nous.

L'Univers a créé son espace et son temps à partir de son point initial de création. Notre Univers, par ce fait, est à la fois fini et illimité, tout en accélérant son expansion… La particularité de la construction de l'Univers réside dans la situation que, quiconque, se trouvant à n'importe quel endroit de l'Univers, constatera qu'il réside en son centre.

Que le point le plus éloigné de lui sera situé à 13,7 milliards d'années-lumière. Cette distance établissant le point central de la réalisation de l'Univers. Cependant, il convient de remarquer que notre exploration ne peut se faire que sur trois dimensions. L'Univers étant à quatre dimensions, notre vision devient complètement faussée.

Il est important de comprendre qu'un observateur, qui se trouverait à l'intérieur d'une Galaxie, nouvellement formée, à l'échelle de l'Univers évidemment, n'aura pas la même perception de durée d'expansion de l'Univers, que nous.

_ Ah, c'est surprenant… tout cela…

_ Ouf… je dirais même que c'est très surprenant…

_ Enfin, quelque chose qui vous intéresse…

_ Il ne faut pas croire… nous sommes toujours intéressés…

_ Autrement on serait déjà partis…

_ Allez, je change de préoccupation…

L'économie en Islande,

Le peuple islandais a contraint son Gouvernement au complet, à la démission. Les banques à l'origine du désastre économique islandais ont été nationalisées. Le peuple a également décidé que les dettes qui avaient été contractées par la cupidité des dirigeants de ces banques, auprès des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne, ne seraient jamais remboursées. Une assemblée populaire a été diligentée, afin de réécrire la Constitution du Pays. C'est une révolution pacifique d'un Peuple, envers les représentants irresponsables du pouvoir.

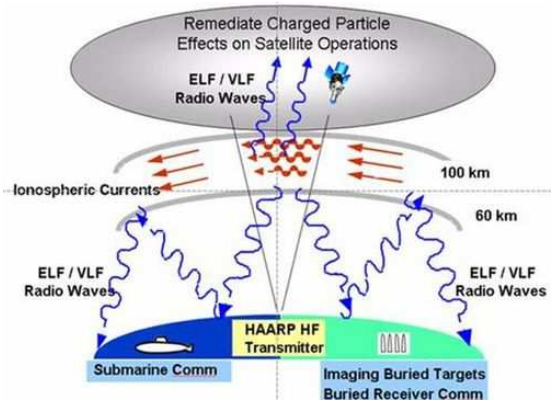
La plupart des responsables des banques incriminées, directeurs et cadres supérieurs, ont été mis en prison. Mais certains d'entre eux sont quand même parvenus à quitter le Pays, avant d'être inquiétés. Le Peuple a refusé de payer la dette, qui leur était impartie, à la suite de la faillite de l'État islandais. Le référendum populaire organisé a recueilli 93 % de » non » au remboursement de la dette. Les moyens d'information du monde entier sont restés totalement muets à cet égard !

_ Enfin, voilà une bonne résolution…

_ Oui, on peut se demander pourquoi tous les Pays européens ne les imitent pas ?...

_ Parce qu'il faut d'abord pouvoir neutraliser les dirigeants…

_ Et ce n'est pas aussi simple… allez, j'ai encore autre chose…



HAARP,

Des portions de la haute atmosphère pourraient être chauffées, le champ magnétique de la terre pourrait être stimulé. Une série extrêmement complexe d'émissions d'ondes émises par un réseau d'antennes qui se conjuguerait avec les ondes ionosphériques de notre Planète, aurait pour effet de créer une cavité de résonnance. Des séries de pulsations émises depuis la surface de la Terre provoqueraient une très grande modification de l'énergie, naturellement développée par l'atmosphère.

Elles pourraient provoquer, volontairement, des modifications atmosphériques sur des lieux géographiques ciblés. Une petite concentration d'influence ainsi ciblée aurait pour effet d'engendrer des distorsions gigantesques et désastreuses dans une partie de l'ionosphère visée. La magnétosphère est un bouclier naturel de notre planète qui nous protège des rayonnements nocifs du soleil. Des perturbations, volontairement organisées, auraient des conséquences insoupçonnables, à partir des distorsions ainsi provoquées.

L'énergie, envoyée dans l'ionosphère, crée des couloirs orientés qui concentreraient une énorme partie de l'énergie de l'ionosphère. Cette énergie se déversant, ensuite, sur un lieu très ciblé de notre Planète. Cette

énergie, ainsi concentrée, serait d'une puissance phénoménale. Nikola Tesla, à l'origine de cette application, s'était rapidement rendu compte qu'elle serait aussi un danger pour la survie des espèces animales et végétales sur notre Planète. Il se serait donc ensuite efforcé d'en supprimer la mise en œuvre, sans doute trop tard. Il avait aussi déterminé des notions, sur la physique de l'Univers et la création de la matière. Ses recherches étaient orientées sur les énergies libres, utilisables gratuitement et sans restriction.

Il aurait laissé plusieurs centaines de brevets, en grande partie, récupérés par des hauts responsables américains dont certains de ces brevets seraient actuellement utilisés. D'autres seraient encore secrètement conservés. Ses compétences en sciences de la relativité et de la mécanique quantique étaient trop en avance pour son époque.

Sa conception sur l'organisation de l'Univers physique lui avait permis de comprendre qu'il y aurait, pour les Humains, la possibilité prochaine de manipuler l'Espace, le Temps et la Gravité. Il avait envisagé, avant les autres, une révolution technologique, selon sa compréhension de l'énergie universelle et qui, une fois maîtrisée, pourrait transporter l'Humain aux confins de l'Univers, faisant fi, des théories jusqu'alors élaborées, sur l'éloignement, supposé inaccessible, des autres mondes existentiels. »

_ Au fait, est-ce que cela correspondrait à toutes les perturbations subies, actuellement, en Europe ?...

_ Toutes, sans doute pas… mais on peut quand même se poser des questions…

_ Cela devient vraiment inquiétant…

_ Attendez, je poursuis…

Les manipulations,

Tout est organisé pour influencer des comportements, tout en empêchant la réflexion. Les comportements sont effectivement très malléables. De l'altruisme à l'égoïsme, le spectre de la manipulation est très large. De nombreux organismes officiels sont chargés « d'éduquer » les citoyens. De faux souvenirs peuvent être organisés.

Il suffit d'introduire un faux élément dans un vrai souvenir, pour que celui-ci soit pris en considération. L'influence est permanente. L'éducation des enfants donne la priorité aux mathématiques. Le principe de base, dans l'enseignement des mathématiques, est d'admettre et d'accepter, sans se poser de question. Il est donc bien plus facile d'influencer ce type de public.

De nombreuses techniques de manipulation sont bien connues. Il suffit de forcer une personne à accepter ce qu'elle réprouverait de faire, à priori, en lui précisant qu'elle est tout à fait libre de son choix. Les techniques commerciales, très bien rodées, en sont une démonstration. Les baisses accordées sont toujours formulées, en pourcentages et non, en valeur. Des parfums de voiture neuve sont diffusés… dans les voitures… d'occasion… afin qu'elles transmettent une idée de voiture récente.

Les scénarios de vente forcée sont souvent parfaitement élaborés. Il peut y avoir une mise sous influence d'un groupe. La démarche du vendeur qui consiste à pousser à la consommation est subtile et très insidieuse.

Les techniques de persuasion d'acheter sont particulièrement bien rodés, chez les démarcheurs à domicile. Les techniques de démarchage par téléphone le sont également, en faisant croire qu'il s'agit d'un simple questionnaire d'information. Une investigation est ensuite organisée pour une vente déguisée.

Une autre démarche de manipulation consiste à convaincre une personne de devenir serviable, d'abord d'une façon anodine, puis par un apport suggestif, sur le subconscient. Un autre processus consiste à démontrer qu'un habillage soigné provoque automatiquement une valeur supérieure. L'influençabilité est très facile à réaliser. Il suffit d'évoquer un modèle de situation pour qu'on s'intègre à ce modèle.

Sous certains régimes politiques, il a été facile de comprendre que des comportements suggérés puissent, aussi arbitrairement, être adoptés. Si l'on ajoute à cette facilité de manipulation, des phénomènes de groupe, venant se juxtaposer, des comportements totalement irrationnels deviennent alors, plus compréhensibles. Les subtilités de la publicité se réfèrent à cet aspect irrationnel de l'effet de masse.

La compréhension du comportement inconscient des individus favorise la démarche. L'impact publicitaire est particulièrement significatif sur le comportement irrationnel des personnes. L'impact peut aussi être complètement inverse à l'effet recherché, justement à cause de l'action irrationnelle d'un impact publicitaire. La publicité subliminale réussit aussi, par son caractère subjectif très discret.

La dissimulation devient invasive. Les odeurs ont aussi une très grande influence sur nos choix. Il convient toutefois de remarquer que la publicité n'est que de l'information et que l'information c'est d'abord de la communication. Il n'est donc pas possible d'y échapper. Les techniques de persuasion sont diverses et variées.

Il apparaît que les souvenirs sont malléables et manipulables. La mémoire permanente est-elle emplie des événements passés ? Eh bien non, elle a souvent emmagasiné de l'imaginaire ! Les évènements, dans le souvenir, sont plus souvent associés à un résumé de ces évènements. Le souvenir de la réalité est ainsi faussé, généralement par l'association à des suggestions, plutôt qu'à des réalités.

La mémoire infaillible ne serait donc qu'une allégorie. La mémoire serait, en fait, un processus de construction qui fait appel à ce que nous sommes, dans notre culture. La réalité serait, dans la plupart des cas, faussée. Il est donc, très facile, pour des manipulateurs, de faire croire à des réalités, des évènements ou des informations qui n'ont jamais existé. Notre mémoire serait donc remplie de faux souvenirs.

Il est donc assez compréhensible que des personnes, accusées à tort d'avoir commis un meurtre, par exemple, puissent en accepter, aussi facilement, la responsabilité. Et, la plupart du temps en fournissant des détails, concernant un supposé évènement, avec lequel, elles n'ont, en réalité, jamais été impliquées. C'est d'autant plus crédible, lorsqu'on sait avec quel professionnalisme, la persuasion est utilisée par les personnels chargés d'établir une corrélation entre un crime et une personne suspectée. C'est une véritable manipulation qui est alors utilisée.

S'il suffit que les enquêteurs soient effectivement persuadés d'une culpabilité ou bien, qu'ils aient l'impérative nécessité de conclure leur enquête, pour qu'ils agissent en conséquence. Cela s'est déjà avéré ainsi, à plusieurs reprises. Une vérité, absolument différente, a pu, ensuite, être démontrée. Cela aurait procédé, tout simplement, à la construction d'un processus imaginaire, parfaitement arrangé. Les avocats, chargés de défendre leur client, utilisent allègrement ce stratagème pour faire valoriser ce qu'ils appellent leur « intime conviction ». Peu leur importe, les conséquences de leurs propos…

Le problème fondamental de la mémoire est qu'il est absolument impossible de vérifier si un souvenir est vrai, faux ou manipulé. La manipulation peut ne pas avoir été organisée, intentionnellement. Il est donc très dangereux, d'affirmer se souvenir d'un évènement, comme ayant été réellement vécu. À titre d'exemple, notre subconscient continue à fonctionner pendant notre sommeil.

Il est donc susceptible, lui aussi, de fabriquer des faux souvenirs. Il devient alors impossible de faire la différence entre un vrai souvenir et un faux souvenir. Il n'y a aucun élément qui permette de se référer à une réalité. Nous n'aborderons pas les différentes possibilités de stimulations artificielles ou volontaires sur le cerveau. Les prises de décisions qui peuvent s'en suivre sont particulièrement dangereuses, irrationnelles et

immorales. Les comportements qui peuvent en découler s'apparentent plus à du lavage de cerveau et procèdent d'un manque d'objectivité. La manipulation est un outil de sollicitation qui peut s'avérer, devenir une arme !

Quels sont les évènements qui auraient été décrits comme réels, alors qu'ils auraient été organisés par de la manipulation... de masse ? Il devient donc impératif de comprendre comment fonctionne la manipulation, par qui elle est ainsi mise en œuvre et pourquoi ?

Les manipulateurs des masses de population sont particulièrement habiles et savent utiliser des moyens démesurés pour parvenir à leurs fins, surtout lorsqu'ils sont dotés des pleins pouvoirs. Des personnes isolées qui chercheraient à informer leurs concitoyens sur ces pratiques, par des preuves irréfutables, seraient rapidement mises hors circuit…

_ Serions-nous tous manipulés ?...

_ Cela n'est, en tout cas, pas très réjouissant…

_ C'est même très inquiétant…

_ Certes, mais j'ai encore mieux à vous proposer…

_ Tu n'as pas fini de nous surprendre…

_ Cela devient même encore plus inquiétant…

_ Alors, allons-y…

Un Univers incroyable,

Avant son organisation, il n'y aurait rien eu. Et puis, à partir d'un point minuscule, il se serait réalisé un Univers dont l'expansion serait considérée comme infinie. Le temps, l'espace et la matière s'y seraient organisés. Les objets et les phénomènes qui s'y trouvent sont souvent incompréhensibles. La science-fiction n'est pas capable de supposer de telles réalités. Des phénomènes étranges, inexplicables et particuliers sont continuellement découverts à travers l'Espace. Des objets, tout aussi étranges échappent, eux aussi, à notre compréhension.

Des objets, mais aussi des phénomènes, particulièrement mystérieux et surprenants sont continuellement découverts par nos appareillages ou matériels d'investigation. Des nuages interstellaires auraient été découverts et qui seraient remplis du même alcool que nous trouvons dans la bière, comme s'il s'agissait d'une immense distillerie cosmique.

D'énormes nuages seraient remplis de gaz, de poussières et de molécules organiques. Certains ont un volume supérieur à mille fois celui de notre système solaire. Leur gros noyau, extrêmement dense, permettrait la formation de molécules complexes, capables de produire une espèce de « cocktail » cosmique, obtenu par leur agrégation et leur modification.

Il s'avère que ces nuages mettent en œuvre des systèmes planétaires où de la vie pourrait s'y développer. Notre propre système solaire se serait construit de la même façon, avec les mêmes ingrédients. Pourtant

d'autres modèles de vie pourraient apparaître, ou sont déjà apparus, dans des nuages interstellaires de constitution plus bizarre encore. Sur notre planète même, des modèles de vie organique se sont développés dans des sources d'acide. Il a également été constaté que des bactéries vivent au sein de nos nuages.

La vie serait susceptible de se développer dans des environnements surprenants et inattendus. Les théories élaborées à partir de notre conception logique de l'Univers sont continuellement remises en question, à partir de nos nouvelles découvertes. Des exoplanètes ont été découvertes gravitant autour d'une étoile pulsar qui est une étoile à neutrons, libérant un faisceau continu d'énergie, défiant ainsi toute notre conception sur l'organisation des systèmes solaires.

Des étoiles qui ont été découvertes ont la faculté de libérer de gigantesques décharges d'énergies et d'une manière aléatoire, équivalentes à une puissance qui serait égale à plusieurs dizaines de milliers de fois, celles développées par notre soleil.

Il y a plus étrange encore. Une particule fantôme nous traverserait chaque seconde : le neutrino. Plusieurs milliards de milliards de ses particules, en provenance du Cosmos, mais aussi de notre soleil par suite de sa réaction nucléaire, nous traversent à chaque seconde, sans que nous ne puissions en avoir conscience. Les Galaxies sont également d'étranges amas d'étoiles possédant des systèmes planétaires.

Il y aurait des milliards de milliards de Galaxies dans l'Univers. Certaines d'entre elles sont cent fois plus lumineuses que celle à laquelle nous appartenons et rayonnent dans l'infrarouge. Dans toutes les Galaxies, chaque année, des étoiles se forment, pendant que d'autres se désintègrent. De nouvelles Galaxies aussi prennent forme. Chaque Galaxie possède son « trou noir » central. Certaines d'entre elles possèdent un trou noir hyper massif.

Plus étranges encore sont les considérations apportées par l'étude de l'Univers quantique. L'Univers physique pourrait n'être qu'une suggestion de notre observation, donc de notre réalité. C'est notre observation d'une particule de lumière qui déterminerait son existence. Aussi surprenant que cela puisse nous paraître, la physique quantique

nous oblige à cette analyse.

C'est toujours à partir de rien que la matière, l'énergie, l'espace, le temps, la conscience, l'esprit, etc., Tout serait, soudainement apparu. Il est étrange que la matérialité d'un cerveau puisse suggérer une telle immatérialité qu'est l'expérience. Le principe de la réalité de la matière ne serait vrai que lorsqu'elle serait observée.

Il y aurait une superposition de possibilités en expansion, sans qu'aucune ne puisse être définie à l'avance. Le monde dans lequel nous pensons évoluer pourrait n'être qu'imaginaire. Cela serait l'action d'observer qui créerait les conditions de la réalité de notre Univers. Cela signifie que lorsqu'on observe l'intime partie de la matière, l'objet observé disparaît.

Il ne reste plus que des relations, sans localisation, sans espace, sans aucune notion de temps. Plus nous recherchons dans le détail des éléments de la matière et plus nous observons une construction d'informations qui nous permet la construction d'un Monde à plusieurs dimensions. C'est cette vision que nous considérons être la réalité et qui ne serait rien d'autre que notre représentation d'une réalité.

Les méthodologies conceptuelles que nous utilisons, pour nous mouvoir dans cet Univers, ne seraient que des phénomènes mentaux organisés par nos sens et notre cerveau. Cette hypothèse procède du postulat que, si tout existait à l'origine de l'Univers, tout reste alors inter connecté au tout qui nous entoure. Même si l'Univers physique, dans son acception classique, est en expansion, ce même Univers physique, dans son acception quantique, nous montre que son tout n'est qu'une masse d'informations, à laquelle nous restons reliés.

Mais également à une masse énergétique à laquelle nous sommes intégrés. La mécanique quantique semble vouloir nous suggérer que nous n'appartenons pas seulement à un Univers, mais que nous serions les constituants de multi couches d'Univers, appelés des « Multivers ». L'aspect de la réalité des Multivers, que semble vouloir suggérer la mécanique quantique, s'appliquerait à tout et partout. Tout serait interconnecté à ce tout.

L'individualité, selon ce processus, deviendrait alors une supercherie

illusoire. Cette illusion est accentuée par notre vision d'un espace supposé séparant toute chose. C'est là une particularité de la Physique quantique, qui nous démontre que lorsque des particules ont été connectées dès leur origine, elles demeurent connectées, quelles que puissent être ensuite, les distances apparentes qui les séparent.

Autrement dit, toute nouvelle influence sur une particule sera immédiatement enregistrée, par la particule qui lui correspond. C'est donc un processus collectif qui s'effectue avant toute démarche individuelle. La réalité quantique nous oblige à modifier notre appréhension, de notre individualité dans notre rapport, avec le collectif.

La perception puis l'expérience et l'expérimentation semblent alors devoir devenir la réalité de notre conception individualisée. La réalité serait seulement le vécu de chacun d'entre nous. La conscience individualisée doit rejoindre la conscience collective du tout. Une telle compréhension de l'Univers physique, à partir de sa conception quantique, nous contraint à un changement de perceptions, dans notre cheminement illusoire.

L'arrêt de la vie, après un certain cheminement déclenché par son début, ne serait alors que le passage d'un état vibratoire transitoire vers un autre état vibratoire où nous étions déjà. Si nous voulions formuler ceci, d'une autre façon, nous dirions que la mort, après un cycle de vie autorisé par la naissance, n'est qu'un champ expérimental nécessaire à la progression de la conscience. Tout ne serait qu'un conditionnement indispensable à la réalisation d'un état particulier qui nous apparaît imposé.

_ Oh, tu en encore beaucoup… de ces idées-là…

_ Tu veux que je t'arrange cela ?…

_ Alors là, je m'attends au pire…

_ Bon, tu veux dire que je peux continuer !…

Reculer la mort,

En deux siècles et demi, l'espérance de vie moyenne de l'humain est passée de 25 ans à 82 ans. Cette espérance de vie croitrait de 3 mois chaque année. Ce recul de la mort peut-il encore augmenter ? Cette approche de notre devenir est-elle si importante ?

Toutefois, cette espérance d'une vie supplémentaire, enclenchée, pourrait s'abréger ou peut être reculée. Notre modèle de vie qui a surtout été favorable au monde occidental pourrait comporter des inconvénients. La pollution de l'air, des aliments et de notre environnement, sont autant d'éléments qui mettent en danger notre vie. Un éventuel réchauffement climatique ou un dérèglement climatique pourrait aussi contribuer à abréger la progression de notre longévité.

Cependant, la progression de notre technologie a aussi beaucoup contribué à de meilleures conditions de vie et donc favorisé l'expansion démographique des humains et de leur longévité. Peut-être que cette évolution technologique risque d'être freinée, naturellement ou artificiellement, justement à cause de l'explosion démographique. Il se pourrait aussi qu'elle soit carrément stoppée.

On peut également imaginer que notre progression de longévité continue à évoluer, plus lentement, pour atteindre une espérance de vie pouvant aller jusqu'à 140 ans, dans le siècle prochain.

Pourtant, il se pourrait qu'à cause d'une progression exponentielle de notre technologie, l'espérance de vie aille, au contraire, en s'accélérant, toujours davantage. Les organismes qui sont conçus à partir des cellules,

d'abord, des tissus et des organes ensuite, sont d'une extraordinaire complexité. Notre maîtrise actuelle, mais surtout à venir, des nanotechnologies, des biotechnologies, des analyses assistées par l'ordinateur, des études fonctionnelles du cerveau, d'une possibilité d'assistance par l'intelligence artificielle, pourrait accélérer d'une façon exponentielle, notre impact sur la vie.

Nous comprenons beaucoup mieux notre fonctionnement biologique. Nous sommes beaucoup mieux organisés pour pouvoir vaincre de nombreuses maladies. Certaines d'entre elles sont encore des freins vers une évolution de la longévité de la vie. Notre importante amélioration, dans la résolution des maladies de nature bactériennes, microbiennes ou génétiques, peut nous laisser espérer une éradication progressive et totale d'un très grand nombre de maladies.

La fiction, imaginée précédemment, devient une réalité qui dépasse même ce qu'il avait été possible d'envisager. La réparation des organes détériorés, la modification des « ADN », est autant de possibilités d'actions. Mais aussi par la manipulation des chromosomes, la réalisation de leurs réparations. À partir des interventions nanométriques et de la culture des cellules souches. Par les implants d'organes artificiels, les implants électroniques, la robotique chirurgicale, les nanostructures. Par les diagnostics de plus en plus précis et les modélisations efficientes. Tout concourt à une amélioration de notre vie et au prolongement de celle-ci.

La réparation des cellules, atteintes de pathologies ou de vieillissement, pourra permettre une longévité basique de la construction structurelle de l'Humain. L'analyse du vivant à partir de la modélisation est la prochaine étape primordiale. Les compétences de nos ordinateurs doublent tous les six mois, depuis leur avènement. Des puissances informatiques, continuellement exponentielles, permettent d'acquérir des sommes d'informations, dont la complexité et l'importance ne peuvent être traitées et analysées que par des ordinateurs toujours plus puissants.

Les cent mille milliards de cellules qui composent chacun d'entre nous sont autant de micro-usines chimiques, pourvues de machines-outils réalisées à l'échelle nanométrique. Nos compétences nous permettent, dorénavant, d'intervenir et d'agir à cette échelle dimensionnelle. La

description de l'ADN et sa régénérescence sont envisageables pour la réparation des cellules. Une reprogrammation de nos organes, à partir de ces avancées nanométriques, est également envisageable. Il pourrait aussi être envisagé d'interférer sur les cellules par des composants électroniques. Les neurones de notre cerveau pourraient, eux aussi, faire l'objet de simulations particulières.

Pourtant, cette avancée de la technologie nous apparaît assez arbitraire et fantasmagorique. Les concrétisations visibles, à l'échelle collective, n'apparaissent pas encore probantes. Il a fallu vingt ans, mais c'est bien peu d'années, à l'échelle humaine, pour décrypter les volumes d'informations, leurs implications et leurs imprégnations. La démocratisation de ces technologies exponentielles va pouvoir être mise en phase de propagation. Le monde des chercheurs, lui-même, s'est laissé déborder par cette soudaine et trop rapide explosion des savoirs.

La totalité d'un génome, soit des dizaines de milliards de bases ADN, peut dorénavant être séquencée, très rapidement. Le coût de ce travail, d'abord faramineux, devient accessible à tous les laboratoires. Mais à quoi sert un tel séquençage ? Tout simplement à organiser une médecine personnalisée, justement, à partir du séquençage ADN, de chacun d'entre nous. Les données prévisibles envisagent qu'une personne sur quatre sera atteinte d'un cancer, au cours de son existence. Il est envisagé que le séquençage global de toutes les couches de la population permettra des guérisons totales de cette maladie aux mille formes.

Si, en l'an 2000, une quelconque institution s'était risquée à dire que dans 13 ans, il serait possible de détenir la totalité des informations de son génome, à l'intérieur d'une clé « USB », le monde scientifique, lui-même, aurait crié au parjure. Cela n'était, à cette époque-là, qu'un objet de « science-fiction », totalement utopique. Or, 13 années plus tard, c'était devenu une réalité. D'autre part, bien d'autres schémas technologiques sont en cours de réalisation. Il apparaît maintenant évident que dans les quinze prochaines années, des implants, nano-technologiques de soins, pourraient être en service. La nano-médecine sera également mise en œuvre, pour une action régénératrice, dans nos cellules et dans nos tissus.

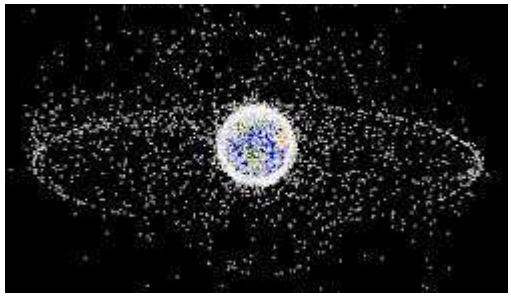
Cette évolution va permettre à l'humain d'obtenir des décennies supplémentaires d'existence. Pour 2050, si l'humain est encore sur cette Planète, des actions plus spectaculaires seront réalisables. Si nous nous projetions dans les cent années à venir… mais il n'est pas utile d'anticiper… la vie humaine pourrait ne pas durer aussi longtemps. Alors, pour ce qui est de l'immortalité !… »

_ Ah, enfin, quelque chose de réjouissant…

_ Si tu veux… cela dépend du point de vue, sous lequel on se place… est-ce que tu te vois incarcéré… pour l'éternité…

_ Mais… je n'ai jamais commis de délit…

_ Attendez, je vous propose une autre réflexion concernant l'avenir…



Les dangers de l'espace,

Notre Univers physique est complexe, c'est une évidence. Pourtant, nous ne soupçonnons pas son fonctionnement. D'énormes pièges sont tapis, au sein de chaque Galaxie, et bien évidemment à l'intérieur de la nôtre. L'Humanité, si elle doit perdurer, sera vraisemblablement confrontée à d'énormes dangers. La météorite qui aurait percuté notre Planète, à l'époque des dinosaures et qui est

supposée les avoirs anéantis, n'était pas parmi les plus volumineuses des météorites susceptibles de rencontrer la Terre, à nouveau. Une autre extinction massive naturelle ou causée par nous-mêmes pourrait-elle se reproduire ? La plupart des corps, tous en déplacement dans l'Univers, sont contraints à se percuter avec un autre objet.

Le soleil, qui est l'étoile la plus proche de nous, est en phase de fonctionnement normal. Cette étoile est de petite taille. Des étoiles ont des tailles phénoménales. Une super nova, lorsqu'elle arrive en fin de vie, explose. L'énergie dégagée au cours de sa destruction est telle qu'elle peut engendrer un rayonnement gamma, visible à des milliards d'années-lumière de sa zone de déflagration. Le sursaut de rayons gamma crée un faisceau de particules à très haute énergie, particulièrement destructrices. Si ce faisceau était dirigé vers notre planète, toute forme de vie y serait immédiatement anéantie.

Notre planète aurait déjà connu, au moins cinq épisodes de destructions massives à sa surface. Lorsqu'une étoile massive explose, il se produit un trou noir en son centre. On appelle ce phénomène astronomique, un trou noir parce que la lumière, elle-même, ne parvient plus à s'extraire du centre de rotation, causé par l'effondrement de l'étoile. Or, il s'avère que des trous noirs errants se déplacent au sein de notre Galaxie.

Ils ont la particularité d'absorber tout ce qui se trouve dans leur champ de gravité. Si un trou noir passait à proximité de notre système solaire, celui-ci serait entièrement détruit. De plus, il se trouve que leur mode de déplacement est absolument imprévisible. Plusieurs milliers de ces trous noirs errants circulent partout dans notre Galaxie, c'est ce que nous appelons la Voie lactée, en raison de sa blancheur laiteuse, lorsque nous observons le ciel de nuit.

Parmi les phénomènes perturbateurs, notre Galaxie a déjà percuté et absorbé une petite Galaxie, rencontrée sur sa trajectoire, et elle s'apprête à en percuter une seconde. Des collisions entre les étoiles se produisent également. Ces objets stellaires, lorsqu'ils se percutent, détruisent inexorablement leurs systèmes planétaires réciproques.

Notre planète aussi peut développer une destruction massive de la vie à partir de ces volcans. D'extravagantes pandémies, causées par de

nouvelles bactéries infectieuses, pourront être tout aussi destructrices. L'Humain, lui aussi, peut avoir sa part de responsabilité. La zone fantôme de Tchernobyl ne pourra plus être habitée avant plusieurs siècles, en raison de la trop importante radio activité qui s'y est développée.

_ L'humain est bien peu de chose…

_ Oui, sauf que son implication est devenue gigantesque…

_ Oui, justement, je vous en donne un petit aperçu…

L'énergie,

80% de l'énergie consommée sur notre planète, est obtenue à partir des ressources fossiles (pétrole, gaz, charbon). Les nouveaux besoins en énergie deviennent exponentiels.

Notre modèle de développement n'est plus compatible avec les ressources naturelles surexploitées ni avec les niveaux de pollutions qu'ils engendrent. Or, les discours et les initiatives des responsables ne sont pas du tout rassurants, quant aux mesures envisagées.

Bien que le terme « énergie » autorise plusieurs acceptions d'une force actée vers une force potentielle, jusqu'à une puissance de la conscience,

il convient donc de savoir à quel niveau du terme on se place. Actuellement nous considérons l'énergie comme une capacité de transformation.

Les échanges d'énergie entre la matière et le rayonnement sont quantifiables. C'est cette notion qui a donné naissance à la physique quantique. Le concept d'énergie pourrait se définir, par le simple fait, qu'elle puisse être conservée. C'est là, la caractéristique essentielle de sa définition. Il s'agit d'une quantité associée à tous les systèmes physiques, qui reste constante.

Toutefois, l'énergie n'est pas la puissance et inversement. La puissance doit être associée au débit de l'énergie. Lorsque nous consommons de l'énergie, nous ne faisons que dégrader sa qualité énergétique. Nous modifions son entropie par une modification de sa valeur. Il est donc une gageure de parler d'une énergie renouvelable. Il ne peut exister qu'une modification dans la manière, de cette dégradation de l'énergie.

Les lois physiques ne peuvent pas changer au cours du temps. Il en va de même pour celles qui régissent l'énergie. Ce sont les conditions physiques qui évoluent. Les conditions physiques actuelles permettent de comprendre quelles ont été les conditions physiques du passé. Cela nous permet un rapprochement entre les lois fondamentales de la physique quantique des particules avec les lois fondamentales de la physique classique cosmologique.

La conservation de l'énergie est donc une conséquence de l'invariance des lois physiques. La conservation de l'énergie reste une constance primordiale. Il apparaît alors que l'énergie n'est pas suffisante à vaincre l'inertie d'une masse. Par contre une masse peut développer de l'énergie cinétique.

Il apparaît aussi que deux masses entrant en collision développent de l'énergie, mais surtout des masses considérablement plus importantes. C'est particulièrement constaté au cours d'expériences de collisions de particules. Il est ainsi démontré que la propriété d'un objet sera de pouvoir devenir un autre objet. Par exemple, un électron qui rencontre un positron dont les masses se convertissent intégralement en énergie va également se convertir en nouvelles particules.

Or, des particules, sans masse, peuvent avoir de l'énergie, mais dont la vitesse reste constante et qui est celle de la lumière. Et pourtant les particules ont une propriété de masse dite secondaire. En réalité, la masse des particules élémentaires résulte de leurs interactions avec leur milieu qui est un champ, leur procurant une inertie et donc une masse. La masse apparaît alors être une mesure du couplage, de certaines de ces particules élémentaires, avec le champ.

Quelle énergie faut-il utiliser pour obtenir 1 kWh ? Cela dépend, bien sûr, du type d'énergie cinétique utilisé, qui correspondra à l'interaction fondamentale utilisée. Si elle est gravitationnelle, électromagnétique, nucléaire faible ou forte ou « noire », les besoins seront bien différents. Les quantités pourront aller du microgramme à quelques milligrammes jusqu'à plusieurs tonnes. Pour ce qui est de l'énergie noire… elle n'est, pour l'instant, que supposée exister.

Une énergie « libre » aurait été mise en évidence par Nikola Tesla, parmi l'une de ses nombreuses applications. Son projet de diffusion, à grande échelle, dont les essais étaient particulièrement satisfaisants, a été immédiatement bloqué, puis éliminé.

Des centaines de millions de découvertes qui auraient été utiles au développement et au bien-être de l'espèce humaine ne seront jamais exploitées. La raison en est, tout simplement, qu'ils contrarient les plans économiques de certains oligarques. Les intérêts généraux sont laissés pour compte, pour le seul profit des intérêts particuliers. »

_ Eh oui, la société humaine marche sur la tête…

_ Ce sont plus exactement… ses dirigeants…

_ Je suis tout à fait d'accord avec cette analyse… mais je vous propose autre chose…

CHAPITRE 4

De l'autre côté,

Elles sont nombreuses les personnes qui témoignent d'une expérience inexplicable, où les mots manquent pour définir des situations ainsi vécues. Tous font état d'un détachement de leur vie physique. Un détachement facilité par des sensations de bien-être et de bonheur. D'un amour inconditionnel, d'une paix totale, d'une agréable chaleur, d'une protection, d'un apaisement, d'une confiance, particulièrement rassurants.

Ces personnes, qui disent avoir vécu l'expérience d'une dématérialisation

d'eux-mêmes, précisent avoir connu une grande sérénité, sans angoisse ni peur de ce qui leur arrivait. Certaines de ces personnes parlent d'une dissociation de leur être physique. Certaines précisent avoir pu observer leur propre corps inanimé, à distance. Elles pouvaient se rendre n'importe où, instantanément. Serait-ce là, des symptômes de sortie de corps ?

Elles parlent aussi de leur proximité avec une espèce de frontière, d'un point de non-retour, à ne pas franchir. Elles y auraient observé des personnes ayant franchi le pas, connues et inconnues. Certaines de ces personnes se seraient approchées d'elles, d'une apparence très matérialisée, en compagnie de membres de leur famille, tous précédemment décédés.

Elles parlent aussi d'un accès à ce qui pourrait être, de leur point de vue, la récapitulation de leur vie. Avec un soutien de tolérance inexplicable, mais bien présent, qui leur était apporté. Chaque fois qu'un doute survenait sur leurs comportements passés, un jugement uniquement personnel, semblait se révéler.

Ce qui est plus surprenant encore, c'est que ces personnes apparaissaient avoir été confrontées, à ce qui devait être la continuité de leur existence. Ce qui allait être leur vie future dans notre Univers, après leur visite dans un au-delà. Ces personnes, à ce moment de confrontation, ont le sentiment d'un accès à un niveau de savoir et de connaissance supérieurs, total et infini.

Il s'agirait d'une prise de connaissance et de savoir universels de tous les mécanismes, y compris ceux de l'Univers. Cela donnerait un sentiment de plénitude totale, d'un mode de compréhension face à soi-même. Mais aussi face à l'humanité, face à une logique existentielle. Cela impliquerait-il alors une prise de conscience particulière ? Seraient-elles confrontées à une possibilité de changer le cours de leur destin ou seulement imaginé ainsi ?

Sauf, qu'il pourrait s'agir seulement d'un état de conscience où l'on n'a justement plus la possibilité d'agir. Il s'agirait d'un Univers où tout forme un tout et où l'on se retrouve à l'intérieur de ce tout, où l'on n'est plus soi, l'unité individuelle, mais où l'on est dans l'unité collective.

Il y aurait peut-être, tout simplement, une prise de conscience d'un état unitaire sans limites, où tout est en tout de façon indissociable. La prise de conscience d'un sentiment de grandeur, dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit et totalement intraduisible, de l'avis de ces personnes.

Un choix semble avoir été proposé à certaines de ces personnes de pouvoir ou non continuer, tout en connaissant à l'avance, qu'elles avaient encore une sorte de mission à accomplir, un droit à pouvoir continuer.

Il y aurait aussi la suggestion d'un autre état de conscience qui concernerait leur avenir et tout leur futur, en cas de retour. Cela pourrait correspondre à une prise de conscience, de la nécessité d'une transition dans l'Univers physique. La conscience, qui pourrait être en chacun des organismes, serait alors un terrain d'expérimentation obligatoire.

Il y aurait donc la nécessité impérative d'un passage transitoire dans l'Univers physique. Cela serait là une obligation de pouvoir connaître et se perfectionner, individuellement, dans cet Univers physique, avant de pouvoir retourner dans un état d'unité, dans un Univers de la Conscience.

L'expérimentation apparaitrait comme la mission essentielle de cet Univers physique. Il y aurait aussi la prise de conscience de la présence d'une entité supérieure, accompagnatrice, et d'autres possibles présences qui n'interféreraient pas. Le retour semblerait devoir s'effectuer par le chemin inverse, tout en continuant à percevoir l'amour inconditionnel qui les raccompagne, avec le même passage par un vide complet.

Elles parlent aussi des difficultés ou non, à devoir réintégrer leur corps initial, avec parfois un sentiment d'hésitation à revenir reprendre possession de ce corps parfaitement visible et qui est eux-mêmes. L'expérience, pour ceux qui s'en sont souvenus, est comparable à celui du nageur qui reprend une bouffée d'oxygène, alors qu'il est à bout de souffle. Certaines de ces personnes parlent même d'une sensation de renaissance.

Bien évidemment, seules les personnes qui ont réintégré leur corps, après un processus de mort imminente, peuvent rendre compte d'un tel vécu.

Les autres ne sont, à priori, plus en contact avec notre Univers physique ! Les témoins qui peuvent rapporter de tels événements parlent de l'existence d'un autre Univers qui leur est apparu aussi réel que celui dans lequel ils se retrouvent à nouveau, c'est-à-dire, dans le nôtre.

Elles disent aussi avoir eu une intuition, dans ce nouvel environnement, d'une capacité à tout comprendre, dans tous les moindres détails. Aucune question ne semblait devoir se poser, à elles, parce que tout apparaissait très clair, limpide et évident.

Ces personnes ont l'intime conviction que se vécu ne peut pas être le résultat d'une inconscience subjective. Le traumatisme causé par ce passage d'un état, le nôtre, dans un autre état, celui d'un autre Univers, leur apparaît être une évidence. Elles parlent d'un état de conscience totalement différent, absolument objectif.

Le corps médical estime que la mort est une cessation irréversible des activités dans le fonctionnement du cerveau. Il estime qu'à partir de quatre minutes de cessation des activités cérébrales, les facultés essentielles du fonctionnement sont déjà très sérieusement altérées, au-delà de quinze minutes, elles deviennent irréversibles, le cerveau étant totalement détruit.

Toutefois, certains professionnels considèrent aussi que, malgré l'arrêt des fonctions vitales des organes essentiels, comme le cœur et les poumons, il leur est apparu encore ressentir la présence de la personne. Ce ressenti s'estompant au bout d'un certain laps de temps avant de constater que le mourant n'est plus définitivement, parmi eux

Il se pose alors le problème de la conscience, est-elle totalement indépendante du corps physique ? Qu'elle est alors sa nécessité d'entrer dans l'Univers physique ? Bien évidemment, les dogmes du monde scientifique refusent la prise en considération de quelque étude que ce soit, sur ce genre de manifestation. Partant du principe que la conscience est produite par le fonctionnement des neurones, celle-ci s'arrêterait donc automatiquement dès la cessation des activités neuronales du cerveau.

Il n'y aurait donc pas de possibilités d'une continuité de la conscience. Les responsables scientifiques préfèrent parler d'hallucinations,

concernant ces personnes qui racontent leur vécu, dans un possible passage, de notre Univers vers un autre Univers. Cela ne serait, de leur point de vue, qu'un effet secondaire. Ils semblent s'interdire d'étudier tout ce qui serait causé par des perturbations du cerveau, dans certaines conditions de traumatisme.

Pourtant, le phénomène est très répandu. Il est constaté dans tous les Pays. Il serait susceptible de toucher une personne sur vingt. Toutefois, il ne paraît pas évident que chaque personne qui a pu vivre une expérience de mort imminente en conserve le souvenir et puisse le raconter. De la même façon que nous ne sommes pas capables de nous souvenir de nos rêves, dans la majorité des cas.

Il se pourrait aussi que les personnes qui ont pu vivre et relater leur expérience ne se soient trouvées que dans une phase transitoire, harmonieuse, du passage d'un état dans un autre état. Un peu comme s'il s'agissait d'une mise en scène. Ou bien, plutôt, du passage vers un voyage dans une autre dimension de l'Univers. Les propriétés de cette dimension pourraient très bien s'apparenter à celle qui nous est décrite par les Physiciens, étudiants l'Univers quantique. Et qu'il puisse y avoir de nombreuses similitudes entre l'Univers physique d'une part, l'Univers quantique, d'autre part et un Univers spirituel !

La période transitoire, de ce passage d'un Univers à l'autre, pourrait expliquer les sensations de bien-être, idylliques quelque part, permettant un accès à un Univers inconnu et peut-être incompréhensible…

Il nous faut aussi tenir compte du fait que notre langage n'est pas adapté, pour rendre compte de telles expériences. Cela explique la réticence des témoins à formuler leur vécu, en sachant par avance qu'ils seront difficilement compréhensibles par les autres personnes n'ayant pas vécu ce type d'expérience.

C'est cette difficulté à rendre compte, qui explique la réticence à prendre en considération les témoignages. Ces témoins sont conscients que les mots qu'ils utilisent, les images qu'ils décrivent, ne sont pas la réalité de leur vécu.

Cela ne serait qu'un moyen, peu fiable, leur permettant d'expliquer une situation dont ils sont conscients que celle-ci n'est pas traduisible.

Beaucoup de ces témoins doutent de leur expérience et refusent même de l'intégrer en tant que réalité.

Cependant, les personnes qui ont vécu cette expérience, à plusieurs reprises, ne peuvent pas mettre en doute un tel vécu. C'est d'autant plus aigu, lorsqu'elles se battent pour une survie, engendrant des souffrances physiques insupportables, alors qu'elles savent qu'il leur suffit de repartir, pour retrouver la plénitude et le bien-être qu'elles ont déjà pu tester.

Il y aurait des cas qui parlent de « dé corporation » volontaire, dès l'instant où ces personnes se trouvaient confrontées à des séances de vies insupportables et répétées, avec la capacité de réintégrer leur corps dès que la situation redevenait normale. Il se serait agi d'un mécanisme reproductible, de la même façon qu'une gymnastique.

Ces expériences modifient évidemment et invariablement le comportement ultérieur de ces personnes. Cela n'est pas, d'ailleurs, un moyen leur permettant un meilleur vécu. Ces personnes sont quelques fois fragilisées et sans conviction sur le bienfondé de leurs actions futures.

Leur désir d'amour est plus excessif et aussi plus difficile à réaliser. Certaines personnes peuvent aussi connaître des sensations qu'elles ignoraient auparavant, en particulier, de visions prémonitoires les concernant directement ou pas. S'agirait-il de dons paranormaux latents, soudainement exacerbés ?

Elles ont aussi le sentiment, plus prononcé, d'une bienveillance et même d'une assistance qui viendrait de l'autre monde. Il ne leur est pas, non plus aisé, de réintégrer la vie sociale et professionnelle.

Leur vie peut être totalement bouleversée, par des changements de comportements ou de relations. Elles se désintéressent plus facilement de la matérialité de notre société. Elles éprouvent la nécessité d'acquérir plus de connaissances. Les valeurs matérielles, résultant de l'organisation sociale, apparaissent, tout à coup, totalement dénuées d'intérêts. Il y a alors un changement total des valeurs attribuées à la vie, de leur personnalité elle-même.

Ce qui est encore plus surprenant, c'est le changement de leurs perceptions électromagnétiques, à cause, semble-t-il, d'une modification des valeurs de leur propre champ électromagnétique. Ce changement dans leur champ électromagnétique pouvant, à l'occasion, perturber la bonne marche de nombreux appareils électriques, utilisés normalement, auparavant.

S'agirait-il là aussi, de l'utilisation soudaine de capacités inusitées de leur cerveau ? La modification d'un état de conscience serait inhérente à ses personnes, que cela ait un effet traumatisant ou pas. L'état de conscience de certaines personnes serait modifié. Leurs transformations physiologiques pourraient engendrer, chez elles, des dons paranormaux. Selon leur point de vue, c'est l'esprit qui aurait des répercussions sur la matière. Autrement dit, l'esprit dirigerait-il la matière ?

Il est extrêmement troublant que des personnes, issues de lieux géographiques différents, avec des modes de vie très variés, de cultures intellectuelles diverses, de croyance ou de non croyance, à différentes époques, puissent avoir les mêmes implications symptomatiques. Certains de ces expérimentateurs disent avoir retrouvé le sens de leur existence ainsi que des changements psychologiques radicaux et profonds.

Il s'agit, bien sûr, d'un sujet d'exploration, sans certitude, comme tout ce qui touche à l'Univers physique, dès qu'on en explore ses fondations. Des fondations peut être révélées, par l'Univers quantique. Il s'agirait, en tout cas, d'expériences très déstabilisantes, dans l'étude de ces états de consciences modifiées.

Il s'agirait, de toute façon, d'expériences hors normes, qui pourraient avoir un sens, même si l'on n'en comprend pas la signification. Certaines de ces personnes ne sont pas ressorties indemnes de ces expériences. Certaines ont même dû revoir l'organisation de leur vie, avec aussi, quelquefois, une réorganisation aux antipodes de leur précédente vie… suivie, d'une durée dans ce changement.

Il y aurait la prise de conscience d'une précédente organisation très dérisoire, par rapport aux exigences existentielles d'un tel vécu.

Trouver les vraies valeurs, dans la vie physique, apparaitrait indispensable à obtenir, avec la sagesse et le calme ! Cette sortie de corps

permettrait de prendre connaissance de l'existence de la conscience… de notre conscience.

Celle-ci serait indépendante de l'esprit qui lui, servirait de relais entre la construction physique du corps et celle, immatérielle de la conscience ! Cette conscience, plus forte de l'expérience physique du vécu par l'expérimentation, pourrait ensuite réintégrer son Univers d'origine, celui de la spiritualité.

Ces considérations pourraient aussi rejoindre les résultats relatifs aux travaux sur la Physique quantique.

_ Eh, bien là, tu m'as assommé… j'avais vaguement entendu parler de ces expériences, sans leur accorder grand intérêt…

_ Tu sais que toutes les recherches m'intéressent, qu'elles soient du domaine officiel ou pas…

_ Oui, mais il s'agit, là encore, de la valeur des témoignages…

_ C'est exact… il convient de faire la part, entre le subjectif et l'objectif…

_ Je continue…

La pluralité d'existences,

Il apparaît toujours extrêmement difficile d'accorder de l'attention à des personnes qui déclarent être certaines d'avoir vécu plusieurs fois ! Leurs témoignages reposent souvent sur des faits

invérifiables, tels que leur sentiment d'être déjà venues dans des lieux qu'elles reconnaissent pour y avoir vécu précédemment, selon elles ! Toutefois, il n'est pas possible d'écarter cette éventualité.

En effet, si nous prenons en considération que notre passage, dans cet Univers physique, a pour conséquence une nécessité expérimentale, il nous faut aussi considérer les différences de valeurs de ces expérimentations…

Autrement dit, s'il s'avère que nous avons la nécessité d'une progression. Par cette progression, nous pouvons envisager que plusieurs expérimentations soient indispensables, compte tenu des différentes facultés de chacun et des différences de trajectoires expérimentales, pouvant être utilisées, par chacun.

Il est donc possible d'envisager des différences expérimentales, dans différents rôles, celui du mâle, celui de la femelle. Y aurait-il un passage par le monde animal, végétal, minéral, autre… où se situe la conscience ? Serait-elle la propriété de l'humain ? Cela n'a évidemment pas de sens. L'humain, à bien des égards, n'est rien d'autre qu'une variété animale parmi les autres. Sa construction physique repose sur une organisation d'abord cellulaire, qui est l'unité de structure de tout organisme, hébergeant le matériel génétique.

La construction physique repose aussi sur la construction moléculaire qui est une partie d'une substance, mais disposant des mêmes propriétés chimiques. La molécule est un groupement d'atomes dont chaque atome, qui est une unité particulière, a la particularité d'entrer en combinaison avec d'autres atomes pour constituer un élément chimique, devenant lui-même unitaire. Ce sont donc autant d'éléments, devant être pris en considération, permettant de comprendre qu'une seule expérimentation n'est pas suffisante !

Peut-on alors considérer que chaque individu possède avec lui, un enregistrement des précédentes expérimentations, par une multiplicité de vies déjà acquises ? Serait-ce ainsi que progresserait la nature de la conscience de chacun ? La plupart des religions y feraient référence… mais, ne serait-ce pas là une technique des religieux pour convaincre les adeptes et surtout ceux qui ne le sont pas encore…

Les témoignages des enfants sont, en revanche, de véritables énigmes. Ils décrivent pour certains d'entre eux des scènes de vies antérieures, très troublantes. Le phénomène d'affabulation, qu'on peut retrouver chez des adultes, n'apparaît pas chez eux, ou de façon moins calculée. Ils apportent donc l'assurance que quelque chose de réel est décrit dans leur témoignage. Il s'agit bien sûr de milliers de cas, à travers tous les Pays, sur tous les Continents qui suggèrent cette possibilité de pluralité d'existences !

Quels sont les éléments concordants permettant de prendre en considération de tels témoignages ? La plupart du temps, les enfants ont le désir de se rendre dans un endroit précis, de reconnaître des lieux, où il s'avère qu'ils n'ont jamais été, jusqu'à ce moment-là, et s'exclamer avoir déjà vécu à cet endroit, en décrire des scènes de vie qui, après enquête, s'avèrent exactes.

Les religieux parlent de réincarnation… il pourrait plutôt s'agir de métempsychose. Des témoignages font penser qu'il pourrait y avoir une continuité d'expérimentation, à travers le minéral, le végétal et l'animal ! Cette approche déboucherait-elle vers la métaphysique. Elle serait une recherche des causes, sur l'Univers, sur l'existence, sur la matière, sur les études de la connaissance, de la vérité et de la liberté ?

Cela pourrait ainsi déboucher sur une démarche empirique et expérimentale ! La métaphysique étant à la fois philosophie et morale. Elle est aussi, système, théorie, conception, pensée, éthique, dialectique, logique ! Ce sont autant d'interrogations spéculatives concernant tout sujet non reconnu comme relevant du physique !

La conscience serait-elle un simple véhicule permettant l'expérimentation, à travers diverses formes et par la métempsychose, pour arriver à la faculté d'aboutissement suprême qui nous serait octroyée à partir de l'Univers physique ! Cet Univers physique serait alors considéré comme un passage obligé vers la connaissance supérieure de notre conscience !

Nos rêves auraient-ils un rapport avec notre conscience globale ? Seraient-ils en corrélation avec une éventuelle métempsychose ? Coordonneraient-ils chacun de nos actes, chacune de nos pensées,

chacune de nos expériences, chacune de nos extravagances, chacune de nos questions, chacune de nos réponses ?

Y aurait-il une méthode permettant le contrôle des possibilités de vies précédentes par : la régression ? Cette méthode, qui utilise l'hypnose, permet-elle d'apporter des réponses aux questions que les sujets, qui s'y soumettent, sont en droit d'attendre. Cela apparaît, en tout cas, comme un moyen d'investigation, faute de mieux. Nos vies successives, si tel est le cas, seraient-elles des scénarii reconstructibles et vérifiables ?

Un modèle peut-il reproduire le cheminement des pluralités existentielles ? Y aurait-il un intérêt quelconque pour chacun de nous, à pouvoir visualiser nos expérimentations précédentes ? Expliqueraient-elles, certain mal être, des incapacités à comprendre, des difficultés à vivre tout simplement ? Mais, par ailleurs, ça pourrait aussi être l'objet de traumatismes, lourds de conséquences !

Pourtant, il se pourrait, à contrario, que l'expérience de remise en mémoire, de notre métempsychose, nous permette de mieux comprendre ce qui conditionne la personnalité spécifique de chacun d'entre nous ! Pourrait-il s'agir aussi, d'une thérapie, dans certains cas de troubles physiques, psychiques ou encore psychologiques ? Cela pourrait aussi être une réponse aux divergences de compétences, entre les individus. Cela pourrait expliquer la nécessaire compétition qui régit notre Société Humaine. Le désir, pour chacun d'entre nous, de chercher à se surpasser, à devenir meilleur, dans quelque domaine que ce soit.

Cette approche pourrait aussi expliquer que nos notions de bien et de mal sont si divergentes d'un individu à un autre. Que ces notions mêmes ne peuvent pas être comprises, de la même manière, en raison de la complexité de chacun d'entre nous !

À ce niveau d'analyse, chaque retour dans la métempsychose ne serait pas un retour, mais une continuité ! Chaque phase d'expérimentation, devant se graver dans le « quantum », c'est-à-dire dans la continuité des proportions de notre conscience. Chaque phase étant une transition vers une nouvelle conscience, vers une nouvelle unité.

Cette perception de la conscience expérimentale nous apprend à prendre conscience de sa réalité, de son unité, de son intégration, à un ensemble,

et surtout de sa capacité à nous améliorer, par référence justement, à cette conscience… il nous faut prendre en considération la continuité de l'existentiel, au-delà de l'arrêt physique qui ne serait que momentané !

En dehors de ces possibilités de présences existentielles dans l'Univers physique y aurait-il aussi une phase expérimentale, au cours des passages que nous pourrions appeler, transitoires… cela nous pose alors le problème de notre attachement au vécu, mais à quel vécu devons-nous nous référer ?…

À partir de toutes ces considérations, nous pouvons observer que nous ne serions pas des êtres matériels, ayant une ou des expérimentations de la conscience, mais plutôt des entités de consciences, qui ont la nécessité d'expérimenter, à partir de la matière !

Il nous apparaît plus simple de considérer que si nous ne parvenons pas à obtenir ce qui est recherché, cette fois-ci, il nous sera possible de l'expérimenter ultérieurement ! C'est peut-être quelque part rassurant, mais c'est aussi, encore plus angoissant de penser, que nous devrons à nouveau ré expérimenter…

Souvenons-nous d'une chose essentielle : que rien dans cet Univers ne peut être vérifié comme vérité… nos émotions, nos sentiments sont partis intégrantes de chacun d'entre nous et pourtant notre individualité pourrait n'être qu'une référence à un ensemble ! La réplique à ce type de considération n'est accessible qu'à chacun de nous et c'est peut-être là, la seule raison de notre conscience… »

_ Oh…

_ Oui, comme tu dis…

_ Ce que nous appelons la vie ne serait qu'une série d'expériences…

_ Alors, je reprends…

Le jeu de Monopoly,

Quel est le but de ce jeu ? Il enseigne d'abord qu'il est indispensable d'acquérir continuellement pour pouvoir gagner. Il établit le dogme que l'argent et la possession sont les seuls moyens d'établir sa suprématie. La réussite individuelle et collective doit passer par la possession.

Il apprend surtout à devenir impitoyable, pour pouvoir asseoir sa suprématie. Il apparaît également indispensable de contourner les règles du jeu, pour pouvoir devenir le meilleur, il faut être absolument impitoyable ! Seulement, ce qui apparaît plus évident encore, c'est qu'à la fin de la partie, rien n'appartient à personne. Le jeu retourne dans sa boite…

Il en va de même dans la vie. Absolument rien de tout ce qu'on a convoité et obtenu, consommé ou amassé, ne nous suit, en fin de compte, même pas, notre enveloppe corporelle ! Tous les objets de convoitise existaient avant notre arrivée et continueront à exister, après notre départ. La promotion, la propriété... tout ne serait qu'un leurre provisoire. Tout finit par s'évanouir.

Si l'on connaît le chemin que nous avons parcouru, nous ignorons quelle est son origine et nous ne savons pas où il se dirige, puisque nous le quittons en route. A l'évidence, quel que soit notre effort pour assouvir notre ambition, il ne sera jamais suffisant. L'ambition, elle, n'a pas de limite. Il est donc essentiel, dès le départ de savoir, ce qui nous importe le plus à concrétiser.

Les dirigeants des entreprises jouent continuellement au Monopoly. Plus

elles deviennent importantes et plus leurs dirigeants deviennent intransigeants. Ils utilisent les mêmes règles du jeu que celles du Monopoly. Leur identité est devenue la mondialisation financière. Leur partie est simplement une guerre économique des nantis contre les démunis. Ils essaient, par tous les moyens mis à leurs dispositions, de transgresser les règles, afin qu'ils deviennent toujours plus conquérants. La plupart des Dirigeants, des autres organisations agissent aussi, de la même façon.

Les autres acteurs de la société, s'ils ne sont pas capables d'y mettre des freins, par cupidité ou par dévoiement, ne pourront qu'observer, sans ne pouvoir jamais intervenir sur les dérives des principaux responsables économiques. L'expansion monétaire joue le même rôle inflationniste. Celui qui est chargé de tenir la banque, dans le jeu du Monopoly, peut établir ses propres règles du jeu.

Une guerre économique peut, à partir de décisions bancaires, être mise en œuvre, à l'encontre des acteurs économiques. Pour parvenir aux résultats escomptés, des États n'hésitent pas à utiliser des stratégies de guerre à l'encontre d'autres États. Et aussi, la suppression physique de personnes qui tenteraient de leur barrer la route. Ces stratégies sont souvent mises en œuvre lorsqu'il y a un constat de déclin évident, qui est compensé par des attitudes féroces d'hostilités pour la survie.

Les crises sont provoquées volontairement. Il s'agit de connaître la mise en place de stratégies et de savoir comment elles sont mises en place. Pourquoi les oligarchies gèrent-elles les situations de cette manière ? Les classes dirigeantes établissent une mise en œuvre de la centralisation du pouvoir.

Or, si l'on examine leur gestion, des situations qui se présentent, on peut se rendre compte qu'il n'y a pas de perspective logique, à long terme, y compris pour leurs propres intérêts. S'agirait-il alors d'un complot ? Serait-il sioniste, maçonnique, ou tout autre ? Il y aurait effectivement des conspirations qui peuvent être mises en évidence. Il y a, à l'évidence des groupes de pression, des Lobbies…

Il y a aussi, à l'évidence, des intérêts particuliers secrets, dissimulés, agissant dans l'ombre, qui pourraient expliquer ce modèle

caractéristique, de fonctionnement. Qu'il existe un lobby pro-Israël, à travers le Monde est une évidence. Que ce lobby agisse, en coordination, même partielle, avec le très haut niveau financier, est également une évidence. La conspiration, autour de l'oligarchie juive, même si elle était avérée, ne pourrait pourtant pas être le facteur explicatif principal.

Une autre hypothèse est celle du complot des hyper riches. Les milieux de la haute finance pourraient effectivement être suspectés. Ils sont bien là, au-devant de la scène. Ils savent prendre les décisions, leur permettant d'imposer leurs volontés. Il y a ainsi de nombreux réseaux particulièrement influents. Le problème qui se pose alors, c'est que tous ces réseaux apparaissent ne pas pouvoir s'unir pour un complot planétaire, alors qu'ils sont en concurrence, les uns avec les autres. Comment pourraient-ils constituer un groupe, d'une telle homogénéité, alors que leurs centres d'intérêt respectifs sont, apparemment, extrêmement divergents ?

Au sommet de la pyramide financière se trouve ce qu'on appelle l'hyper-classe. Elle possède la majeure partie des richesses de la planète. Il apparaît alors extravagant que cette oligarchie, dans différents Pays, puisse s'accorder ensemble. Les unes utilisent l'industrie, les autres les placements financiers. Leurs intérêts particuliers apparaissent, à l'évidence, divergents.

L'homogénéité de ces milieux, qui sont puissants, semble incompatible. En fin de compte, est-il possible de déterminer quelles sont les stratégies de ces groupes dont la logique de manœuvre est d'abord la manipulation. Bien évidemment leurs actions provoquent les catastrophes économiques que l'on sait. Qui est donc derrière toutes ces manipulations, derrière tous ces mécanismes aberrants ?

La réalité de tout cela est particulièrement surprenante. Il convient d'observer que la Société Humaine fonctionne à partir d'une logique globale, elle-même établie à partir des logiques individuelles. De la même façon qu'une structure humaine fonctionne, en relation, avec des modèles énergétiques. Ces modèles qu'elle s'approprie, en globalité, fonctionnent aussi, à partir des sources d'information, dont dispose également, en globalité, la Société Humaine. Il y aurait donc un cerveau global de cette Société, qui serait chargé de décider, comme il y a un

corps global qui est chargé de recueillir les énergies dont il a besoin pour s'épanouir.

Le fonctionnement du cerveau global serait donc chargé de fabriquer un sens commun partagé. Il est alors facile à comprendre, quand on examine des populations, qu'elles sont capables d'adhérer à un effort de guerre à l'encontre de ses voisins, envers lesquels, elles n'avaient, à priori, aucune animosité. Cette extravagance n'est admissible qu'à la suite d'un endoctrinement des masses populaires.

Le cerveau global passerait son temps à coder le réel pour fabriquer une nécessité, à l'initiative. C'est ce processus de codage qui implique les valeurs attribuées par le matérialisme. C'est ce qui explicite, aussi, le modèle particulier du processus de construction de l'impérialisme. L'impérialisme s'appuie sur une nécessaire implication globale, totalement indépendante, des volontés individuelles.

Tout simplement, après analyse des processus globaux du fonctionnement de la Société Humaine, on se rend compte qu'une partie du cerveau global, évoqué, se serait déconnecté de l'ensemble. Le fonctionnement de cette portion du cerveau global devenant totalement aléatoire et incontrôlable devient, tout simplement, problématique. Le système de fonctionnement du cerveau global est arrivé à des contradictions insupportables, qu'il ne parvient plus à gérer logiquement.

C'est à cause de cette situation ubuesque, que le système de castes instaure des riches, toujours plus riches, et que ceux-ci s'enorgueillissent de la précarité qu'ils ont provoquée chez les pauvres. Leur orgueil se nourrit alors de cette ambivalence qu'ils provoquent et entretiennent. Ils s'enorgueillissent notamment de provoquer, volontairement, du désir de consommation chez ceux dont ils savent à l'avance qu'ils se trouvent dans l'incapacité totale de pouvoir accéder aux produits de consommation qui leur sont présentés.

Les dégradations des conditions de vie des castes ainsi défavorisées, dans l'organisation humaine, s'accentuent pendant que les richesses des riches continuent à augmenter. La conséquence de cette situation est évidemment une dégradation sociale, totalement injustifiée, pour une Société Humaine, qui devrait considérer l'Humain, égalitairement. Notre

système social fonctionne à partir d'une précarité maximale, afin que des profits toujours plus conséquents puissent être continuellement engrangés. Les entreprises multinationales appliquent le « dégraissage » pour licencier un maximum de travailleurs avec un minimum de coût. Il apparaît ainsi évident que les entreprises n'ont pas pour objectif de procurer du travail, mais de procurer du profit. Il s'ensuit une réaction en chaîne, des concurrents qui s'ingénient à appliquer immédiatement, la même stratégie.

La logique qui découle de cette situation, c'est qu'en fin de compte, ces entreprises multinationales, qui appauvrissent volontairement les populations, n'ont plus de débouchés pour pouvoir vendre leur production. Les personnes qui ont perdu leur emploi ont perdu leur source d'approvisionnement économique et ne peuvent donc plus consommer. Ce système, totalement démentiel, crée, lui-même, sa propre crise. Un tel paradoxe exigerait des explications. Ce système, qui volontairement, ne veut pas d'une redistribution équitable des ressources, met en place des situations de subterfuge qui, provisoirement, vont lui permettre de continuer à prospérer.

La conséquence de cette situation est une exportation massive de capitaux monétaire vers les Pays détenant d'énormes ressources naturelles afin d'aller les leur piller. Cela crée, bien évidemment des conflits économiques et des guerres ou guérillas locales. Il s'agit, en fait, d'une stratégie du chaos. Et la contradiction perdure, entre une élite locale corrompue par le pouvoir économique qui l'a installée, et la misère engendrée par le système. Une pauvreté massive, toujours grandissante, si elle se révoltait serait très sévèrement réprimée. Et gare à celui des gouvernants, généralement mis en place par le pouvoir économique, qui refuserait d'obtempérer, en prétextant, vouloir faire participer sa population à une nouvelle manne économique en gestation.

Les règles du jeu, instaurées par le pouvoir, ne peuvent pas être transgressées. Chacun doit rester à la place qui lui a été octroyée. Aucun Pays ne doit pouvoir acquérir une économie autonome, de ce fait, où que ce soit sur la Planète. Et s'il y a la possibilité d'instaurer ou de favoriser un totalitarisme exubérant et fanatique, accompagné par du chantage, cela ne sera que mieux. Diverses stratégies sont ainsi mises en place,

pour une domination économique du Monde. Toutes les alliances qui seraient contraires à cette stratégie seront, évidemment, violemment combattues. Diviser les « concurrents » est aussi efficace que de les combattre directement. Il leur suffit d'organiser des zones de conflits.

Les « dominateurs » participent ainsi, à la même stratégie d'organisation du chaos. Lorsqu'un Pays ne peut pas être contrôlé, de façon efficace, il suffit de le faire détruire, pour pouvoir enfin le contrôler. Il n'est pas indispensable de nommer les belligérants pour comprendre qui manigance, en arrière-plan. Toute cette stratégie est obligatoirement accompagnée d'un endoctrinement systématique par les moyens d'information, à la solde du pouvoir central. Tout est parfaitement sous contrôle, y compris la désinformation systématique et le « bourrage de crâne ».

Cette situation narcissique est observable dans tous les secteurs de notre Société Humaine. Chacun se réjouissant d'être capable d'obtenir ce que son voisin n'a pas, ou plus, la possibilité de s'octroyer. On peut ainsi expliquer et comprendre quels sont les processus intellectuels des oligarchies dirigeantes. Elles établissent, tout simplement, un codage social leur permettant de continuer leur processus oligarchique. Il s'avère que ce processus est, en fait, un cas de psychopathologie collective qui s'appelle la paraphrénie et qui est une sorte de psychose chronique. Tous les dirigeants économiques ayant établi leur fortune et leur dictat en sont obligatoirement atteints…

Cette pathologie a pour conséquence de déconnecter les décideurs de l'avenir de la Société Humaine, et de toute logique d'approche d'un développement social, des personnes n'appartenant pas à leur tribu. C'est tout simplement l'approche d'une situation d'autodestruction. C'est donc vers cette logique de psychopathologie collective, que sembleraient s'acheminer les oligarques qui nous dirigent. Cette situation pourrait avoir pour conséquence une implosion du système économique, lui aussi largement globalisé qui pourrait entrainer l'Espèce humaine dans le plus grand dénouement de son histoire.

_ Eh bien ! Là, tu nous en réinstalles encore une couche…

_ Euh, oui … Effectivement… allez, je passe à un tout autre sujet…

L'imaginaire,

Notre mémoire sert-elle seulement, à stocker le passé ? Sert-elle, également à envisager le futur ? Sert-elle, aussi, à imaginer qui nous serons dans le futur ? Des recherches sur le fonctionnement de la mémoire et de son rôle ont permis de déterminer que la mémoire stocke, sélectivement, les évènements de la vie. Elles ont également permis de démontrer l'influence de l'environnement, sur cette sélectivité. La réalité d'un événement pouvant être altéré par des informations contradictoires, alors prises en considération. Il s'avère que cette altération est définitive, la réalité ayant été occultée.

La mémoire est vitale pour reconstituer le passé. Toutefois, si celle-ci a été altérée, d'une quelconque façon, la vérité, enregistrée n'est pas celle de la vraie réalité. Notre personnalité se construit à partir des souvenirs, à partir de qui nous avons été, mais aussi et surtout, de qui nous allons devenir. Ces réserves mentales d'expériences permettent à chaque personne de construire son identité.

Cependant, il s'avère que nos souvenirs sont souvent « réécrits ». Notamment, il a été constaté que la pression sociale modifie radicalement nos informations sur la réalité des évènements. Et, peut-être plus grave, c'est la modification ainsi réalisée qui restera comme réalité au niveau de nos souvenirs, à partir d'informations nouvelles, erronées. Les souvenirs d'une réalité sont donc radicalement modifiables. Nous pouvons ainsi croire à un déroulement d'évènements qui ne se seraient jamais produits. Quelles en seront alors les conséquences sur notre construction identitaire ? Il convient d'être conscient que nos souvenirs sont

malléables et qu'ils peuvent être erronés volontairement de l'extérieur, à notre insu. Toutefois, il n'y a pas qu'un aspect négatif à la modification de la réalité. Il apparaît, en effet possible de reconstruire les pensées des personnes, gravement traumatisées, par un terrible évènement. En particulier lorsqu'elles ont été victimes de circonstances de la vie, très graves et qui handicapent leur avenir, comme des troubles de stress post-traumatiques…

De la même façon, il serait intéressant de connaître la réalité de nos rêves, à quoi ils se rapportent. Six années d'une vie, en moyenne, sont consacrées aux rêves pendant le sommeil. Ces années représentent une énorme quantité d'éléments qui sont susceptibles de s'incruster dans ce que nous appelons, l'inconscient. Si nous parvenions à identifier la valeur de nos rêves, nous pourrions déterminer leurs influences éventuelles sur la construction de notre personnalité. L'activité cérébrale est un code, c'est-à-dire un message crypté.

Il serait intéressant de déchiffrer ce code, de la même façon que nous avons pu déchiffrer celui de la génétique. Nous sommes parvenus à reconstituer la réalité de l'Univers visible, à partir d'appareils terrestres spécialisés, comme les télescopes, malgré le brouillage occasionné par notre atmosphère. Il s'agira donc de décrypter les messages parvenant à notre cerveau, malgré le brouillage des signaux qui lui sont transmis. L'activité cérébrale, d'une personne, pourra ainsi être valorisée, au profit de son identification. L'ordinateur lui aussi, est capable, de décoder et de modifier sa propre analyse, à partir des éléments qui lui sont transmis.

Notre cerveau le fait également, à partir des informations qu'il détecte. Des images, ainsi transmises au cerveau, sont décodées et rendues compréhensives. Les rêves pourront, eux aussi, être transmis de la même façon et décryptés. C'est toute la complexité de notre personnalité et ses caractéristiques qui pourront ainsi nous être expliquées. C'est la construction de notre pensée qui fait notre personnalité. Il pourrait être possible de changer les orientations de notre mémoire et de ce fait, changer notre personnalité et donc, sa construction. Les constructions de l'information, à l'intérieur du cerveau, sont tributaires des zones de distributions empruntées. Les activations électriques des neurones sont elles-mêmes tributaires des zones d'activations.

Les voies de communication d'un cerveau sont en constantes modifications. Elles s'adaptent continuellement, en fonction des informations reçues et de leurs importances. On appelle cela de la plasticité cérébrale. Elle se concrétise, par des modifications permanentes, des circuits utilisés, pour véhiculer toutes les informations et leurs conséquences.

L'efficacité est elle-même modifiée, en fonction des nécessités des neurotransmissions électriques. Un souvenir, stocké dans notre mémoire, peut être récupéré, mais il peut aussi être modifié. C'est là, une capacité de l'oubli, faste ou néfaste et de son implication dans la construction de notre intellect. Les souvenirs ont une très grande implication dans la construction de notre identité. Cette modification du souvenir peut-elle être sélective et modifier la construction de notre propre identité ?

Quels que puissent être les évènements, la raison d'être doit prendre le dessus sur l'empreinte émotionnelle. Notre identité peut être transformée ou restaurée. Qui sommes-nous et pourquoi sommes-nous dans cette logique de conscience ? Les réponses sont-elles dans notre cerveau ? Le cerveau utilise des « algorithmes », qui sont un encodage des informations. Il y aurait une espèce d'architecture des réseaux de neurones qui seraient impulsifs. Notre identité se construirait au fur et à mesure de l'acquisition des informations. C'est tout cet ensemble et l'imagination qui permettraient la conscience d'être soi.

_ Oui, c'est intéressant de le savoir…

_ Comment tu fais pour te poser de telles questions ?...

_ C'est une habitude, alors je vous propose encore autre chose…

L'alcoolisme,

Une personne sur deux consomme des boissons alcoolisées quotidiennement. La proportion d'alcool pur, déterminée par un pourcentage, est un poison violent pour l'organisme. Tout particulièrement pour le foie. La plupart du temps, les conséquences sont bénignes, tant que la consommation reste occasionnelle.

Il n'en va pas de même pour les gros consommateurs et les consommateurs réguliers. L'adaptation à ces boissons entraine, à long terme, une dépendance à cette substance nocive. Une personne sur dix, au moins, devient alcoolo-dépendante. L'alcoolisme est un fléau très important pour l'équilibre de la Société Humaine.

Cette toxicomanie entraine de très graves troubles comportementaux. Les personnes qui en sont atteintes souffrent de perturbations physiques et psychiques graves. Au-dessus d'une dizaine d'années de consommation régulière, l'imprégnation alcoolique devient une maladie. Le consommateur ne prend que très rarement conscience de son état.

La plupart du temps, il nie l'évidence de la situation. Il est alors très difficile de chercher à soigner quelqu'un qui n'admet pas d'être devenu dépendant. Il devient extrêmement difficile à la famille et à l'entourage de supporter les conséquences engendrées par la situation.

Des cures sont mises à la disposition des malades, dans des établissements spécialisés, mais seulement avec leur consentement. Des accompagnements thérapeutiques et psychologiques sont indispensables. Les cures sont pourtant souvent suivies d'échecs et de rechutes, tout

particulièrement difficiles à supporter, dans l'entourage. Aucun résultat satisfaisant ne peut être obtenu, sans la coopération totale de l'alcoolique. Tous les efforts entrepris, pendant de longues périodes, peuvent être très rapidement anéantis. L'abstinence totale d'absorption de boisson alcoolisée, même inférieure à un pour cent, est la seule solution d'un résultat à long terme.

Les conséquences familiales, sociales, professionnelles et personnelles sont, dans la quasi-totalité des cas, catastrophiques. Ces personnes ne sortent jamais indemnes de ces situations, lorsqu'elles parviennent à s'en sortir, ce qui est assez rare.

Qui, peut-il être tenu pour responsable de ce fléau ? Le consommateur qui est d'abord une victime ? Le producteur de ces boissons alcoolisées qui devrait être considéré comme étant un fabricant de drogues ? Les marchands, chargés d'écouler les produits et qui devraient, eux aussi, être considérés comme étant des pourvoyeurs de drogues ?

Les lobbyistes, qui mettent tout en œuvre pour que cette tradition perdure, en raison des énormes profits réalisés. Les hauts responsables, politico-économiques, dont le rôle devrait être de chercher à enrayer d'abord, puis à supprimer ensuite, cette coutume totalement asociale ? Chacun d'entre nous a certainement sa part de responsabilité dans la continuité de cette pratique.

_ Ah, je n'aurais jamais imaginé cela…

_ Est-ce que tu as évalué la quantité d'alcool que tu as déjà ingurgitée…

_ Tu cherches à me faire peur ?...

_ Pas précisément, mais il suffirait de stocker les flacons contenant les boissons alcoolisées pour, effectivement, prendre peur…

_ J'ai un ami qui a fait cela… il conservait les bouteilles de bière et de vin pour pouvoir les réutiliser…

_ Et alors…

_ Au bout d'un an… il ne savait plus où les mettre…

Le tabagisme,

La nicotine est un alcaloïde, une des substances les plus toxiques contenues dans les produits absorbés, généralement par inhalation. À l'inverse de l'alcool qui, consommé modérément est de risques amoindris, le tabac devient un poison violent, dès les premières absorptions. La dépendance y est quasi immédiate, contrairement aux affirmations des consommateurs qui n'ont pas conscience de l'irréversibilité de la situation.

Quelques semaines, même de petites consommations, suffisent à entrainer une dépendance définitive. Son aspect attrayant a longtemps été montré comme acteur social valorisant. Cette habitude d'apparente désinvolture est particulièrement sournoise auprès des jeunes. Des substances sont artificiellement ajoutées, aux substances naturelles, afin d'accroitre la dépendance. Ces produits tabagiques agissent directement sur le système nerveux central, avec des répercussions immédiates.

Pour cette culture aussi, les producteurs sont des fabricants de drogues. Les marchands sont évidemment les principaux pourvoyeurs de cette drogue. Les lobbyistes détiennent des fortunes colossales et sont de véritables machines de guerre, à l'encontre de la santé publique. Les hauts responsables, quelles que puissent être leurs volontés, n'ont aucun moyen de lutter contre ce fléau, même lorsqu'ils ne sont pas corrompus. Les groupes de pression sont beaucoup trop influents et performants. La

cible principale des industries tabagiques sont les adolescents, récupérés de plus en plus jeunes. Leurs influences sont très sournoises et très sophistiquées.

Contrairement à l'alcoolisme, il n'existe pas de centre de désintoxication qui soit efficient. Il n'existe pas non plus de volonté d'en créer. Il n'existe pas, en conséquence de thérapies adaptées qui soient efficaces. Seule, une très grande volonté permet à quelques intoxiqués de s'en sortir, souvent après de multiples rechutes. Le tabac est lui aussi, un poison violent aux conséquences irréversibles. L'entourage est directement impacté par le tabagisme et il crée des dégâts, tout aussi importants pour eux que chez celui qui consomme directement.

Le tabagisme passif, imposé par les tabagiques, est souvent insupportable et très mal accepté. De nombreux éléments cancérigènes sont libérés dans l'atmosphère, tels que de l'ammoniaque, de l'arsenic, du benzène, des hydrocarbures… et causent de nombreuses maladies cardiovasculaires, des cancers du poumon, des sinus. Tous ces éléments sont tout particulièrement invalidants chez les nourrissons et chez les enfants. D'autres façons, d'absorption de produits divers, par l'inhalation de fumées, sont tous dangereux pour la santé des fumeurs ou des non-fumeurs.

Pourtant l'alcool et le tabac, qui sont des drogues, autorisées dans la quasi-totalité des Pays, sont la cause de centaines de milliers de morts prématurées, chaque année. D'autres substances, peut-être pas davantage invalidantes, sont interdites de culture et de commercialisation. Cela n'empêche évidemment pas aux organisations criminelles et mafieuses d'en tirer des profits économiques gigantesques, souvent avec la complicité tacite des hauts responsables. Là aussi, la corruption permet de maintenir une économie parallèle.

_ Dans quel monde on vit !…

_ Ce sont les crapules qui dirigent la Société Humaine…

_ Et ils l'organisent pour les voyous…

_ Je vous propose autre chose…

La rencontre,

Le témoignage humain est souvent considéré comme aléatoire et c'est tout à fait justifié. Dans le déroulement de la vie au quotidien de chacun, cela n'a pas généralement, de réelles incidences. C'est plus compliqué à appréhender, lorsqu'il doit y avoir une suite à donner à un témoignage. En matière judiciaire, la valeur d'un témoignage, alors prise en considération, revêtira à l'évidence une très grande importance.

Quelle fiabilité est-il possible d'accorder à un témoignage ? Cela va beaucoup dépendre des circonstances dans le recueil de ce témoignage. Chaque individu est extrêmement complexe. Sa personnalité dépend d'un grand nombre d'éléments. Son témoignage va justement être tributaire de tous ses acquis.

Son environnement, son éducation, sa formation, sa culture… vont énormément orienter sa façon de témoigner. Son état physique et psychologique, son niveau de santé, d'éventuelles adductions, et même son intimité vont interférer sur sa façon de témoigner. Ses facultés de

mémorisation et de compréhension, d'un évènement particulier, devront pourtant être appréhendées.

Un enquêteur, chargé de recueillir des informations, devra tenir compte de nombreux paramètres, afin de crédibiliser la valeur d'un témoignage. Il doit d'abord s'affranchir de toutes prérogatives personnelles, par rapport à un témoin. Cependant, rien ne doit être improvisé.

Dans un cas, par exemple, d'audition d'une personne ayant été confrontée à une rencontre rapprochée avec un objet céleste volumineux, dont l'origine lui est totalement inconnue, l'entretien devra être très conceptuel. Des règles, très précises, dans l'organisation d'un entretien cognitif, devront être respectées.

Il conviendra de préparer le témoin, de le mettre en confiance, d'être particulièrement courtois, souriant et calme. De l'écouter sans l'interrompre, de lui être reconnaissant pour sa volonté de témoigner. Pour recueillir des informations, les plus fiables possible. Il conviendra de réaliser un entretien sur le site de l'épisode vécu.

Lorsqu'une personne est seule à détenir des éléments d'informations, pouvant être prépondérant, il convient, pour l'enquêteur, de se montrer particulièrement humble et rassurant. Il devra préciser qu'il est habilité à recueillir et habitué à des cas de témoignages extravagants et déroutants.

Le récit chronologique des évènements vécus n'est pas indispensable, dans un premier temps. L'hypermnésie, qui est une activité anormalement intense de la mémoire causée par un épisode extrêmement dérangeant, va être la raison essentielle d'un début de récit, pouvant apparaître incohérente, désordonnée ou même chaotique.

Il conviendra donc de respecter une certaine logique dans le recueil des éléments d'un récit. Il pourra être demandé d'effectuer un complément de recherche d'information, par un retour en arrière, de la fin vers le début. Tous les détails seront particulièrement importants et devront être pris en considération.

Il conviendra de déterminer, avec précision, à partir du lieu de l'évènement, de l'emplacement du témoin, des conditions de visibilité et

de son discernement. De l'occupation de la personne, avant l'épisode et après. L'enquêteur devra demander des précisions sur certains points du récit. Il devra faire en sorte de recueillir un maximum de détails. Ensuite, des références particulières seront également prises en considération, comme certains éléments de l'environnement, en rapport direct avec le lieu. Chaque point du témoignage devra faire l'objet de vérifications approfondies.

Une liste de points précis devra être élucidée, permettra à l'enquêteur de n'omettre aucun élément utile à la bonne compréhension du témoignage, sans aucune influence. Des moyens techniques pourront aussi être utilisés pour agrémenter le sujet traité, ainsi que des photos et des vidéos.

Dans cet exemple de recueil d'un témoignage ufologique, un organisme privé international, « Le Mufon » est chargé de piloter des plates-formes d'études, aux structures scientifiques, à partir des témoignages. Le Mufon France est également en relation avec l'organisme officiel du GEIPAN, chargé de l'étude et de l'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés qui est un organisme du CNES, Centre national d'études spatiales. Il est amené à contacter les services de police et de gendarmerie chargés de recueillir des comptes rendus.

Le Mufon France est une organisation de travail collaboratif, parfaitement autonome, qui forme ses enquêteurs à partir d'outils méthodologiques innovants. Les résultats obtenus sont mis à la connaissance du public, sans restriction, afin d'apporter des réponses cohérentes, en totales disponibilités. Ses enquêteurs ont également une totale autonomie d'action, quant aux divulgations des résultats de leurs enquêtes et de leurs actions extérieures.

Cet organisme est chargé de collecter un maximum d'informations, les plus précises possibles, et qui sont également mis à la disposition des scientifiques. De nombreux experts sont mis à contribution à des fins d'analyses approfondies, concernant les sujets d'étude pouvant en découler, à partir des données fiables et exploitables, dans les résultats des enquêtes auprès des témoins.

La crédibilité des scientifiques, en direction des phénomènes aériens particuliers qui ne donnent lieu à aucune explication rationnelle, est très largement entamée. La vanité du monde scientifique n'est pas la seule raison à ce type d'attitude. L'Ufologie, trop aléatoire et inorganisée jusque-là, ne pouvait, à elle seule, apporter des réponses concrètes.

Ni en ce qui concerne les témoins des évènements vécus ni en ce qui concerne le monde scientifique pouvant être interpellé, à l'occasion. Pourtant, les conséquences des expériences vécues peuvent bouleverser l'existence même des personnes ayant été confrontées à de tels évènements.

L'objectif majeur est de diffuser, le plus largement possible, une méthodologie scientifique d'analyse des observations pour améliorer la fiabilité et la crédibilité des conclusions. Elle applique une stratégie très performante, dans le recueil des informations, sur le terrain.

Un travail méthodique, sans à priori, y est scrupuleusement organisé. Le caractère, souvent unique d'un tel évènement aérien ou au sol, à contact de proximité, dénué d'explication fonctionnelle et rationnelle, non reproductible, exige toute cette rigueur. Cette nouvelle approche d'une enquête structurée permettra aussi la réalisation de modélisations. Ce sont des centaines de milliers de personnes qui sont concernées, chaque année, par le phénomène ufologique.

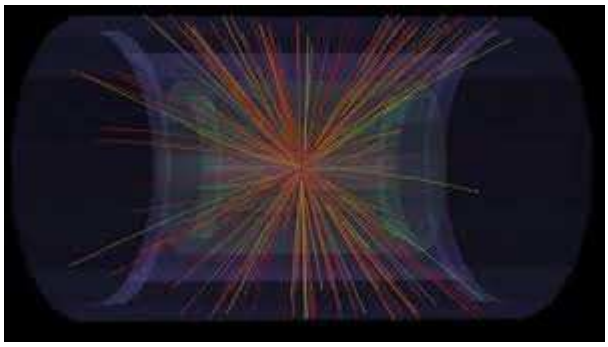
_ Oui, c'est particulièrement instructif…

_ Mais les témoins sont si nombreux…

_ Moi, je n'ai jamais vu… d'OVNI

_ Moi, non plus…

_ Et moi, pas davantage… mais cela n'exclut pas qu'ils puissent exister… Je poursuis !...



Le point zéro,

Y aurait-il eu un début, y aurait-il une fin ? L'origine et l'avenir de l'Univers, dans lequel nous évoluons, à cet instant, peuvent-ils être expliqués ? Y aurait-il eu quelque chose avant le point zéro ? Y auraient-ils des réponses à ces questions ?

Les questions sur l'origine de l'Univers, avant son expansion, si expansion il y a eu, sont totalement prématurées. Il y aurait un semblant de répartition des rôles, sur la question de l'origine, entre la science et les religions. La physique classique expliquerait l'expansionnisme de notre Univers à partir d'un point zéro. Les religions s'octroyant l'origine, avant le point zéro. La cosmologie fait de la gravitation la force de l'Univers.

Toutefois, cette force constatée n'est pas seule. Il y a la force électromagnétique puis une force nucléaire faible et une force nucléaire forte. Ces quatre forces, pour l'instant, semblent pouvoir définir les interactions en présence. Or, à partir d'un modèle cosmologique qui n'intègrerait que la gravitation, décrite dans la physique classique, permettant d'aboutir à un instant zéro, l'Univers qui y est extrapolé, à partir des équations, est complètement faussé. La définition de l'Univers apparaît incomplète, même si les équations donnent le résultat, expliquant l'expansion de l'Univers, à partir d'un certain moment.

Il est donc impératif d'intégrer les trois autres forces qui résultent de la physique quantique, pour pouvoir tenter d'expliquer une origine. Cependant, nous n'avons pas d'expérimentations nous permettant

d'établir la réalité d'un point zéro. Nous ne parvenons pas à l'expérimenter. La physique quantique contient des concepts qui reposent sur des principes, mais donnent un aspect contradictoire avec la physique classique. L'espace et le temps de l'un n'apparaissent pas être le même que celui de l'autre. Toutes les tentatives cherchant à unir l'espace et le temps n'ont pas pu aboutir. C'est évidemment la porte ouverte à toutes sortes de spéculations. Les spéculations n'ont pas la possibilité de donner des réponses. Elles demeurent au niveau hypothétique.

Des prédictions, tant qu'elles ne peuvent pas être testées en laboratoires, restent sans valeur. Ce qui apparaît plus logique à explorer ne serait pas un point zéro, purement hypothétique, mais une transition de phase, c'est-à-dire l'évolution d'un processus, à partir d'autre chose. La réalisation, à partir du point zéro, n'a plus lieu d'être citée.

L'idée d'une singularité initiale n'est plus un point zéro. Cette idée devient autre chose. Cette hypothèse de travail vient du fait que la chaleur initialement atteinte ne peut pas dépasser sa valeur maximale. La question de savoir ce qu'il y avait avant, supprime toute idée métaphysique. Elle est simplement, une constante physique. La théorie dite « des cordes » apparaît la plus adaptée à une telle conclusion.

Une autre théorie, peut-être plus audacieuse, appelée « quantique à boucle », semble permettre à la physique classique et à la physique quantique d'être compatibles. Tout volume, dans l'espace, deviendrait un multiple entier, issu d'un autre volume minimal, « non nul ». Cela permet d'expliquer qu'il y a bien eu, à l'origine, un point de contraction maximal, permettant une expansion de l'Univers, dans lequel nous nous trouvons. Il y a bien un instant de départ, mais qui ne peut être un point zéro. La physique a ceci de particulier qu'elle ne peut expliquer un phénomène que par référence à un autre phénomène. Rien ne peut exister à partir de rien. Tout est composé… d'un tout.

La finalité démontre que l'origine de l'Univers ne peut pas être scientifiquement prouvable. C'est-à-dire, une transition qui ferait passer, d'une absence de réalité à l'existence d'une chose. Si on part d'un postulat établissant qu'il y aurait déjà eu … tout ce qu'on peut imaginer… l'origine n'est pas explicable. Donc, l'Univers n'a pas pu provenir du néant. Toutefois, cette finalité peut aussi démontrer que

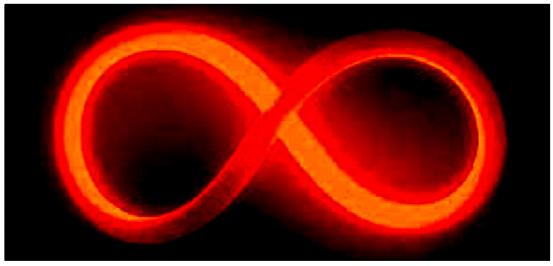
l'Univers n'a pas eu une origine. Ceci explique que, le fait de considérer qu'il y aurait une origine à la création de l'Univers, permet une prise en main des uns par les autres. Il s'agit d'une situation, totalement arbitraire, qui veut considérer que les uns détiennent l'explication, au détriment des autres, qui sont ignorants. Toute notre organisation sociale repose sur ce concept.

Tant que l'humain ne sera pas capable de sortir de ce carcan, il aura une totale impossibilité à évoluer. Il ne cherchera pas non plus à comprendre quoi que ce soit. Il y a les élus… et les autres ! Ce constat nous permet de mieux comprendre, l'influence « gangrénante », des pensées radicales, en opposition, à toutes les autres formes de pensées sociales.

_ Quel parcours… je n'ai pas tout suivi…

_ Rassure-toi, moi non plus…

_ Ne vous inquiétez pas, j'ai encore autre chose…



L'infini,

Pour comprendre ce que pourrait signifier l'infini, il faut partir d'un concept. Celui du symbole lui-même. L'Univers se serait constitué à partir d'un infiniment petit jusqu'à devenir un

infiniment grand. Pour pouvoir le conceptualiser, il est indispensable d'incorporer la théorie du « tout en tout ».

Si… dans un concept… deux extrémités limitent une réalité, quelle est alors la réalité de l'Univers ?…

Un quantum d'énergie procéderait, à partir d'éléments, générés par les photons (fréquence, vibration, longueur d'onde, force d'attraction, température, densité, volume, intensité de champ, temps, vitesse, masse par accrétion, masse relativiste), et aboutirait à la singularité absolue…

Ces deux extrémités, allant du quantum d'énergie jusqu'à la singularité absolue, seraient censées limiter l'existence de notre Univers. En ce qui concerne ces deux « objets », aucun des concepts relatifs à la matière n'aurait alors de sens. Les concepts de vide, de température, de masse, de densité, d'espace ou de temps seraient écartés. Ils seraient des points immobiles dans l'espace, où tous les concepts, propres à la matière, auraient disparu et qui seraient ainsi, dépourvus de température.

Cette existence se déroulerait dans un « non-espace » et un « non-temps ». Les extrémités de notre Univers seraient alors identiques et non dimensionnelles. Il s'agirait de deux points d'énergie qui seraient bloqués, dans leur propre espace et dans leur propre temps. Un seul élément pourrait les différencier, ce serait le mouvement relatif. Cela signifierait que, sous certaines conditions, n'importe quel point de l'Univers détiendrait suffisamment d'énergie pour créer un… Univers.

Dans un tel concept, il convient de considérer que la singularité absolue représente le principe de l'Univers et le quantum d'énergie en représenterait la fin. Le mouvement génèrerait des forces, lesquelles génèreraient des éléments, ayant apparence de particules. Les particules élémentaires seraient alors créées à partir des champs de force, eux-mêmes générés à partir du mouvement.

Les atomes, ainsi réalisés, seraient ensuite réunis entre eux, par les forces qu'ils génèrent, pour créer les structures. Il suffit ensuite d'identifier ces structures et de les identifier en matière. Des formes géométriques tridimensionnelles s'élaboraient et façonneraient l'espace et le temps. Telle serait la base d'une réalité comme étant la nôtre. Le mouvement crée alors des symétries qui exercent un rôle fondamental

dans cet Univers. La symétrie serait l'équilibre harmonique qui consiste à refléter une même image de part et d'autre.

Pourtant… une sphère ne possède ni gauche, ni droite, ni haut, ni bas. Or, la sphère représente une symétrie parfaite et infinie. La symétrie réalise, à elle seule, le concept le plus important de l'Univers. C'est elle qui procède à une totale conservation des caractéristiques. Tout objet symétrique conserve ses qualités. Une loi mathématique permet de déterminer qu'à chaque symétrie correspond une loi de conservation. Elle s'applique également en tant que loi de conservation de l'énergie.

Pourtant, les objets symétriques ont une durée de vie limitée. Tout ayant eu un commencement devrait avoir une fin. Mais, puisqu'il existe une loi de conservation des symétries, elle pourrait expliquer que l'Univers soit cyclique. Un cycle de début et de fin devenant infinie. Tout étant en tout, tout deviendrait cyclique.

Les symétries s'établissent à partir du mouvement. Elles se conservent avec les champs de force. Ces champs de force établissent des objets dynamiques. Les objets de l'Univers seraient donc cycliques et infinis. Tout, de ce que nous considérons, comme vivant, contient la loi de symétrie. Chaque être vivant répond aux champs de forces dynamiques. Cela explique les cycles de naissance, de vie et de mort. Toutefois, aucun champ de force ne protège la vie. C'est alors l'instinct de conservation qui intervient.

C'est à cet instant qu'il convient d'intégrer le symbole de l'infini. Cette figure géométrique et symétrique concrétise la conception d'un éternel recommencement. En effet, un point central se situe à l'intersection de ce modèle géométrique. Les cycles, de début et de fin, parviennent, continuellement, au même endroit.

Il s'agirait là, d'un point, non dimensionnel, ainsi que précédemment démontré, par les limites de l'Univers. Si, le quantum d'énergie et la singularité absolue se concrétisent en un seul point dans la symétrie universelle, ils deviennent la même chose. Il s'agirait donc, d'un point non dimensionnel, représentant le principe et la fin de notre Univers.

L'infini apparait tout simplement, comme étant une concrétisation de cycles infinis de début et de fin, successifs. Comment se concrétise alors

la géométrie dynamique. Elle se réaliserait à partir du mouvement. Toute sphère, dans l'Univers, possède un mouvement circulaire. Pour pouvoir déterminer l'infini, il convient de faire tourner une sphère dans deux sens de rotation, un, à partir de l'axe polaire et l'autre à partir de l'axe équatorial.

Le résultat en sera une « omnisphère », non objet, représentant un champ sphérique de forces, créé à partir du mouvement. Si, maintenant, un point est placé en un quelconque endroit de cette omnisphère, celui-ci va décrire une figure géométrique, représentant le symbole du signe infini.

Or, le symbole de l'infini, ainsi matérialisé, est tri dimensionnel. Tout, dans l'Univers est tri dimensionnel. Il convient, ensuite, d'y associer, éventuellement… un espace-temps… »

_ Je suis encore KO…

_ C'est idem pour moi…

_ Je reprends la main… si vous me le permettez…

_ Bien, on t'écoute…

CHAPITRE 5

Le peuple sémite,

Historiquement, les Musulmans et les Juifs sont issus du Peuple Sémite. Bien évidemment, les Arabes ne sont pas tous Musulmans et les Musulmans ne sont pas tous Arabes. Une minorité d'Arabes est même de confession juive. De la même façon, les Juifs, migrés en Europe, depuis plusieurs siècles, ont perdu, au moins en partie, leur origine Arabe.

La forte migration des Juifs d'Europe, à cause de la seconde guerre mondiale, ou sous ce prétexte, vers la Palestine qui les avait accueillis, a provoqué, pour des raisons géostratégiques, la création de l'État d'Israël. Les Palestiniens, très logiquement, n'ont pas reconnu cet État et sont entrés en contestation avec les Israéliens.

Différents conflits ont éclaté, renforçant le Pouvoir israélien, avec le soutien inconditionnel de l'Amérique du Nord. La « diaspora » juive de la Planète et tout particulièrement, celle des États-Unis, apporte une aide économique essentielle à la survie de cet État. Le Pouvoir juif dans cette région du monde représente un enjeu stratégique considérable pour déstabiliser les États arabes environnants !

La Paix, dans cette partie du Moyen-Orient, ne sera jamais accessible sans une réunification de la Palestine ! La désorganisation des États voisins est en partie à l'origine d'une immigration massive arabo-musulmanes vers l'Europe. Cela risque à terme de provoquer, dans la plupart des pays européens, des tensions identiques à celles connues en Palestine…

L'utilisation de la force physique, psychologique ou armée est une violence chargée de contraindre, pour dominer et causer des dommages. Le meurtre étant souvent la finalité de l'application de cette violence. L'enjeu étant la domination dont les effets et les conséquences seront désastreux. Aucune justification ne peut être accordée à un quelconque acte de violence.

_ Ouf … à quoi veux-tu en venir… serais-tu devenu raciste, fasciste, anti sémite ?…

_ Non, rien de tout cela… mais il est important de savoir, pour comprendre… je vous donne la suite…

_ Voyons voir…

L'alternative,

Est-il possible d'envisager une autre société ? Une autre organisation de la société, qui n'ait plus recours à la monnaie, comme système d'échange. Des échanges de denrées ou de services entre les personnes sans argent.

L'organisation actuelle consiste à gagner de l'argent, grâce à un emploi ou par quelque autre moyen que ce soit. La société de consommation, tel qu'elle est organisée, est organisée à acquérir des denrées, des biens et des services, par l'intermédiaire d'une banque. Par contre, si vous ne pouvez pas travailler, quelle qu'en soit la raison… vous êtes mis hors circuit… Vous ne pouvez plus fonctionner dans le système.

Vous n'avez pas de moyens financiers ? Vous n'avez alors, plus aucun droit à l'accès dans l'organisation de la société ! Vous ne pouvez plus, d'aucune façon, participer à aucun projet, de quel ordre que ce soit. La liberté, l'égalité, la fraternité, tout ça n'existent plus, pour celui qui n'a plus le droit de participer… à l'élaboration sociale ! Toute l'organisation sociale repose sur le gain. Sans argent, vous n'existez tout simplement plus.

Une organisation sociale sans banque, sans monnaie, sans factures, sans argent d'une quelconque nature… serait-ce alors un retour à un style de vie en régression sociale ? Un retour à l'économie de subsistance, de cueilleur-chasseur, de paysan-éleveur ? Cela engendrerait-il une fracture sociale, sans loi, ni ordre social ? Un tel modèle de désorganisation économique aboutirait-il à un règne de la délinquance... pour la survie ? Voilà des perspectives peu réjouissantes !

Nous pouvons aussi envisager que la suppression de l'argent, comme monnaie d'échange, pourrait rendre la vie bien plus agréable et bien plus responsable. Nous devons considérer que la détention de l'argent qui permet les échanges et les achats n'est pas une obligation.

Les achats de nourriture, de vêtements, de logement, d'accès aux réseaux de distribution d'eau, d'électricité… peuvent être envisagés autrement que par l'intermédiaire de l'argent ! L'argent n'est utile qu'à celui qui le possède. Mais que devient celui qui n'en a pas ou pas suffisamment pour vivre ou survivre ?

Notre technologie, que nous avons mis au point peut-elle se passer de notre intervention ? Pas tout à fait, c'est encore vrai, mais pour peu de temps ! Tout pourra être réalisé à partir des robots, qui au fur et à mesure de leur mise au point, supprimeront les emplois qui permettaient, jusque-là, de faire fonctionner la Société Humaine, dans le modèle organisationnel qu'elle avait engendré.

Plus rien ne fonctionnera comme avant. Cette technologie est seulement utile et efficace pour leurs instigateurs. Les hauts dignitaires de l'organisation sociale n'ont plus besoin de cette armée d'esclaves qu'ils dirigeaient « à la carotte et au bâton »… Les machines remplacent les travailleurs donc les emplois. Chacun d'entre nous ira bientôt remplir la horde de chômeurs et de mendiants, quémandant une aide pour le droit à la survie.

Paradoxalement c'est peut-être là notre chance… nous voilà libérés des travaux pénibles, parfois insupportables, que nous octroyaient nos bourreaux, sans foi ni loi … sous le couvert de leurs générosités, à nous permettre de vivre ou de survivre… dans des conditions sociales souvent déplorables !

La production des denrées, des biens et des services sont devenus bien plus faciles, et cela s'améliorera encore. Le seul problème, et il est de taille, c'est qu'il n'y a plus que ceux qui peuvent encore se les octroyer, parce qu'ils possèdent l'argent nécessaire, qui y auront accès ! Les autres regarderont... s'ils sont encore vivants. C'est bien de ce problème qu'il s'agit ! Comment vivre, si l'on n'a plus la possibilité de participer à l'organisation d'ensemble, de la Société Humaine…

Le système économique actuel consiste au transfert des masses monétaires entre les acteurs économiques. Ce sont nos oligarques qui jouent tout simplement au « Monopoly » entre eux. Ils ont la ferme conviction qu'ils sont les élus des « dieux ».

Il est donc bien normal, à cette condition, qu'ils décident du sort des « masses populaires » qui leur sont asservies ! Leurs décisions sont sans appel. Puisqu'ils n'ont plus besoin de ces armées d'esclaves, il n'y a plus qu'à les faire disparaître. Et c'est dans leur projet, que de les anéantir, par quelque moyen que ce soit pouvant être mis à leur disposition.

Sans doute, considérez-vous que ça n'a pas de sens, que votre vie vaut bien la leur… mais ce n'est pas leur avis… ce sont eux les êtres supérieurs… qui ont le droit d'accès à la vie… et eux seuls. Leurs actions « eugéniques » auraient déjà commencé. L'extermination pourrait être assez facile à mettre en œuvre, en ce qui concerne une telle décision !

L'utilisation de l'argent n'a eu qu'une conséquence : créer des inégalités constantes. Qui décide, qui reçoit et quoi ? Les notions de « nantis » et de « démunis », sont abolies. Seuls les « grands maîtres » ont décidé d'être. Bien sûr, nous considérons cette perspective comme injuste, immorale et même inutile. Oui, mais ce n'est pas l'avis de ceux qui dirigent la Société Humaine...

Est-il alors totalement utopique de penser à un monde libre, libéré des contraintes du passé ? La technologie peut-elle aussi profiter à tous les êtres humains ? De toute façon, dans l'organisation de la Société Humaine, telle qu'elle se réalise, il n'y aura pas de place pour tous… il devient donc impératif, pour les autres, de s'organiser autrement !

Qu'elle est donc cette autre façon d'envisager l'avenir des Humains, actuellement présents sur notre planète ? C'est tout simplement une

organisation sociale sans argent, faite d'une réelle liberté, égalité et fraternité.

Y aurait-il une ou plusieurs chartes qui pourraient nous guider ?

En voici une : « La Charte du Monde Libre », dont des éléments en ont été extraits. Les raisons et les implications de cette Charte peuvent paraître complexes, cependant, les principes sont, en eux-mêmes, très simples.

Cette charte propose dix principes fondamentaux sur lesquels fonder une toute nouvelle société mondiale reposant sur l'équité, le bon sens et la survie. S'ils sont respectés, ces principes réaliseront, dans une juste mesure, l'égalité entre les hommes, réduiront la souffrance et l'injustice, créeront une société collaborative encourageant le progrès et la technologie, tout en garantissant un monde sain, diversifié et durable pour l'ensemble des espèces.

1- La principale préoccupation de l'humanité est le bien commun de l'ensemble des espèces vivantes et de la biosphère :

Les êtres humains, les animaux et les plantes font partie intégrante de la nature et de cette biodiversité. Nous ne sommes ni en dehors ni au-dessus d'elle. Toutes les espèces de notre planète sont liées les unes aux autres, et dépendent directement et indirectement les unes des autres pour leur survie.

L'impact physique de l'humanité sur le monde est désormais si grand que nous devons faire preuve de sagesse et de responsabilité. Toute décision doit désormais tenir compte, non seulement de nos besoins, mais aussi de ceux de toutes les espèces.

2- La vie est précieuse sous toutes ses formes, et doit pouvoir librement s'épanouir au sein d'un bien commun global :

La vie est aussi nourriture et les espèces existantes dans notre monde forment une chaîne alimentaire complexe. Pour la préserver et donc préserver la biodiversité et assurer notre survie, nous devons respecter le bien commun de toutes les espèces lors de nos interactions avec l'une d'elles.

3- Les ressources naturelles de la Terre appartiennent à l'ensemble de ses

habitants, et doivent être librement partagées dans le respect du bien commun :

Chaque être vivant sur cette planète a automatiquement droit à une part des ressources naturelles de la Terre et peut les utiliser pour mener une existence saine et épanouissante sans obligations ou subordinations à tout autre être. Du fait de sa taille et de son mode de vie complexe, l'humanité a le devoir particulier de ne pas surexploiter les ressources naturelles ou de les utiliser plus que nécessaire pour entretenir un mode de vie satisfaisant et sain, respectueux du bien commun.

4- Chaque personne est un membre égal de la communauté humaine mondiale et un citoyen libre de la Terre :

Les divisions sociales, idéologiques et géographiques entre les personnes sont des barrières créées par les hommes, sans base physique ou naturelle. Cependant, malgré les oppositions qu'elles créent, elles doivent favoriser le bien-être commun pour la survie de la société dans son ensemble. D'une manière générale, nous avons tous des besoins et désirs similaires. Avec une coopération universelle et un accès juste et égalitaire, nous pouvons tous exercer nos potentiels et nos talents plus efficacement pour atteindre des objectifs communs.

5- Notre communauté repose sur l'esprit de collaboration et la compréhension de la nature, pourvus par l'éducation de base :

Tout enfant qui, recevant une éducation utile et pertinente sur le fonctionnement de la nature, du monde et de la vie en communauté, rendra en définitive les meilleurs services à ce monde et à cette communauté. L'éducation traditionnelle, imposée et centrée sur la carrière professionnelle, est devenue une force considérablement destructrice. Ultimement, l'éducation remplacera la régulation sociale qui ne constitue en fait qu'un système brut de maintien de l'ordre. L'idée est qu'un enfant comprenant pleinement pourquoi il n'est pas acceptable d'agir d'une certaine façon est infiniment mieux paré qu'un enfant qui ne connaît que la crainte de la punition.

6- Notre communauté offre à tous ses membres les éléments nécessaires à une vie saine, épanouissante et durable, en toute liberté et sans obligations :

Toute personne devrait se voir garantir les meilleures conditions de vie techniquement possibles sans recours à l'argent, aux échanges ou à l'endettement. Il n'y a plus de besoin logique de le faire. Cela s'explique par notre maîtrise des technologies et la facilité avec laquelle nous pouvons produire des biens pour nous-mêmes. Toutes les formes de dette et de subordination freinent non seulement le progrès, mais sont désormais complètement superflues. La souffrance humaine est presque entièrement imputable à un système d'échanges dépassé.

7- Notre communauté respecte les limites de la nature et ses ressources, en s'assurant que leur utilisation et gaspillage restent minimal :

Nos ressources sont limitées soit par leurs quantités en termes absolus soit par le temps requis pour les gérer et les remplacer. Dans tous les cas, nous devons les utiliser avec sagesse pour préserver l'environnement et gérer leur approvisionnement.

En outre, nous devons minimiser notre accumulation de biens rarement utilisés et la quantité de déchets non réutilisables que nous produisons, qui influent directement sur notre environnement. Plus nous préserverons notre monde, meilleures seront nos chances de survie dans le temps.

8- Notre communauté tire essentiellement ses solutions et avancées de l'application de la logique et des meilleures connaissances disponibles :

Dans une nouvelle société dénuée d'inhibiteurs et de contraintes financières, les plus grands défis qu'affrontera l'humanité seront techniques. Par exemple : comment fournir suffisamment de nourriture, d'eau, de logements, d'énergie, de matériaux, et assurer un niveau de vie élevé de manière durable pour chacun ?

Contrairement aux politiques traditionnelles et à la spéculation, la méthode scientifique est un système solide et éprouvé de résolution de ces problèmes techniques, s'appuyant simplement sur les faits et la logique, avec une référence commune à travers toutes les cultures et les langues.

9- Notre communauté reconnaît son obligation d'attention et d'empathie pour les membres qui ne sont pas en mesure d'apporter leur contribution :

Les personnes qui, pour une quelconque raison, sont dépendantes ou ne peuvent pas apporter leur contribution à la société peuvent bénéficier de toute la diligence, les égards et les soins possibles apportés par le reste de la communauté, sans obligation. De plus, en tant que futur contributeur à la communauté, il est essentiel que nous transmettions autant de connaissances utiles que possible à nos enfants, de façon à stimuler leur créativité, leur intellect et leur développement en général pour assurer le progrès futur.

10- Notre communauté reconnaît sa responsabilité de maintenir une biosphère diversifiée et durable pour les générations futures :

Nous devons nous rappeler que nous ne partageons pas seulement notre planète avec d'autres personnes, animaux et plantes, mais aussi avec les graines. Nous devons nous préoccuper de ce que seront les personnes, animaux et plantes du futur, qui vivront et grandiront ici un jour.

Ces êtres, qui n'ont pour l'instant pas de voix ou d'influence, ont tout comme nous droit à la vie. Il est dans l'intérêt de toutes les espèces de laisser le monde aux générations futures comme nous l'avons trouvé, voire meilleur, c'est-à-dire dans un état de progrès sain et durable.

_ Ah, oui, cette « charte du Monde Libre » est intéressante…

_ Encore faut-il pouvoir la mettre en application…

_ Pour ce qui concerne ce sujet, oui… je vous livre encore une autre charte…

Une seconde alternative,

En voici une autre, extraite de « La Clé Inter Nations » qui propose un modèle alternatif d'organisation de notre Société Humaine, au niveau international, sur la base d'une étude faite en France, pour une Collectivité Laïque Equitable !

1– La démarche :

Le respect authentique des Lois, Décrets et Règlements de la République Française.

La création d'une structure réservée à toute personne physique, de plus de 16 ans, jouissant de sa totale intégrité morale et intellectuelle et d'une parfaite honnêteté, ne se portant représentante d'aucune Organisation.

La mise en œuvre d'une procédure de don de temps, par réciprocité individuelle en entraide effectuée en réseau.

La Collectivité Laïque Équitable a pour seule vocation de créer une trame sociale, palliative et complémentaire par une solidarité entre ses

Participants.

2- Les conditions générales :

L'enregistrement gratuit en direct, ou l'enregistrement commissionné, par l'intermédiaire des Conseillers.

3- Les conditions de participation :

Avoir une rémunération inférieure à 4.000 €uros mensuels (révisable).

Ne pas afficher une appartenance :

- ***Philosophique***
- ***Politique***
- ***Religieuse***
- ***Économique***

Sous quelque forme que ce soit, ni en faire de prosélytisme.

Fournir un dossier :

- ***La copie d'une pièce d'identité avec photo***
- ***Le détail des compétences (facultatif)***
- ***La liste des attentes demandées et des disponibilités offertes***
- ***Le certificat sur l'honneur (facultatif)***
- ***Le bulletin d'inscription***
- ***Le montant de la participation annuelle***

Les mineurs de moins de 16 ans ne peuvent pas participer.

Chaque participant reçoit un badge d'identification, correspondant à sa situation géographique, à sa fonction au sein de « La collectivité Laïque Equitable » et à son numéro d'enregistrement.

(Code postal + Fonction + Numéro de Charte personnel).

4- L'organisation :

La Clé coordonne le fonctionnement local.

Chaque participant peut devenir un conseiller.

Le Statut des Conseillers :

Les Conseillers Locaux, leur rôle est d'Informer, Contrôler, Rendre compte, Proposer. Ils sont en relation directe avec leur Conseiller Départemental.

Les Conseillers Départementaux, ils réalisent une information publique par la distribution de bulletins. Ils enregistrent les Participants. Ils organisent le réseau d'échanges de temps. Ils tiennent la gestion et la comptabilité des échanges de chaque Participant. Ils établissent une liste des attentes et des disponibilités. Ils vérifient le respect déontologique de « La Collectivité Laïque Équitable ». Ils signalent, à la hiérarchie, toute démarche apparaissant suspecte, dans sa modalité ou dans sa nature. Ils appliquent les sanctions et les radiations, selon la procédure prévue.

Ils prennent contact avec les Entreprises Locales, pour leur signaler les besoins des Participants à « La Collectivité Laïque Équitable ». Les accords pouvant être réalisés entre les Participants de la Clé, (pour leur proposer de participer, d'entériner ou de réfuter les projets prévus par les Participants). Ils proposent d'éventuels aménagements. Leur rôle, est prendre des décisions en coordination avec les Conseillers Locaux et Régionaux, surveiller la gestion. Ils contrôlent le respect déontologique de « La Collectivité Laïque Équitable ». Ils organisent le réseau d'échanges. Ils établissent les sanctions et les radiations, selon la procédure prévue.

Les Conseillers Régionaux, leur rôle est de statuer sur les conditions de participation. Ils entérinent les décisions de suppression provisoire ou de radiation définitive, en coordination avec les Conseillers Départementaux et le Conseil National, selon la procédure prévue. Ils contribuent au respect déontologique de « La Collectivité Laïque Équitable ». Ils contrôlent la gestion. Ils établissent les sanctions et les radiations, selon la procédure prévue.

Le conseil National, est composé des Conseillers Régionaux, représentant, « La Centrale Laïque Équitable ». Son rôle, est de statuer sur les cas particuliers et litigieux. Il veille au parfait respect déontologique de « La Centrale Laïque Équitable ».

Tout manquement, d'un Participant, Conseiller Local, Départemental, Régional ou National, aux règles déontologiques de la Clé peut être

sanctionné par une suspension momentanée à la participation ou par une radiation définitive de participer, selon la procédure prévue.

5– La Collectivité de Services :

Réaliser des échanges de Services et de Biens, entre Participants identifiés, Donateur et Receveur. Entre Participant identifié et Tiers (Collectivité, ou pour soi-même). Sans causer de préjudice aux activités professionnelles locales. Les Services, Denrées, Marchandises, Matériels, Articles, Produits et les Fournitures sont transformés en « équivalent temps ». Leur unité est égale à une heure d'activité. Une heure d'activité équivaut à 70 €uros (valeur révisable). La base hebdomadaire de don en temps est de 20 heures. Chaque participant reçoit une attribution annuelle de : 52 X 20 heures = 1.040 heures (don de temps) qu'il utilise à sa convenance. Les échanges de « temps » se font de gré à gré, par tranche horaire, fractionnable, de don de temps. Les trajets sont pris en considération. L'activité personnelle peut être prise en compte, en tant que don de temps à un Tiers (après accord du Conseiller Local ou de la hiérarchie).

Les cas particuliers (don de temps à la Collectivité) sont soumis à la décision des Conseillers Locaux, Départementaux ou Régionaux, en accord avec les Collectivités concernées. Les cas litigieux sont remontés à la hiérarchie nationale. Un apurement comptable est effectué en fin d'exercice. Les dépassements d'horaire du Donateur, au-dessus de 20 heures hebdomadaires moyennes, sont considérés comme du temps de bénévolat. Un temps inférieur, en dessous de 20 heures, doit être régularisé, dans les plus brefs délais et justifié, sous peine de sanctions (suppression momentanée ou radiation définitive, par étude du dossier après une procédure d'examen avec l'intéressé). Des produits sont interdits d'échange, tous les produits pharmaceutiques, tous les produits reconnus nocifs ou dangereux.

6– La Collectivité de Familles :

Mettre en œuvre les conditions de vie familiale les plus appropriées, dans le déroulement de leur prise en charge. Réalise un habitat conforme et adapté aux nécessités de l'amélioration des conditions d'hygiène

quotidienne et de bonne santé, sans distinction sociale. Assurer la protection des personnes et de leurs biens. Assurer l'entraide, l'honnêteté, l'ordre et la discipline. Assurer l'équilibre et la survie des espèces. Établir une hiérarchie des compétences de chacun. Ne peuvent participer à cette Collectivité de Familles, toute personne, impliquée dans une structure, philosophique, politique, religieuse, économique, ou ayant des antécédents psychiatriques ou judiciaires (en l'absence de soins consécutifs, probants et appropriés, faisant l'objet d'un suivi patent), utilisant des substances nocives ou dangereuses pour la santé (un certificat sur l'honneur est exigé).

7– La Collectivité de Recherche et d'Innovation :

Créer les conditions, en recherche et innovation, n'entrant pas en concurrence avec les structures existantes des Entreprises Françaises. Réaliser les structures adaptées aux exigences déontologiques de « La Collectivité Laïque Équitable ». Mettre en œuvre, des Partenariats avec les Entreprises. Mettre en œuvre des dispositions, en l'absence de Partenariats.

Aider à la Création de nouvelles structures en Auto Entreprise. Sont interdits de recherche, d'innovation, ni de création, tous produits pharmaceutiques et tous produits reconnus dangereux ou nocifs.

8– La collectivité d'Échanges avec l'Étranger :

Être de Nationalité Française ou Etrangère ou de double nationalité, être résident en France ou à l'Etranger, être en situation régulière de séjour en France. Réaliser des conditions d'échanges Culturels et de Loisirs entre les diverses Régions Françaises et les différentes Régions des Pays participants. Promouvoir l'apprentissage de l'Espéranto, Langue officielle de la Clé, pour les échanges avec les pays, non francophones. Toute personne représentant une structure, Philosophique, Politique, Religieuse, Economique ne peut participer à la Collectivité Laïque Equitable.

9– Le Fonctionnement :

Chaque Conseiller est un participant de « la Clé ». Il est en Partenariat avec « La Clé ». Il est un entrepreneur individuel en Auto Entreprise.

Chaque Conseiller fonctionne en Contrat tacite de partenariat avec « La Clé », pour ce qui concerne l'octroi de la Charte, la contribution annuelle des participants à « La Clé » et pour la réalisation de sa propre Entreprise. Il est en totale indépendance pour la vente de Biens et de Services. Il est déclaré « Auto Entrepreneur » au CFE avec N° de SIREN. Il peut être en 1er emploi, Etudiant, Chômeur, Retraité, Salarié, Fonctionnaire, à titre principal ou complémentaire. Il doit être informatisé et relié à Internet par l'ADSL. Sa publicité et sa domiciliation peuvent être établies individuellement ou en partenariat avec : « la Clé ». Il est tenu d'établir une comptabilité succincte, sans TVA (selon le régime de l'Auto Entreprise). Toutes les informations sont fournies par « La Clé ».

10– La Charte :

Aucun des 10 Articles de cette Charte ne peut être modifié ni supprimé.

_ Tu ne trouves pas que tout çela est un peu utopique ?...

_ Les grandes idées sont toujours utopiques, n'est-ce pas ?...

_ Plus ou moins, effectivement… cependant, elles perdent leur utopie dès qu'elles sont envisagées… même à titre d'essai…

_ Et puis, si l'on reste toujours les bras croisés, à attendre que quelqu'un d'autre décide…

_ Ou si l'on se contente de critiquer sans jamais s'investir…

_ Oui, c'est exactement cela… on ne peut pas toujours être pour ce qui est contre et contre ce qui est pour…

_ C'est pourtant le seul moyen d'avoir toujours raison…

_ Oui, c'est effectivement la position des opposants… qui se gardent bien de décider autrement…

_ Bon, tout çà c'est très bien… mais encore faut-il expliquer pourquoi il y a la nécessiter de changer ce qui fonctionne déjà…

_ Ce qui fonctionne déjà… ne doit pas être changé, justement… mais il y a toujours la possibilité d'améliorer les conditions de vie des concitoyens… et souvent avec simplement un peu d'organisation, de bon sens et de bonne

volonté… je vous propose d'en débattre…

Comment organiser la solidarité autrement ?

En créant de la « valeur humaine » par des échanges non monétaires ! L'analyse de notre « Économie de Marché », fait apparaître que 97% des échanges financiers réalisés dans les États sont spéculatifs, avec seulement 3% de la Masse Monétaire utilisable par les Acteurs de l'Économie Réelle (statistique moyenne mondiale).

Cette situation engendre, dans le temps, épisodiquement, un chaos Économique et Social. Ses conséquences, ont contraints certains Acteurs Sociaux à tenter d'instaurer de nouvelles valeurs, par des échanges localisés, dans le but d'installer une Économie plus Sociale.

Son défaut est la mise en place de monnaies parallèles, multiples, déroutantes et éphémères, aux noms très fantaisistes, appelées familièrement : « monnaies de singe ». Ce modèle économique, impliquant parfois des Entreprises, régulièrement accusé de travail illégal, n'est pas viable à long terme, et conduit immanquablement le Pouvoir Politique des États à dénoncer ces pratiques et accuser ses protagonistes de « faux monnayeurs ».

Cependant, la rigueur économique réinstalle actuellement ces monnaies

alternatives locales, répertoriées dans plusieurs États Européens mais aussi partout dans le monde (plus de 20 en France, plus de 50 en Allemagne) toutes aussi déconcertantes que les précédentes.

« La Clé Inter Nations », « La Clé France » (La Collectivité Laïque Équitable), vous offre, pour la première fois, le moyen de fédérer toutes les initiatives et les bonnes volontés, dans un esprit de parfaite équité, sans le risque d'une conséquence de « fausse monnaie ». Elle assure le maintien d'une meilleure structure économique, par une entraide collective, avec une possible incidence pour les Entreprises concernées, ou la création de nouvelles, sans le risque du travail illégal.

« La Clé » permet une coopération avec les Collectivités, les Associations, etc.… Pour une récupération des « temps de bénévolat », bien légitime, généralement utilisés sans réciprocité. Une coordination avec les familles, d'une façon dynamique en permettant une implication de tous les Acteurs Sociaux, y compris les plus vulnérables, basée sur la solidarité, la fiabilité, l'efficacité et la confiance.

Son modèle d'échanges est très simple à utiliser. Il est concrétisé par un « bon », ou une « carte à puce », avec une gestion et une comptabilité informatisées permettant un suivi très rigoureux des échanges. « La Clé », est le modèle actuel permettant l'épanouissement personnel par une répartition plus équitable des ressources collectives, pour un système économique durable et enfin social permettant une amélioration de la qualité de vie, selon les instructions de sa Charte . »

_ Est-ce que cela rejoint la précédente proposition…

_ Peut-être, mais avec une autre orientation…

_ Allez, on passe à autre chose !…

Les « chemtrails »

(Les trainées chimiques),

On a pu remarquer que les traces laissées par les avions de ligne et par les avions militaires qui sillonnent le ciel de notre planète sont tellement denses qu'elles ont une influence sur les variations de température. Cela signifie que notre activité joue un rôle important à l'échelle de notre planète. C'est tout à fait significatif quand il y a des arrêts de la circulation aérienne.

D'autre part, des expériences de bio-ingénierie auraient été tentées, avec plus ou moins de succès, à partir de la projection de substances chimiques en haute atmosphère, dont les conséquences dépasseraient le résultat escompté. La propagande est aux démocraties ce que la violence est aux dictatures.

Des manipulations climatiques et environnementales seraient réalisées sur tous les Continents. Une maîtrise du climat, le déclenchement de cyclones, de tremblements terrestres ou maritimes seraient sous contrôle, c'est-à-dire volontaires. HAARP serait un point de contrôle et d'émission de phénomènes aériens et terrestres particuliers. Jusqu'où ces expérimentations peuvent-elles aller ?

Des substances seraient ainsi projetées, dans un but avoué de modification du climat. Ces largages se font par épandages, soit en haute stratosphère, soit à divers niveaux de l'atmosphère. Des centaines de milliers d'oiseaux et de poissons auraient péri, à cause de ces épandages chimiques. Les abeilles en auraient aussi été victimes, en très grandes quantités. Des métaux lourds tels que le baryum, l'aluminium, le

strontium, le plomb, le mercure, l'uranium, le zinc... seraient ainsi largués, en très grandes quantités. Toute personne qui détiendrait quelque information est sommée de rester silencieuse sur ces programmes. Certaines personnes se sont pourtant hasardées à essayer d'obtenir des informations et donner des explications. Elles ont été rapidement réduites au silence par différentes méthodes. Le système HAARP serait détecté, à partir de certains satellites, par les perturbations ionosphériques, qu'il crée au-dessus de lui.

Ces programmes scientifiques et militaires relèveraient de la « géo-ingénierie » visant à modifier l'équilibre énergétique terrestre afin de modifier le climat, pour limiter les perturbations climatiques actuelles. Cette « climatisation » de la haute atmosphère pourrait entrainer de bien plus graves perturbations à l'avenir. S'agirait-il d'une nouvelle forme de guerre économico-climatique ? Il apparaitrait évident que des Puissances sont en mesure de déclencher des cataclysmes aériens, sous-marins ou terrestres, très ciblés.

Il pourrait s'agir de tentatives volontaires d'empoisonnement et d'un génocide contrôlé, envers certains États et peut-être des Continents. Ça serait le plus grand crime à l'égard de l'Humanité. Ce sont d'éminents responsables, de hauts rangs, qui chercheraient à alerter les Populations, des dangers qu'ils encourent. Cela pourrait être la plus grande atteinte à l'intégrité physique de l'humanité ! Des fibres nano-scopiques seraient ainsi projetées et retomberaient sur le sol.

Elles auraient, entre autres facultés, celle de pénétrer les corps humains et de s'y développer à l'intérieur. Ces particules, appelées « morgellons », affecteraient déjà plusieurs centaines de milliers de personnes, à travers la planète, avec une progression exponentielle quotidienne de milliers de nouveaux cas. Ces particules créeraient d'abord des démangeaisons, puis des troubles dépressifs.

Elles causeraient une sensation de vers infiltrés sous la peau et rampants. Les conséquences, pouvant causer la chute des cheveux et de nombreuses lésions cutanées. Ces micros fibres seraient de différentes couleurs et difficilement identifiables. Il s'agirait d'objets invasifs qui créeraient des sortes d'allergies cutanées violentes pouvant aussi attaquer le système immunitaire.

Leurs composés chimiques seraient divers. Des éléments de silicone, des cristalloïdes de silicone, de hautes densités de polyéthylène et d'autres composants, tel que le fer, le souffre, le phosphore, auraient été repérés au cours d'analyses provenant d'échantillons récupérés après la chute des chemtrails, un peu partout dans le Monde.

Par ailleurs, il a été constaté que les composants se modifient dans le temps, notamment sous forme de nano particules et de métaux transitoires. Des transformations chimiques se réaliseraient également lorsque des matériaux entrent en contact les uns avec les autres.

À l'aide de puissants microscopes, des cristaux liquides de polyéthylène auraient été identifiés et qui seraient des composés de cristaux de silice. Certains de ces matériaux sembleraient se développer à l'intérieur du corps humain, dans les reins et les intestins. Ils apparaissent programmés pour se véhiculer dans certaines zones, bien précises du corps, avec pour rôle d'exercer certaines fonctions.

Un produit identifié, nommé « excellosphere » aurait des particularités de conductivité électromagnétiques très élevées. Certaines de ces nanoparticules s'apparenteraient à un certain niveau de volonté d'assemblage. Comme s'il s'agissait de poussières intelligentes de l'ordre du nanomètre. Cela ressemble à une matière « iridescente » scintillante. Elles pourraient être des nano-robots, tombant du ciel et capables de s'introduire dans les végétaux, les animaux et les humains, terrestres ou maritimes.

Quel serait donc ce maquillage génétique incorporé à toutes les formes de vie sur notre Planète ? Quelles seraient les zones ainsi contaminées ? Cette technologie issue des cristaux liquides, constitués d'ADN différents, établis sous forme de plasma, ou de bactéries, invaliderait déjà plusieurs centaines de milliers de personnes à travers la Planète...

Ces matériaux qui auraient été identifiés comme nano particules seraient aussi des nano assembleurs. Ils utiliseraient des matériaux physiques pour créer des tissus de fibres. Ces fibres seraient vivantes et très difficilement destructibles. Elles auraient été identifiées comme faisant partie d'échantillons d'une projection de chemtrails. Des observations de poussières, provenant de ces trainées, diffusées à haute altitude, ont été

faites qui apparaissaient virevoltantes dans tous les sens, comme s'il s'agissait d'une matière vivante. Ces matières seraient-elles issues du programme du « Hight Active Auroral Reserch Program ». Le HAARP, dont les 360 antennes génèreraient ensemble un rayonnement à très haute énergie, située à l'Ouest de l'Alaska ? Il apparaît difficile d'établir à quoi tout cela correspond.

A l'Est, un puissant champ magnétique aurait aussi, semble-t-il été expérimenté. Un réacteur nucléaire aurait permis à une onde de choc de traverser une profondeur de 50 kilomètres à l'intérieur de la croute terrestre. La conséquence de cette expérimentation aurait provoqué des séismes imprévus. Ce matériel serait-il le même à l'Ouest ?

L'Humanité serait-elle en face d'une conspiration massive et impitoyable de tentative de domination totale, par un groupe d'individus décidés à établir un Nouvel Ordre Mondial, ainsi qu'ils l'auraient baptisé eux-mêmes ? Un programme parfaitement élaboré, scrupuleusement planifié et totalement occulté, qui impliquerait des opérations de militaires, de diplomates et de services du renseignement.

Des personnages économiques, scientifiques et politiques seraient également impliqués. De nombreux opposants et détracteurs à ce stratagème, parmi de très hauts responsables, auraient, dès le lancement du programme, été réduits au silence, de diverses façons…

Chaque personne, consciente du risque inhérent à cette organisation et qui n'interviendrait pas, se rendrait complice du plus grand génocide Humain, en cours d'exécution ! La liberté et l'indépendance sont désormais à supprimer du vocabulaire. La manipulation est totale, pour tous les Habitants de cette Planète. Un groupe de personnes détiendrait tous les pouvoirs et serait susceptible de modifier l'avenir de l'Humanité.

_ Oh, la ! Ce n'est plus de la science-fiction… c'est de la paranoïa…

_ Je crains, au contraire, qu'il s'agisse bien d'une réalité et pas d'une fiction… quant à la paranoïa… oui… mais à qui s'appliquerait-elle ?...

_ Et pour cause… ça ne vous dérange pas qu'on traite d'un autre à sujet ?…

Les évasions monétaires,

Aucun pouvoir, y compris celui de la justice ne semble pouvoir intervenir à l'encontre de la toute puissante administration fiscale. Le silence y serait total, de leur part, en ce qui concerne les infractions commises dans le domaine fiscal. Ceux qui fraudent seraient les plus puissants, avec la complaisance, et peut-être la complicité des services fiscaux. Le ministère du Budget serait le mieux informé des dérives, en la matière.

Cela concernerait une finance occulte et des fraudes organisées. L'opacité de ce ministère y serait totale, mais jamais sans influence. Or, lui seul aurait le pouvoir, non exercé, de transmettre les informations à la justice concernant ces informations sur les évasions fiscales. Les fraudeurs ne pourraient, par ce fait, être inquiétés par la justice, quand bien même elle en aurait la volonté. Et malheur à un quelconque juge, qui serait tenté, par la recherche d'une quelconque… justice. Son sort serait vite organisé...

Malgré les bonnes intentions, toutes les déclarations d'intention de vouloir modifier le système, il apparaît que rien de concret n'est toujours pas entrepris. Ce qui est appelé : des schémas d'optimisation de la fiscalité sont des moyens de détournement de montants extravagants, d'une sophistication extrême, permettant de créer les conditions optimales de l'évasion fiscale. Le laxisme légendaire perdurera encore longtemps dans ce domaine.

Il y aurait une parfaite connaissance des tricheurs, leurs noms et

adresses seraient parfaitement enregistrés. Ils seraient ainsi plusieurs dizaines de milliers à ne jamais être inquiétés, d'aucune façon. Cette contrepartie pourrait-elle concerner les financements occultes des partis politiques ? Il y a, en l'occurrence, une banalisation de la fraude fiscale, délégitimant ainsi une quelconque lutte à son encontre, qui peut être expliquée de différentes façons, en faisant une totale abstraction du traumatisme causé aux citoyens, encore honnêtes par nécessité, sans autre alternative.

S'il n'y a pas de justice fiscale, alors il devient impératif de tenter à frauder le fisc. Car, autrement, les citoyens honnêtes, s'il en reste encore, seraient considérés comme autant d'idiots… C'est l'égalité de tous et pour tous qui devient obsolète. La cohésion de la Société Humaine n'a plus lieu d'être, à chacun sa conscience envers la collectivité. »

Comment en arrive-t-on là ? À cause de l'endettement collectif, alimenté par le crédit et une dette toujours croissante. La dette publique a explosé. L'endettement collectif, à partir d'un certain niveau, devient une spirale infernale dont il n'est plus possible de s'extraire… C'est une course perpétuelle à l'emprunt continu, toujours grossissant.

Les prêts consentis aux États, par les banques privées, sont sans risque, les contribuables sont toujours là pour assumer la dette. Au-delà d'un certain seuil d'endettement, les impôts ne servent plus qu'à rembourser les intérêts de la dette, qui elle continue à s'accroitre. Au cours de l'histoire, les Rois de France n'ont jamais remboursé leurs dettes, devenues exorbitantes. Leur souveraineté leur octroyait les pleins pouvoirs…

La dictature a en fait changé de camp. Ce sont dorénavant les « créanciers » qui dictent leurs propres Lois aux endettés qu'ils s'efforcent de maintenir dans leur carcan. Les Banques Centrales se sont ensuite désolidarisées des dettes étatiques. C'est enfin le néo-libéralisme qui précipite la déréglementation des crédits. Les banques privées possèdent alors les pleins pouvoirs sans restriction ni contrôle.

Alors qu'on continue à faire croire aux populations qu'il leur suffit de travailler… toujours plus, pour créer de la richesse et rembourser les emprunts… Dans la réalité économique, l'argent est créé, par les

banques… à partir de rien… L'argent, qui à l'origine a été conçu comme un bien public, permettant de faciliter les échanges de biens et de services, comme l'air, l'eau, etc., Est devenu un bien privé… que les banques privées se sont octroyées.

C'est à partir de là que ce sont développées les grandes puissances autonomes, imposant leurs dictats aux Etats qui perdent, de ce fait toute souveraineté. Leurs privilèges deviennent exorbitants et exponentiels. Elles réalisent 95 % de la production monétaire et dirigent ainsi les États. Cette situation a bien évidemment été volontairement instaurée. Elle permet à une poignée d'individus de pouvoir gouverner le Monde !

A chaque fois qu'une bulle se crée et le système aboutit immanquablement à la création de « bulles économiques », les faillites privées, volontairement provoquées, sont remboursées par les impôts. On retrouve là aussi le recours à la collectivité qui devient responsable de l'irresponsabilité de ses dirigeants. C'est un extraordinaire « casino » où les créanciers restent perpétuellement gagnants, car ils sont devenus très habilement des « services publics » indispensables.

Tous les citoyens deviennent tributaires de la dictature instaurée par les banques et perdent tous leurs précédents repères. Et le système est tellement habile qu'il instaure, auprès des citoyens, un sentiment de culpabilité collective permanente et perpétuelle, afin qu'ils n'aient pas la tentation de se rebeller. Il s'agit, bien évidemment là, d'un réseau de mise en esclavage des Peuples. Tous les gouvernants de tous les Pays sont de connivence avec cette situation.

Les politiques d'austérité sont mises en place pour précipiter la précarisation des Peuples afin qu'ils n'aient aucune possibilité de se soulever… jusqu'à quand ? Jusqu'à la réalisation de régimes imposant leurs dictatures plus répressives encore. Les États Unis maintiennent toujours leur pouvoir monétaire en créant l'inflation perpétuelle et en faisant dégringoler les États concurrents par des guerres très judicieusement orchestrées.

Le Peuple islandais a résolu ses problèmes économiques en dissolvant son gouvernement, en nationalisant ses banques. Les principaux responsables des banques sont jetés en prison, certains parviennent à

s'exiler. Il a également décidé de ne pas rembourser les dettes contractées par les irresponsables qui les dirigeaient. Un référendum populaire donne un « non » majoritaire au remboursement de la dette, par 93 % des Islandais consultés. Une Assemblée populaire constituante a été créée pour réécrire une nouvelle constitution, et ce, sans heurts ni violences. Cela s'appelle tout simplement une leçon de démocratie… Il ne faut pas s'attendre à ce que les moyens d'information européens en face état. Le silence est total à l'égard de cette situation exemplaire.

Le Japon supporte une dette équivalente à 200% de son PIB. Son système économique s'achemine vers un effondrement… qui entrainera… l'Europe… l'Amérique ? En attendant, les économistes ont trouvé un nouvel « eldorado » qui s'appelle « la protection de l'environnement ». Des groupes économiques louent leurs abeilles pollinisatrices disparues aux États Unis et en voie de disparition en Europe. Le prix de la nature peut être évalué. Les cyniques connaissent le prix de tout et la valeur de rien… Les « écosystèmes » sont pollués, surexploités, démantelés.

Les économistes font le calcul que plus les produits deviennent rares et plus ils deviennent chers et plus ils peuvent engendrer des profits… L'emprise géologique des Humains est sans logique… La dernière crise de la « bio-diversité » sur notre Planète a eu lieu il y a 165 millions d'années, à cause d'une météorite.

La crise d'extinction des espèces est actuellement de la même intensité et seul l'humain en est la cause. Une bio banque a été créée aux USA. Son rôle est de préserver l'espace vital d'une variété de mouches contre rémunérations… La protection des espèces est désormais entre les mains des banquiers. Des actions : « animaux » ou « végétaux » sont en vente, ainsi que leurs habitats naturels. Il suffisait d'y penser…

Dans les faits la solution consiste à vendre des actions à un entrepreneur susceptible de détruire un habitat préservé. La spéculation se fait sur certaines espèces au détriment des autres. C'est aussi le cas des OGM et des céréales hyper productives. Tout dans la nature va pouvoir devenir un capital d'investissement. Une valeur intrinsèque sera bientôt attribuée à tous les éléments de la nature qui représenteront un actif financier. Le marché « Matrix » des écosystèmes est né. Des fonds d'investissement se chargent de donner les valeurs à attribuer. Des forêts primaires, encore

existantes sont ainsi évaluées.

La logique de cette solution est particulièrement perverse, puisqu'elle permet aux grands groupes financiers d'acheter les droits à détruire. La taxe carbone avait déjà permis cette dérive. Ce sont en fait des permis de polluer et des permis de détruire. C'est, pour les grands groupes financiers, une prochaine opportunité d'instaurer de nouvelles sources de profits. Ce n'est pas un hasard si l'on découvre le nom de « Goldman Sachs » associé à ce type de spéculation. « The Nature Conservancy » y est associé. Est-ce vraiment un hasard ?

Est-ce aussi un hasard que son Directeur général est un ancien haut responsable de cette banque ? L'Europe est aussi dans la ligne de mire. 50.000 lobbyistes y sont déjà à pied d'œuvre, afin de pouvoir exercer des pressions sur les organes politiques européens. Les multi nationales sont sur les rangs. Les Nations Unies participent activement à ces dérégulations de la nature. Ils ont tout simplement décidé de privatiser la nature pour les profits des géants économiques et financiers.

Le système est prévu pour fonctionner selon le même schéma que celui de la compensation carbone. C'est-à-dire que celui qui engendre une certaine quantité de rejets de dioxine de carbone achète un papier lui permettant de le faire, puisque ce document stipule qu'un équivalent d'absorption de même volume que cette dioxine existe ailleurs sur la Planète… Les pollueurs sont ainsi accrédités de pouvoir continuer à polluer, en toute quiétude… Il y a du souci à se faire… pour la nature !

Le cynisme des hauts responsables économiques et financiers n'a pas de limites… ils sont prêts à tous les génocides… pour assouvir leurs prétentions, les laisser agir est à la fois criminel et suicidaire.

_ Oui, ce sont toujours les mêmes qui sont contraints de payer l'impôt de ceux qui s'y soustraient… et toujours plus…

_ Tu l'as aussi remarqué…

_ Vous me permettez de continuer ?...

L'effondrement,

Tout le système s'est effondré : les fonds spéculatifs, les banques occultes, les produits dérivés. On a encore du mal à comprendre comment les rois de la finance et les banquiers sont parvenus à se partager les profits en laissant faire payer leurs pertes par les simples citoyens, déjà victimes de leurs veuleries. La crise financière s'est produite à cause d'une défaillance volontaire des systèmes de régulation des marchés financiers.

Il convient de comprendre qu'un marché financier est conçu pour faire gagner de l'argent. Sauf qu'il s'agirait plutôt d'un grand casino. La « goujaterie » des opérateurs du marché consiste à devancer ses partenaires en termes de choix pertinents. Le système central des spéculateurs « shadow banking », ou « dark pool », œuvrant sans aucun contrôle en dehors des Lois et des Règlements sont en corrélation avec les paradis fiscaux, les fonds spéculatifs et les banques d'affaires. La dérégulation des finances aboutit immanquablement à la spéculation, de type casino, avec tous les risques liés à ce jeu. On peut, là aussi, parler de « Monopoly ».

La croissance économique et la prospérité des États proviennent également de la croissance immobilière. Il était alors devenu trop tentant d'organiser un schéma de fraudes. C'est ainsi que s'est constitué un modèle de distribution de prêts d'argent à l'immobilier, pour des gens

répertoriés insolvables. Bien évidemment ces organisateurs véreux, d'un tel marché de dupes, savaient pertinemment que le remboursement des montants empruntés ne pourrait jamais en être effectué. Ce sont des prêts, appelés fictifs, et particulièrement frauduleux, permettant temporairement de « bouster » provisoirement le marché immobilier. Ce procédé s'appelle une bulle spéculative.

Il ya, parallèlement au lancement d'un tel marché, des manipulations comptables, permettant de masquer les arnaques. Mais, comme il s'agit d'une organisation criminelle, l'opération englobe des entreprises criminelles servant au blanchiment du crime organisé. Ce sont des conglomérats, agissant dans tous les sens, et criminogènes, aux comptabilités truquées, aux blanchiments de l'argent du crime organisé, aux corruptions tous azimuts, et aux fraudes fiscales.

Volontairement, dans un premier temps, la décision a été prise de bloquer les salaires et les revenus des classes populaires et des classes moyennes. Dans le même temps, une illusion de la richesse est toujours octroyée à ces couches sociales. Il suffit, pour cela, de les pousser à l'endettement cumulatif, afin de cacher les inégalités de revenus et de salaires. Les revenus ne progressant pas, l'acquisition des biens immobiliers et mobiliers se fait par l'emprunt à outrance.

Le piège à pauvre s'appelle « l'accession à la propriété » pour tous. Quel que soit le niveau social et quelle que soit l'importance financière de l'acquisition. Les sociétés de prêts hypothécaires ont instauré un modèle de distribution quantitative, à l'inverse d'une distribution qualitative, à diverses catégories de population, spécifiquement ciblées.

Les classes moyennes, les classes pauvres, les classes émigrantes, les personnes âgées et les handicapés ont ainsi été visés. Le système « mortgage lenders » est alors étendu à « mortgage brokers » pour aller prospecter les ménages ciblés, par tous les moyens, afin de réaliser un marché artificiel. Ce système a été instauré, dans un second temps, en dehors de toutes règles déontologiques. Des agents démarcheurs, dépourvus de toutes compétences particulières dans ce domaine de recrutement, sont ensuite dispersés sur le territoire national.

C'est ainsi qu'ont été constitués des centaines de milliers de dossiers de

prêts hypothécaires, comportant des fraudes, avec abus de confiance, abus de faiblesses et des faux en écriture ou faux par omissions. Et cela, à la seule fin de faire passer chaque dossier. Une telle situation n'est évidemment pas vivable dans le temps. Pour la maintenir en l'état, toujours artificiellement, il a suffi de créer de la valeur aux maisons achetées, afin de permettre à ces nouveaux propriétaires de pouvoir emprunter… la valeur nouvelle, des nouveaux montants de remboursements.

Un banquier doit tenir compte, avant d'accorder un prêt, des capacités de remboursement d'un emprunteur, en corrélation avec la valeur de la maison. Les organisateurs de cette arnaque savaient parfaitement que les acheteurs « pigeonnés » seraient rapidement étranglés et se retrouveraient dans l'incapacité de payer leurs échéances. Dès le début, ces démarcheurs savaient pertinemment qu'il ne serait pas possible à ces personnes de faire face aux charges de remboursement de leurs emprunts, alors en totale inéquation avec leurs niveaux de revenus. Les financiers savaient aussi qu'ils allaient pouvoir expulser, saisir, récupérer les maisons et les revendre aux enchères.

Ils ont appelé les montages financiers occultes, qui en ont découlé, des titrisations (CDO) de la spéculation immobilière. Cela permettait aux experts en la matière, d'extraire les produits spéculatifs à risques, afin de pouvoir les revendre, une fois cachés dans des montages financiers. Des titres financiers apparaissaient, ensuite, en lieu et place des produits financiers et revendus sur les marchés financiers.

Les dettes avaient ainsi disparu. Il n'y avait plus, de cette façon, de responsabilité juridique ni financière à assumer. Les bulles immobilières sont ainsi volontairement manipulées. Les contrecoups ont été désastreux pour l'ensemble des systèmes économiques des États et surtout pour l'Europe, par voie de conséquence. Cela n'est pas, non plus, un hasard. Le renflouement des banques, consécutif à ces faillites, et pour les sauver de la fermeture a été appelé : un aléa moral… suivi d'une totale impunité pour les fraudeurs… ce qui est encore plus choquant…

Le processus d'utilisation est simple, il suffit de privatiser les profits et de socialiser les pertes, pour les faire payer par les contribuables. Les instigateurs s'enrichissent pendant qu'ils font s'appauvrir davantage les

pauvres.

De très graves complicités ont été à l'origine du désastre. Les conflits d'intérêts étaient énormes et à l'échelle planétaire. Ainsi les agences chargées d'établir la notation des produits financiers, mis sur le marché, étaient payées par les donneurs d'ordre eux-mêmes. Cela fait évidemment désordre… Ces agences étaient, indépendamment, mais corolairement, également chargées de la création des produits qu'elles étaient ensuite chargées de noter. Cela s'appelle : un écran de fumée.

Des groupes d'individus, à l'éducation supérieure, emploient les meilleurs professionnels de la finance du Monde. Leurs actions, anodines en apparence, corrompaient dès que nécessaire, afin de parvenir à finaliser leur « Monopoly ». Ils manipulent tout et tout le monde, pour leurs seuls intérêts cupides. Aucune investigation, qui permettrait de les démasquer n'est envisageable, ils détiennent les pleins pouvoirs ! Le nom d'une telle organisation s'appelle une oligarchie, ou une ploutocratie mondiale, ou encore, une arrogance incontrôlable. Et le système continue et continuera, longtemps encore, à fonctionner de cette façon…

_ Quelle panique…

_ Alors là, tu me fais vraiment peur…

_ Oui, mais attendez, j'ai encore autre chose…

L'histoire du Sionisme,

À leur origine sioniste, la barrière entre les arabo-juifs et les arabo-musulmans était quasi inexistante, sur leur terre actuelle de Palestine. Culturellement et ethniquement ces deux groupes religieux apparaissaient identiques, en dehors de leurs propres conceptions religieuses, évidemment. Les règles sociales étaient de mêmes valeurs, pour les deux peuples. Leurs identités s'interpénétraient, leurs cultures étaient parfaitement identiques.

L'histoire du Sionisme remonterait à plus de 30 siècles, il serait le résultat d'une adhésion à des principes religieux, ayant perduré au cours des Siècles. Le monothéisme « prosélytique », instauré par les sionistes arabo-juifs et qui aurait pu être imposé par la force, serait à l'origine de leur dispersion, non pas par l'exil, mais par la conversion de populations au judaïsme. Plus précisément s'en serait une conséquence.

Les arabo-juifs ont fondé leur puissance à partir de leur croyance religieuse, en un dieu unique et universel, sans aucune tolérance envers aucune autre divinité rivale. A cette époque, comme dans toute l'Antiquité, l'existence de divinités multiples, le polythéisme était la règle. Ce monothéisme radical et intransigeant serait à l'origine du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Ils considéreraient qu'Abraham était leur père fondateur. Et qu'il était donc à l'origine de plusieurs religions. Aurait-il été à l'origine des guerres et des persécutions à l'encontre des sionistes arabo-juifs et de leur dispersion à travers le Monde ?

Leur influence deviendra alors planétaire, en raison de ces circonstances particulières. L'arrivée d'un prédicateur s'appelant Jésus, juif lui-même, sera considérée comme le « Messie » par les sionistes arabo-juifs. Les Romains, maîtres incontestés sur Jérusalem, le considérant comme fauteur de troubles, le crucifièrent, selon leurs châtiments suprêmes, usités à l'époque. Une nouvelle grande religion, le Christianisme va

naître en conséquence. Les Chrétiens vont ensuite se retourner contre les sionistes arabo-juifs, auxquels ils font porter la responsabilité de l'exécution de Jésus.

Les persécutions, envers les sionistes arabo-juifs, ont été perpétrées au cours des Siècles, les contraignant souvent à se convertir. Au lieu d'apaiser les climats de tensions qui existaient, ce sont des situations de défiances qui s'établissaient entre les communautés religieuses. Chaque camp, considérant les autres comme traitres. Au cours des Siècles, une grande purge religio-ethnique a été organisée par les catholiques qui a eu pour conséquence de jeter des centaines de milliers de sionistes arabo-musulmans et arabo-juifs sur les chemins de l'Europe. Le motif de cette inquisition étant d'empêcher une influence pernicieuse. C'est un nouvel exode à travers le Monde. Les persécutions et les humiliations auront encore eu lieu récemment, en Europe. Comment ont-ils fait pour préserver leur identité malgré tout ?

Un État des Juifs est créé en Palestine. Enfin, ils peuvent retourner chez eux. Ce retour, sur la terre des ancêtres, était programmé depuis 1871. La création de cet État a eu pour conséquence la rébellion des autochtones, dépouillés de leurs terres et qui se sont considérés envahis, oppressés et colonisés. La coexistence pacifique, promise entre les sionistes arabo-juifs et arabo-musulmans de Palestine se transforme en guerres et en guérillas. Pire encore, les Juifs eux-mêmes sont divisés entre eux.

Beaucoup se considèrent d'abord être un Peuple, avant d'appartenir à une Nation. Il s'agit d'une Nation, créée artificiellement où les sionistes arabo-juifs, eux-mêmes, ne parviennent pas toujours à s'identifier. Ils se considèrent aussi comme étant des assimilés à leur Pays de naissance. Les sionistes arabo-juifs devront d'abord rétablir un État Palestinien réunifié. Ils devront abandonner cet État illégitime, s'ils veulent un jour retrouver la Paix.

L'antisémitisme arabo-juif s'est établi à partir de certaines considérations. Le sionisme serait identifié comme un groupe soudé, nuisant à la société dans laquelle il vit, pour n'en tirer que des avantages personnels. Les juifs sont suspectés d'agir dans l'ombre, sournoisement, par des manœuvres secrètes. Ils servent ainsi de « boucs émissaires », en période de tensions économiques. Ils sont accusés de tirer profit de toutes

les situations difficiles. C'est ainsi que les nouveaux dirigeants de l'Allemagne des années 1930 ont décidé de voter des Lois raciales antisémites, de « boycotter » les magasins juifs et de les exproprier. Ceux qui le pourront s'enfuiront. Un nombre considérable de ces personnes sera exterminé.

Un antisémitisme primaire serait à l'origine de nombreuses exactions à l'encontre du sémitisme arabo-juif. Ce serait d'abord un antijudaïsme qui considérait le juif comme ennemi du genre humain. Le séparatisme instauré par les Sémites arabo-juifs aurait énormément alimenté une haine, considérée comme naturelle à leur égard, dès l'Antiquité. L'antijudaïsme chrétien va encore augmenter cette haine pendant le Moyen-âge. C'est ensuite une judéo-phobie sociale qui se sera installée dès le 19ème siècle.

Un autre fantasme récent s'est développé à l'encontre des Juifs, par leur participation aux cultures artistiques, en particulier. Mais surtout, par leur domination en général. Il leur est attribué la possibilité de judaïser la Société humaine, ce qui aurait donné naissance à l'antisémitisme actuel. Il conviendrait alors de dénoncer le complot juif mondial, puissance occulte, qui serait organisatrice de la judéo-maçonnerie, alliée à la franc-maçonnerie mondiale, à l'encontre du reste de l'Humanité. Cette organisation particulièrement secrète alimente tous les fantasmes. Leur influence serait totale dans de nombreux secteurs de l'économie, mais aussi dans tous les secteurs décisionnels des États.

Les « nouveaux maîtres du monde » seraient-ils juifs et francs-maçons ? Serait-ce les sionistes qui dirigeraient le Monde ? Qu'est-ce que veulent dire « les solutions globales » ? Telle serait la thèse des détracteurs du sionisme, qui chercheraient à dénoncer un règne juif organisé, exerçant par la crainte et la terreur. Ce régime jouirait de pouvoirs et de privilèges jamais égalés jusque-là. Certains des affiliés à ce nouveau pouvoir se montreraient particulièrement arrogants.

Toutefois, cette arrogance menacerait aussi leur suprématie inconditionnelle. Beaucoup d'observateurs considèrent même qu'il s'agit là, d'un pouvoir dictatorial exerçant à l'encontre de la démocratie, elle-même. Cela procèderait de la même démarche qui consisterait à dénoncer le programme d'islamisation de l'Occident, par le « Jihad ». Ce régime

serait une communauté politico-guerrière qui chercherait, elle aussi à établir une domination totale, sur l'Occident.

Les deux branches du sionisme, l'une arabo-musulmane et l'autre arabo-juive se seraient-elles soudainement réunies dans un combat commun ? Ne serait-ce pas plutôt l'expression d'une phobie antisioniste ? Les Juifs auraient pourtant été constamment et périodiquement expulsés des Pays dont ils s'étaient rendus maîtres, au cours de leur histoire. Pourtant, les détracteurs actuels, de la surpuissance sémite arabo-juive, chercheraient à les prévenir des risques de leurs comportements. Considérés comme trop arrogants, ils ne peuvent que susciter de la haine à leur égard. En l'occurrence, il ne s'agirait pas d'antisémitisme, mais d'une judéo phobie exacerbée.

Pourtant, les « lobbyistes » proches des sionistes arabo-juifs sont particulièrement influents dans tout l'Occident. Ils surveillent tout particulièrement les carrières des journalistes, par exemple… ils représentent également un levier considérable dans le choix des gouvernants, devant exercer, à tous les niveaux de la Société.

Des groupes de pression pro-israéliens, extrêmement efficaces, décident des orientations politiques devant être mises en œuvre. Or, toute personne qui dénoncerait ces procédures se verrait immanquablement accusée d'antisémitisme. Le silence doit être total vis-à-vis de la politique ségrégationniste que l'État d'Israël mènerait à l'encontre de l'État palestinien et de ses habitants. Les pressions des lobbyistes seraient particulièrement convaincantes, contre quiconque risquerait de s'aventurer, sur un tel terrain d'idées.

_ Oh, tu fais fort, là encore…

_ Euh, tu es sûr de çà…

_ La vérité n'est pas toujours là… où on la cherche… pourtant, il convient de définir quelles sont les valeurs des diverses communautés humaines… allez, je vous propose un sujet plus scientifique…

Le rôle des particules,

Des chercheurs sont convaincus que l'Univers se serait organisé à partir d'un point énergétique minuscule, d'où tout se serait organisé. La matière apparente, de notre Univers, est d'abord, de l'énergie. Un champ de force théorique, supposé ainsi, car invisible, mais cependant considéré comme réel, s'étendrait à travers l'Univers pour le maintenir dans son apparence de matière. Une particule subatomique, enfin isolée, semblerait être à l'origine de la masse de certaines autres particules. C'est la masse de ces particules qui organise l'atome, mais aussi la chimie et ses structures, c'est-à-dire tout, absolument tout, ce que nous pouvons observer.

Des structures, réalisées par des chercheurs permettent de mieux appréhender l'organisation de la matière, et de pouvoir comprendre quelles étaient les conditions énergétiques en présence, tout de suite après la mise en marche des processus organisationnels de l'Univers. Il s'avère qu'à l'observation de l'Univers, seule, une petite partie de celui-ci nous apparait. L'essentiel de l'Univers nous reste encore caché, nous ne savons donc pas quels sont ses composants, que nous ne parvenons pas à déceler.

L'étude de la structure subatomique a démontré l'existence d'un modèle standard de la physique des particules. Ce sont douze particules élémentaires qui constitueraient ainsi la matière. Pourtant cette évidence ne suffit pas à expliquer la structure de l'Univers, dans sa majorité, invisible et inconnue.

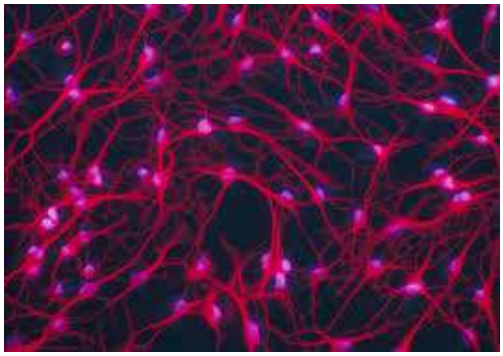
Les structures qui sont trouvées dans la physique des particules seraient similaires aux symétries trouvées dans les théories musicales. Les supers symétries, représentées en musique, nous font prendre en considération

que seule la moitié des particules de l'Univers nous serait observable. L'Univers serait-il aussi un vaste champ musical ?

_ Ah, cela tombe bien, puisque tu étudies la musique…

_ À bon entendeur salut…

_ Eh, oui... je décèle, chez-vous un peu d'humour… mais je poursuis…



La neuroscience,

Les Grecs, sous l'Antiquité, considéraient que l'avenir de chaque personne était prédéfini, à l'avance. Il ne pouvait y avoir aucun libre arbitre, selon cette hypothèse. Des mécanismes pourraient guider nos comportements, sans que nous n'en ayons conscience. Ce sont, en réalité, des programmes qui commandent nos actions. La plus grande partie de nos actions sont automatiques et inconscientes. Elles s'organisent en fonction des aléas du moment, sans que nous ayons à intervenir. Il y aurait une corrélation entre notre cerveau et notre organisme.

Selon certaines études faites par des neuroscientifiques, il apparaitrait que le subconscient déciderait avant le conscient. La prise de décision,

prise ultérieurement, ne serait alors qu'illusoire. Nos décisions seraient donc prédéterminées par notre subconscient, c'est-à-dire, après l'analyse réalisée dans notre cerveau qui dicte la décision à prendre. Une pré-programmation de notre activité cérébrale déterminerait nos choix. Où est alors notre libre arbitre ?

Nous serions des entités biologiques, parfaitement programmées. Le concept d'émergence semble pourtant vouloir laisser apparaitre une possibilité de choix. C'est peut-être une possible programmation exponentielle. Il y a cependant un concept dont il convient de tenir compte. C'est celui de l'individualité, dans sa relation avec son environnement, et surtout avec les autres individualités. Elles aussi seraient programmées pour pouvoir fonctionner en autonomie totale. C'est alors la responsabilité individuelle qui créerait des interactions avec les autres individus. Chacune de nos décisions aurait des répercussions sur notre environnement et sur les autres personnes. C'est le concept de liberté qui agirait et nous ferait prendre des décisions. Il interviendrait encore un autre concept : celui des comportements de masses.

Les déplacements de personnes dans une foule ont une apparence chaotique. Mais, ce n'est en fait qu'une apparence, car des règles et des modèles se déterminent dès qu'on les étudie de plus près. »

_ Tu n'es jamais à court d'idées, toi…

_ De ce côté-là, on n'a aucun souci à se faire… et Dieu, dans tout ça…

_ Ah, oui… j'allais y venir…

Le monothéisme,

Les trois grandes religions, devenues institutionnelles, ont décidé de n'avoir qu'un seul dieu, contrairement aux traditions séculaires. Du moins, elles ont chacune le leur : Le Christianisme a Dieu, l'Islam a Allah et le Judaïsme a YHWH. Elles sont devenues institutionnelles, en participant aux pouvoirs décisionnels, d'ordre politique, social et économique des États où elles évoluent.

Un certain nombre de critères est attribué à ce Dieu. Il est omniscient, ce qui signifie qu'il connait tout du passé, du présent et du futur. Il est omniprésent, il se trouve donc en tout lieu de l'Univers, qu'il aurait lui-même créé. Il est omnipotent et ainsi tout puissant. Dieu est grand, Dieu est juste, Dieu est miséricordieux.

Le récit de la création, qui est décrit par ces trois religions peut apparaître assez déconcertant. Dieu aurait créé les anges, dont un aurait désobéi à un de ses ordres. Sheyta ou Satan serait à l'origine de tous les péchés du monde. C'est lui qui aurait séduit Hawa, Ève, et son mari Adama, Adam en les poussant à désobéir à leur tour.

Ceci serait à cause de cet épisode que le péché aurait entrainé le jugement dernier et l'enfer. Le paradis étant réservé… à qui ? Toutefois, s'il nous venait à l'idée de chercher une explication à tout ce quiproquo, nous pourrions comprendre que Dieu, omniscient et omnipotent, savait qu'un des siens allait désobéir. Il lui aurait suffi de faire en sorte qu'il n'y ait pas de traitre dans son entourage puisqu'il est si miséricordieux.

On pourrait cependant considérer que c'était ainsi prévu dans sa nature.

Qu'il était également, dans l'œuvre de Dieu, de créer un être capable de lui désobéir. Or, si Dieu n'avait pas créé Satan, le premier couple d'humains, créé, également par lui, ne lui aurait pas désobéi et le péché n'aurait pas existé. En conséquence, il n'y aurait jamais eu de jugement dernier ni d'enfer. Là aussi, la miséricorde de Dieu aurait pu intervenir.

Quelle serait alors la logique, qui veut que Dieu qui est juste lorsqu'il doit juger des humains, quand ceux-ci n'auraient pas su résister à la tentation, soit juge ? Alors que cette faute reviendrait à Dieu qui l'a, en quelque sorte autorisée, par sa volonté… Le jugement dernier apparaît, tout simplement, comme une injustice de la part de Dieu…

Dieu chercherait à nous éprouver, pour ne pas nous apparaître injuste ? Puisque Allah est omniscient, il n'y aurait pas de sens à ce qu'il cherche à éprouver les humains, puisqu'il sait tout du passé, du présent et du futur. Cela revient à remettre en cause son omniscience. Il n'aurait pas besoin de se justifier, puisqu'il est parfait et tout puissant ! Il y a encore, bien d'autres contradictions, dans les textes appelés « sacrés », cependant écrit par des scribes humains, à moins qu'il s'agisse d'extraterrestres…

Il y aurait eu un peuple élu de toutes les nations… C'est ainsi que les juifs seraient allés conquérir la terre promise… Et alors, que feraient-ils des habitants qui sont déjà là ? Qu'en est-il donc de la Palestine ? Si, dès le début de la création, tout a été « manigancé », qu'en est-il alors de la crédibilité en un Dieu aussi injuste ?

Dans le coran, Allah aurait remplacé Jésus, fils de Dieu, par un autre… Pourquoi pas… D'autres attendent encore l'arrivée du messie… Mais qui, parmi nous, aurait-il demandé à naître dans une religion, plutôt que dans une autre… Quels dessins, Dieu aurait-il instaurés, pour mettre en œuvre de telles manifestations d'injustices, dans tous les modèles de l'organisation sociale humaine, que nous vivons au quotidien ?

Les croyants sont convaincus par une hypothétique existence de leur Dieu, bien avant que d'être convaincus, par une problématique logique, de leur existence, par rapport à lui. Se seraient-ils trompés, ou auraient-ils été trompés ? Il se trouve que ceux qui mettent en doute et posent des questions ne sont pas les bienvenus ? Pour celui qui chercherait la vérité, l'hypocrisie n'a pas d'utilité. Il est aussi vrai qu'un croyant ne

pourra pas supporter d'avoir été dupé. Peut-il y avoir une origine à l'origine ? Le Dieu, des religions monothéistes, institutionnelles, n'apparaît pas pouvoir y apporter une réponse.

La réponse pourrait-elle venir des sectes religieuses, non institutionnelles. Ces sectes, d'une façon générale, ont pour seul Dieu, bien vivant celui-là, leur « gourou ». C'est lui qui est à la tribune, ou un de ses disciples, parmi les plus convaincants, venant prêcher la bonne parole et ainsi convaincre l'auditoire. La stratégie est toujours la même que celle des religions institutionnelles, soit récolter et amasser des sommes d'argent considérables, recueillies auprès des adeptes. Le gourou est généralement celui qui tire le plus de profits de cette manne monétaire.

Les gourous ont des prédispositions particulières à diriger les autres et à sélectionner les individus les plus influençables. Ils ont des aptitudes à convaincre. Ils sont passés maîtres dans la rhétorique et la persuasion. Ils sont écoutés, adulés. Ils sont reconnus comme Dieu en personne. Ils sont également très habiles, à repérer les meilleures circonstances sociales, leur permettant d'établir leur pouvoir et leur richesse.

Ils organisent des campagnes d'aides sociales, chez les défavorisés, en s'octroyant des modèles humanitaires. Ils traitent leurs concitoyens avec amour et attention. Ils copient tout simplement, le modèle d'organisation des sectes religieuses institutionnelles, pour l'adapter à leur propre schéma.

Toutes les religions orientent leur organisation religieuse, spirituelle et économique, à partir de la détresse humaine. L'histoire humaine ne serait-elle pas qu'un éternel recommencement ? Une exploitation de la crédulité humaine ? »

_ Vaste question…

_ Dont personne n'a la réponse…

_ Sauf, peut-être, les principaux protagonistes…

Le fondamentalisme,

Des institutions religieuses agissent dans l'ombre. Leurs actions invoquées, leurs philosophies évoquées ne correspondent pas à la réalité de leurs actions. Elles sont secrètes et souvent controversées. L'harmonie et la sérénité qu'elles affichent sont un paravent qui leur permet de cacher leurs stratégies. Leurs actions reposant sur la spiritualité cherchent à établir une Société Humaine efficace et ordonnée. Leurs hyper hiérarchies exigent une obéissance, une soumission et une discipline sans failles. Les véritables aspirations idéologiques et politiques sont dissimulées. L'accession à des niveaux de responsabilités sociales ne s'exerce que par eux et avec eux.

Ce sont les convertis de haut rang qui décident et qui dirigent. Tout le système économique, juridique, politique et d'information est dans leur pouvoir. Les pratiques spirituelles définies servent à guider l'endoctrinement au quotidien et dans toutes les phases de la vie des personnes. Cet endoctrinement s'effectue dès la plus tendre enfance et en permanence.

Les Élites sont recrutées parmi les individus les plus brillants. Ils vivent souvent en Communauté et ont une attitude de personnes absolument ordinaires. La formation et l'action spirituelle leur sont divulguées en toute discrétion. Un plan de vie est établi, pour chacun d'entre eux, qui doit s'y conformer. Des plans de conversion de personnes étrangères à

leurs Communautés sont organisés. Les vocations de chacun sont établies, à l'avance, en fonction des assises sociales de départ. Chacun doit rester à la place qui lui a été attribuée à sa naissance.

Des écoles sont chargées de former les futurs dirigeants de ces institutions. Lesquels seront ensuite les futurs dirigeants de la société Humaine. Ce sont évidemment les descendants directs des dirigeants actuels. Aucune possibilité de progression sociale n'est accordée aux autres membres. Le rôle des dirigeants est d'influencer la Société Humaine, selon leurs propres conceptions de l'organisation sociale et surtout en fonction de leurs propres convictions et de leurs intérêts personnels. Lesquelles passent d'abord par leurs propres motivations personnelles, d'intérêts économiques et d'ambitions structurelles.

Ces institutions détiennent un contrôle total sur les actions de chacun, pour ce qui est des modèles d'informations et de formations. Rien n'est laissé au hasard et tout est surveillé. Aucun rapport de sympathie n'est exercé entre les différentes classes sociales des membres. La hiérarchie établit une place à chacun, qui doit rester à la place qui est la sienne.

Les dirigeants de ces institutions sont extrêmement rigides. Leurs pouvoirs sont démesurés. Aucune personne n'est en mesure de les contrecarrer. Ils sont également très instruits. L'obéissance y est de tous les instants. Pour celui, que cette discipline excessive ne conviendrait pas, il apparaît particulièrement difficile de s'y soustraire. L'abnégation est la condition essentielle d'entrée, aussi la sortie en est-elle particulièrement dangereuse.

Quitter ce type d'institutions est très risqué. Des pressions de toutes sortes sont continuellement exercées, afin de réduire au silence, celui d'entre eux qui pourrait être tenté de rendre compte de sa vie passée au sein de telles institutions ou communautés. La pression psychologique et spirituelle est conséquente et continue, afin d'éviter toute tentative de départ de l'organisation. La diffamation est la première solution exercée à l'encontre de toute personne quittant l'organisation.

L'engagement de chacun est trop important pour que des informations puissent être divulguées à l'extérieur de ces institutions. Elles pratiquent toutes les mêmes méthodes de « lavage de cerveau ». Aucune

récrimination ne peut s'exercer à l'égard d'une institution religieuse puisqu'elle est l'œuvre de Dieu. Toute critique est irrémédiablement rejetée. Le chantage est alors exercé contre quiconque s'aventure sur le chemin de la contestation. La vie des servants de ces dirigeants d'institutions religieuses est tout simplement assujettie au rang d'esclaves.

Les dirigeants considèrent que chacun a une place qui lui est attribuée et qu'il ne doit pas y déroger. L'ordre social est à ce prix. Les consciences sont formatées dans ce but exclusif de l'ordre. Les consciences doivent appliquer les normes édictées par le modèle institutionnel. Or, le modèle institutionnel est édicté par Dieu. Telles sont les doctrines établies par les fondamentalistes religieux. Leurs écoles et leurs universités ont également pour vocation d'enseigner ces doctrines. La censure, appelée « mesures de prudence », est là pour contrôler les moyens d'information des adeptes. Il s'agit d'assurer la formation intellectuelle des fidèles et des servants. On n'y enseigne que des principes, mais la vérité sur le fonctionnement et les intentions sur les décisions ne sont jamais dévoilées.

La conscience de chacun doit d'abord passer par celle des dirigeants. La valorisation de l'entreprise personnelle doit passer par la valorisation des dirigeants dont la mission est d'abord d'entreprendre. L'idéologie doit être permanente, jusque dans le fonctionnement économique des États. Ces institutions religieuses, contrairement à ce qu'elles laissent croire, ne sont pas des œuvres caritatives. Elles considèrent que seule une minorité de personnes, elles en l'occurrence, doivent bénéficier de la croissance économique des États. Les entreprises économiques sont rapidement incluses dans le processus d'organisation des institutions.

Les chefs d'entreprises sont contraints à participer à l'effort de réalisation de ces institutions religieuses, à « leur insu et de leur plein gré ». La récompense en est un personnel adapté aux contraintes exigées par le système économique et pour une harmonie… sociale. Chacun est ainsi conscient de sa place, au sein de la Société Humaine. C'est une Société Humaine dont les règles sont édictées par les instances religieuses. Toutes les personnes qui ne correspondent pas aux critères de sélection sont alors évincées des processus organisationnels sociaux,

élaborés par ces instances religieuses.

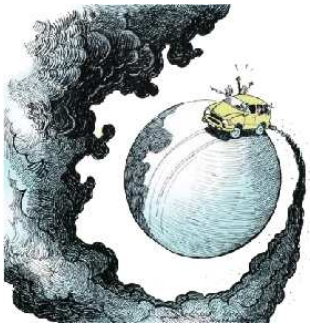
Il y a les maîtres et les autres. Et même si tous les dirigeants ne sont pas tous convaincus du bien-fondé de ces modèles organisationnels… ils n'ont pas d'autre choix que de suivre les directives, pour la simple nécessité d'exister. Toutes les instances religieuses agissent ainsi, selon la puissance de leur pouvoir. Toutes ces organisations sectaires pratiquent le secret absolu. Aucune information concernant leur organisation n'est dévoilée.

Il est du reste impossible, d'établir l'étendue de leur pouvoir économique, ni de leur suprématie, ni de leur puissance. Leur hégémonie apparaît totale. Le fondamentalisme n'obéit qu'aux lois de leur Dieu réciproque, c'est-à-dire à des lois qu'ils ont eux-mêmes établies. Tous ces groupes intégristes portent la responsabilité de leurs actes. Aucun Pays n'échappe à leurs doctrines arbitraires et totalitaires. Pourquoi, agissent-ils de cette façon ?… Parce qu'ils se considèrent, chacun pour leur compte, comme le peuple élu de leur Dieu… !

_ C'est le prosélytisme qui fait la différence…

_ Sans aucun doute… il convient de laisser le libre arbitre à chacun…

_ Bien, je vous propose un nouveau sujet d'économie…



Les conséquences,

Ils détruisent les Emplois, ils détruisent les États !

Les Systèmes économiques sont financiarisés. Qu'est-ce que cela signifie ? Des énormes changements de stratégies concernant les priorités au sein des Entreprises. Leur priorité est devenue une rémunération excessive de leurs actionnaires.

Les conséquences en sont extrêmement ravageuses. Il y a seulement cinq années, les Entreprises reversaient environ 30% de leurs bénéfices sous forme de dividendes à leurs actionnaires. C'était la règle du jeu qui permettait de rémunérer la « confiance » donnée par des personnes privées, qui leur avaient confié leurs capitaux, en achetant des « Parts » dans leur Entreprise.

Maintenant, les dividendes dépassent souvent les 50% des bénéfices. Les Entreprises qui ne s'alignent pas sur cette règle voient immédiatement la valeur de leurs actions chuter considérablement. Les Grandes Sociétés, cotées en Bourse, sont particulièrement sensibles à ce mécanisme. Chacune des Entreprises se voit dans l'obligation de suivre cette tendance. Il est en tout cas de bon ton de jouer le jeu. C'est un jeu particulièrement dangereux, car ces Entreprises ne réinvestissent plus suffisamment ou plus du tout.

C'est une conséquence catastrophique pour les emplois. Les Entreprises n'embauchent plus. Elles ont même la tentation de supprimer du Personnel, elles appellent cela « rationaliser » les Emplois. Cela fortifie leur positionnement chez les actionnaires et valorise leurs actions. Il s'agit en fait d'une situation de leurre, pour les employés auprès de qui elles exigent toujours plus de rendements. Les déficits actuels, d'investissements sur l'Emploi auront de gravissimes répercussions pour les années à venir. Ce sont les actionnaires qui, actuellement, dirigent le Système économique. Leur « Pouvoir » ne s'arrête pas là, ce sont eux qui décident de la rémunération accordée aux Dirigeants. Mieux les Patrons rationalisent et plus ils sont rémunérés…

Les trois Pays qui, dans le Monde, rémunèrent le mieux leurs actionnaires par des dividendes extravagants, sont les États-Unis, la grande Bretagne et la France. Les « Grands Patrons » des Grosses Entreprises touchent plusieurs millions d'€uros, en salaire fixe, par an. Mais cela ne leur suffit pas. Les grands patrons de ces grands groupes ont en plus, des suppléments en salaires variables et aussi d'énormes

tranches d'actions… Et, si par hasard, un de ces Patrons venait à être remercié…

C'est par un chèque de trois millions d'€uros, plus 250.000 €uros mensuels, par exemple, pour ne pas être tenté de se rendre chez un groupe concurrent… Pour parvenir à ce résultat, la « Finance » qui a pris le pouvoir impose ses méthodes. Cela consiste à augmenter, toujours davantage, la pression sur les salariés. Un employé sur cinq ne parviendrait plus à faire face aux exigences de charge de travail, sans cesse toujours plus importantes et nombreux sont ceux qui finiraient par se suicider.

Les catastrophes sociales sont irréversibles. Lorsque ce sont les actionnaires qui décident, à la place ou en complicité avec les patrons, l'Entreprise peut rapidement péricliter. Ils exigent des profits « à tout prix », immédiatement, et cela n'est pas sans conséquence. Ils n'hésitent pas à démanteler pour pouvoir obtenir toujours plus de profits. Ils ne décident plus aucun investissement dans la recherche qui permettrait d'assurer l'avenir. Les emplois de chercheurs et de techniciens sont sacrifiés. Ces emplois sont considérés non rentables immédiatement.

Les restructurations succèdent aux restructurations… Les plans sociaux succèdent aux plans sociaux… Pendant que les bénéfices régressent, en raison de la « Conjoncture », les dividendes versés ne cessent d'être augmentés… cela s'appelle de la prédation ! Les intérêts des patrons s'alignent avec ceux des actionnaires. Pendant les 40 dernières années, en France, les dividendes, qui correspondaient à 50% des investissements, représentent, maintenant, 150% des montants alloués aux investissements.

Les Entreprises sont sacrifiées. Pourquoi ? Il convient de comprendre qu'il y a les « petits actionnaires privés » et les grands groupes qui détiennent le principal des Parts dans ces modèles d'Entreprises. Ce sont justement les grands groupes qui décident des plans d'actions de chaque Entreprise. Ils ont justement décidé de réduire l'emprunte industrielle en Europe. Cette option permettra de dégager de la « trésorerie », d'une part, et de donner confiance aux investisseurs « spéculateurs ».

Or, pour contrebalancer ces modèles de plans, les Dirigeants politiques versent des aides publiques de l'État à ces Entreprises. Le crédit Impôt recherche, le Crédit Impôt Compétitivité Emploi, en sont deux exemples. Ces impôts, pris dans la poche des « imposables » sont octroyés pour créer des emplois… Les Dirigeants politiques appellent cela des « marches de manœuvre »… devant permettre de sauver des emplois en France ! Cependant, il y a pire : Les Fonds d'Investissement. Ils détiennent des actions partout où ils peuvent en acheter. Pourtant ces acteurs financiers de premier rang, s'inquiètent. Ils ont constaté que les Entreprises favorisent les dividendes au détriment des investissements. La conséquence en est connue : l'Entreprise est alors, inévitablement, mise en péril !

La recherche du rendement, à court terme, conduit inexorablement à la catastrophe. Les « objectifs » à atteindre sont constamment « réajustés ». La pression des objectifs provoque tous les excès. Les objectifs devenant irréalisables, des pressions sont alors exercées. Tous les excès de « management » sont envisagés pour parvenir aux résultats escomptés. Tant pis pour les « dégâts » occasionnés sur les employés. Les mauvais doivent être dévalorisés, éliminés par « burnout », en français : épuisement professionnel. On appelle cela, très pudiquement, de la souffrance au travail.

Lorsqu'une Entreprise est fichée par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, pour les arrêts pour maladie « professionnelle », celle-ci interagit pour faire supprimer les arrêts considérés comme intempestifs. Une alerte est alors signifiée à l'Entreprise concernée, pour « risque professionnel » trouvant son origine dans les conditions d'organisation du travail. Comment une Entreprise peut-elle en arriver là, c'est très simple.

Il a suffi que pour réaliser de très gros profits, un Patron ou un actionnaire « majoritaire » décide de vendre l'Entreprise au plus offrant. Le plus offrant c'est évidemment une banque d'affaires comme « Goldman Sachs », par exemple… mais il y a aussi les « Fonds d'Investissement » américains qui réalisent ce type d'opération.

Les nouveaux actionnaires « majoritaires » sont américains… mais ils n'ont pas investi leur argent. Ils ont fait un « montage financier », avec

des emprunts devant être « rentabilisés ». Les Financiers appellent cette opération un LBO. Cela signifie l'acquisition, à crédits, d'une Entreprise. Le remboursement du crédit se fait à partir des bénéfices réalisés par l'Entreprise.

C'est sans risque pour l'emprunteur qui reçoit les intérêts de l'emprunt et les dividendes qui lui sont dus. Par contre, pour l'Entreprise qui fonctionnait parfaitement bien jusque-là, c'est la « bérézina ». La conséquence d'un cumul de dettes et de dividendes entraine un détournement, à des fins spéculatives, qui mettent en très grand danger les Entreprises victimes de ces opérations financières.

C'est ainsi que les banques américaines entrainent les Entreprises européennes à la faillite ! Il est bien évident, que dans ce type d'opération « crapuleuse », les petits actionnaires privés sont totalement dépouillés de leur avoir. Lorsque les « vautours » sont à la tête d'une Entreprise, elle n'a plus aucune chance de s'en sortir. Si les petits actionnaires perdent leurs « mises », ils ne sont pas les seuls perdants. Les employés se retrouvent sans emploi, avec toutes les catastrophes économiques et familiales que cela entraine. Les déficits engendrés par ces opérations financières crapuleuses sont réglés par les impôts.

La totalité de la population est ainsi impliquée et mise à contribution, directement ou indirectement, par les conséquences globales sur l'économie nationale de chaque État concerné. Les salariés qui perdent leur emploi essaient de réagir… mais le combat n'est pas rationnel. Derrière ces grands groupes financiers qui ruinent les entreprises européennes se cachent les gens les plus influents de la Planète. Des Régions entières sont ainsi plongées dans la précarité de leurs habitants.

Le schéma est toujours le même. Les Entreprises, qu'elles soient saines ou pas sont achetées par ces systèmes économiques qui les rationalisent et les restructurent. Le système mis en place se résume à trois volets. Aucun plan social n'est entrepris, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'accord préalable avec les employés devant être licenciés par des paiements d'indemnités, tels que prévu dans la Loi en France.

Pour éviter ce « Plan social », il suffit à ces Dirigeants de trouver un « Repreneur ». L'Entreprise est alors rachetée pour un €uro symbolique.

Or, ce Repreneur va toucher des subventions d'État… pour lui faciliter la tâche… et ce sont plusieurs millions d'€uros qui lui sont ainsi accordés.

C'est évidemment cette perspective qui permet de trouver des volontaires prêts à devenir « Manager ». Et celui-là va tout simplement orienter l'Entreprise vers un autre projet de réalisations, pour lequel les employés ne sont pas formés… et la catastrophe entrepreneuriale est vite réalisée. C'est alors la faillite qui est prononcée. Or, la « Faillite » permet de licencier tous les employés aux seuls frais de la « Collectivité ».

Les « Responsables » de cet imbroglio économique n'ont donc pas à payer aucune indemnité que ce soit aux salariés perdant leur emploi. Ces Responsables, les « magouilleurs » américains ont entre-temps revendu leurs actions, pour pouvoir réaliser leurs « Plus-Values ».

C'est alors en milliards de dollars que se réalisent ces types de transactions… La plus-value s'élève souvent de 10 à 15 fois la mise de fonds. Parce que le nom d'une marque est souvent prestigieux et c'est cela qui est revendu à l'autre bout de la Planète avec cette plus-value faramineuse.

Tout est parfaitement orchestré, dès le départ. Aucun des responsables, de l'opération économique n'est atteignable sur un plan juridique. Aucune preuve ne peut être établie sur le montage financier ainsi réalisé. Et si, par hasard, une « banque route » frauduleuse a pu être démontrée… c'est au « Repreneur » de porter le chapeau, celui qui a touché les subventions et qui a déclaré l'Entreprise en faillite. C'est le seul « dindon de la farce » envisageable. Il lui suffit d'avoir un bon avocat…

En effet, pour obtenir des « Preuves » du montage financier des intervenants américains, c'est un autre « combat »… Il y faudrait beaucoup de moyens financiers, de bons avocats… et plusieurs années de procédures judiciaires. Cela n'est pas impossible… mais… c'est aux États Unis que cela va se dérouler ! Les « Fondateurs » de ces magouilles entrepreneuriales sont, entre-temps, devenus de « hauts Responsables » politiques, extraordinairement puissants, envers lesquels rien n'est envisageable.

Ce système économique est parfaitement rodé, il a été mis en œuvre sur un très grand nombre d'Entreprises aux USA. Des centaines de milliers d'Américains ont été ruinés de cette façon et mis à la rue, sans autre forme de procédure. Les protagonistes de ces procédés sont sûr représentés par des Cabinets d'Avocats spécialisés dans ce type d'action. Des « Prescriptions » évasives sont ensuite établies par les Tribunaux américains. Les dossiers sont alors « clos ». Un silence… assourdissant, est organisé par tous les protagonistes… injoignables, pour quelle enquête d'investigation que ce soit. Pour toute réponse, il pourra être obtenu que :

_ « Les responsables ont à chaque fois été exonérés de toute responsabilité et toute revendication n'a donc aucun fondement et est, de ce fait, injustifiée. »

Même si toute la filière a pu être reconstituée et les responsables des « Montages » ont tous été identifiés… Tout a été organisé par des « voyous », pour des voyous inatteignables, tout à fait conscients des pratiques illicites de chaque responsable et intervenant. Ils n'ont aucun « état d'âme » pour les personnes qu'ils ont mis dans le dénouement le plus total. Cela ne fait pas partie de leurs préoccupations. Les banques et les Fonds d'investissement de l'Amérique de Nord sont sur puissants.

Le mode opératoire permettant à des voyous de s'enrichir tout en fermant des entreprises en Europe est le même à l'égard des Etats européens. Pour obtenir les prêts, dont les États européens ont besoin pour pouvoir continuer à faire fonctionner leurs Services publics, pendant la crise économique, ils doivent faire intervenir trois institutions. Le Fonds Monétaire International, La Commission européenne et la Banque Centrale européenne. Cette « troïka », leur impose en échange, des mesures draconiennes d'austérités. Les décisions sont prises par des Hauts Fonctionnaires, totalement indépendants et hors de tout contrôle.

Les décisions d'austérités prises à l'encontre des États sûrs endettés, provoquent des effets tout à fait contraires à ceux annoncés. La Troïka contrôle l'attribution des Plans d'aide. Un calendrier des « réformes » à entreprendre est alors établi, qui doit être respecté, pour que les « provisions » puissent être accordées. Il s'ensuit des réductions

draconiennes, pour les Pays concernés, qui touchent des domaines comme la santé, l'éducation et tout le tissu social.

Les mesures prises par ces Hauts Fonctionnaires, apparaissent particulièrement opaques et négligent les « impulsions de croissances », fournies par les Pays impliqués. Cette organisation, totalement illégitime, est dépourvue de transparence et de tout contrôle démocratique. En fait les aides ne sont accordées que lorsqu'elles correspondent à des réformes « favorables » aux domaines financiers du « Marché »…

Un « Memorandum Of Understanding » est établi avec l'accord des Gouvernements concernés pour les aides économiques accordées. Ce protocole d'accords détermine les directives correspondantes. Les Plans de sauvetage avaient pour mission de sauver les États de leurs sur endettements. Or, les dettes publiques ont été bien plus élevées, à la suite de ces plans. La récession économique s'est accentuée provoquant un effondrement du système économique de ces Pays.

Les populations se sont retrouvées en situation de grande détresse sociale. L'émigration devient la seule solution pour les millions de sans-emplois. L'Australie et le Canada sont souvent les Pays de destination. C'est la fuite des cerveaux et de la main-d'œuvre la plus qualifiée, avec les conséquences imaginables pour l'avenir de ces États européens. L'émigration atteint jusqu'à 40% de la population dans ces États concernés.

La politique de la Troïka aurait consisté à déstabiliser le Marché Financiers des États mis sous leur contrôle. Ils ont, par ce fait, créé une dette permanente devenue impossible à rembourser. Ils ont aussi mis les Nations européennes en concurrence entre eux. Ils ont tout simplement agi de la même manière que les financiers américains pour la crise occasionnée par les « Subprimes ».

Il est possible d'appeler cela un crime contre l'Humanité. C'est une guerre économique dirigée contre les Peuples. Sous prétexte d'aider les Populations, d'énormes sommes d'argent ont été versées aux banques étrangères, françaises et allemandes, établies dans ces États. Les hauts responsables n'ont pas hésité à modifier des règlements, comme ceux du FMI pour permettre les montages financiers, en dehors de toute logique.

Ils ont également usé de leur pouvoir pour avilir les Dirigeants récalcitrants à leurs exigences.

La procédure a aussi été très opaque. Le traité de Maastricht à lui également été modifié pour permettre les procédures. Plusieurs dizaines de milliards d'€uros ont ainsi pu être attribuées aux banques françaises et allemandes. Les remises de dettes, non effectuées, ont eu de très lourdes conséquences. Les responsables savaient, par avance, que cette procédure allait avoir de graves répercussions sur le « Tissu » social des États. L'avenir des Populations a été sacrifié pour le seul profit des « Marchés financiers » des États membres.

Ils savaient à l'avance qu'ils entrainaient les Populations européennes dans une misère profonde et irréversible. Toutes les « Classes moyennes » se sont retrouvées dépourvues de couvertures sociales. Ils n'ont plus accès aux systèmes de santé publique. La plupart des familles sont tombées en dessous du seuil de pauvreté.

Des centaines de milliers de morts prématurées ont été la conséquence de ces programmes. Les rues commerçantes des villes se sont vidées de leurs acheteurs et vidées de leurs marchands. Les politiques d'austérité, menées par les États impliqués ont conduites au déclin économique de ces États. C'est volontairement que la situation économique a été aggravée.

Le fonctionnement d'une économie est simple. Une économie nationale fonctionne par la « Dépense » des acheteurs en faveur des « Recettes » des vendeurs. Les achats des ménages deviennent les recettes des entreprises. Les salaires versés par les Entreprises sont les recettes des ménages. Les impôts des Entreprises et des ménages deviennent les recettes du Pays, c'est-à-dire de l'État. Toutes les recettes de l'État sont les recettes des Entreprises et des ménages. Cette « redistribution » se fait selon différents critères d'exigences d'équité ou de nécessité élaborés par les Gouvernements.

Aussi, n'est-il pas possible que tous puissent économiser dans le même laps de temps. Économiser consiste à encaisser plus d'argent que les besoins de le dépenser ne l'exigent. Ce système peut le permettre si d'aucuns dépensent plus qu'ils ne gagnent par les emprunts. Or, si tout le

monde veut encaisser plus d'argent qu'il n'en dépense, et que plus personne ne veut s'endetter, les revenus de tout le monde baissent.

C'est alors l'effondrement du système économique. C'est justement ce paradoxe de l'épargne qui provoque la crise actuelle des États européens. Pourquoi est-ce fait ainsi puisqu'on en connait les conséquences ? Tout simplement parce que chacun regarde ce qu'il y a dans son assiette, en évitant de savoir que celle de son voisin reste irrémédiablement vide… cela s'appelle l'hypocrisie des prétentieux !

Avec l'activité économique qui disparait, c'est toute l'organisation sociale de la société qui explose. Les plus démunis n'ont plus aucun accès aux soins médicaux et meurent de maladies dans une totale indifférence. Les hôpitaux sont « restructurés » et un hôpital sur deux est définitivement fermé. Il n'y a plus suffisamment de médecins en exercice pour soigner les personnes. Dans les Entreprises les conventions collectives sont supprimées.

Les commerçants, les agriculteurs, les éleveurs, les chômeurs et autres sans emplois sont précarisés, désorientés et se suicident en masse. Les morts résultant de ces conséquences se comptent par centaines chaque semaine. Cela entraine évidemment des événements en cascades qui déstabilisent le synchronisme étatique. Les autorités locales, devenues incompétentes, comptent sur le bénévolat de certains et sur la solidarité des autres pour pouvoir enrayer ce processus inexorable.

La Troïka connaissait à l'avance, quelles seraient les conséquences de ces plans de restructurations économiques. Leur idéologie est simple, elle s'appelle un génocide volontairement organisé. L'austérité est devenue une arme de destruction massive, par l'autoritarisme et les abus de pouvoir des autorités directrices. Tous les acquis sociaux sont supprimés au nom de la rentabilité. Les Entreprises doivent avoir le droit de licencier quand ils le décident, sans avoir de compte à rendre à qui que ce soit. Le système économique est planifié. C'est, tout simplement, le retour au Moyen Âge !

Au nom de la redynamisation de l'économie des Pays, des édifices publics et des secteurs publics sont livrés aux spéculateurs privés. Ils sont en fait bradés à des tarifs insignifiants par rapport à leurs vraies valeurs. Les

richesses des Pays sont ainsi spoliées, sans qu'aucun des autres États membres de l'Union européenne ne manifeste une quelconque réprobation. Sous le prétexte du remboursement de la dette, les vampires s'abattent sur les dépouilles. Tout ce qui représente les richesses des Pays est liquidé aux investisseurs étrangers. Les populations sont tenues à l'écart de toute information sur ces procédures.

Ce sont les mêmes voyous qui ont ruiné les Entreprises qui ruinent également les États européens. Tout est parfaitement organisé pour anéantir les États européens. Ce sont les fonds de pension américains qui achètent à très bas prix, les actions des banques des États mis en grandes difficultés économiques par la Troïka. La boucle est bouclée. Tout a été parfaitement orchestré par la Troïka, y compris par une corruption des Dirigeants du moment, dans les Pays concernés. Tous les Hauts Responsables politiques des États membres sont redevables de cette « gabegie ».

Ils jouent au Monopoly sur le dos des peuples. Aucune réforme d'une philosophie macro-économique, ni de son contenu micro-économique, ne pourra jamais être réalisée favorablement par les futurs gouvernants de ces États pillés.

_ Nous voilà arrivés à la fin de notre parcours…

_ À moins que ça ne soit le début…

_ Ça n'est, à l'évidence, que transitoire… mais nous pouvons quand même faire le point…

EPILOGUE

Ce rapide tour d'horizon, dans les domaines, particulièrement variés, qui viennent d'être abordés laissent à penser que l'Humanité, à laquelle nous appartenons, n'est pas encore adulte. À l'échelle du temps universel, d'autres entités, se seraient développées, bien avant nous, sur d'autres Planètes, dans notre galaxie et aussi ailleurs dans l'Univers. Selon des modèles de référence, auprès desquels, nous pourrions nous comparer, nous apparaitrions comme de très jeunes enfants espiègles, querelleurs et asociaux.

Nous sommes dans l'incapacité d'établir un modèle social équilibré et vertueux, pour chacun des habitants de cette planète. Aucune organisation sociale ne nous permet de vivre en harmonie, les uns avec les autres. C'est sans doute logique, puisque chaque Peuple sur notre Planète s'est développé, en totale indépendance. C'est même vrai pour

chaque Pays. Une apparente réalité, de visiteurs multiples, provenant d'autres horizons galactiques, nous fait prendre conscience, qu'il y aurait autant de différence, entre ses espèces humanoïdes (ou pas) et nous, qu'il y en a entre nous et les sociétés des fourmis qui habitent notre planète.

Si nous avions la possibilité d'entrer en contact avec les fourmis, pour leur indiquer la réalité de notre existence, nous risquerions de déstabiliser leurs modèles sociaux et de compromettre leurs organisations. De la même façon, des Civilisations extraterrestres risqueraient de déstabiliser notre modèle organisationnel, s'ils tentaient d'interférer avec nos stratégies sociales. Malgré les nombreux témoignages, concernant une réalité, de leur intrusion dans notre espace aérien et une quasi-certitude de leur implication à des niveaux militaires, leur discrétion reste essentielle et totale, pour l'ensemble de la Société Humaine.

La précarité des institutions qui régissent notre Société humaine, particulièrement hétéroclite d'une part, les déficiences économiques fonctionnelles d'autre part, nous font entrevoir, une incapacité totale, de la part de l'Oligarchie dirigeante, à élever l'humanité, à un niveau supérieur d'intelligence. Tout observateur extérieur, qui serait susceptible de contempler notre niveau évolutif, serait immédiatement conscient, de notre incapacité à progresser, vers une évolution mentale supérieure. Une unification globale de la Société Humaine Terrestre serait vraisemblablement indispensable, pour une éventuelle entrée dans le « club », peut-être exceptionnel, des extraterrestres. Il apparaît peu probable que cela ne puisse être envisageable, avant plusieurs siècles.

Peut-être, l'Oligarchie, qui est à l'origine des désordres, occasionnés sur notre Planète, envisage-t-elle de la quitter, en laissant l'ensemble des Peuples à leur triste sort. Celui de l'anéantissement, à brève échéance, de la vie humaine, dans son acception organisationnelle actuelle. Selon toute vraisemblance, cette éventuelle opportunité, se serait, peut-être déjà produite, après la chute du troisième Reich !... Cette Oligarchie est obligatoirement consciente des dégâts irréversibles causés à notre Planète. Est-ce que ça suffirait à expliquer leur apparent désarroi, en face de la menace possible d'un débarquement massif, d'entités venues d'ailleurs. Pour quel motif, des sociétés extraterrestres interviendraient-

elles ? Justement, à cause de la mauvaise orientation du devenir humain ?

Une évidente mise en œuvre, très récente, d'informations concernant la réalité des extraterrestres s'est organisée. Toutefois, le secteur militaire est toujours en opposition avec les autorités civiles. Son organisation du silence et du dénigrement des témoignages reste prépondérante. Pourtant, cette nouvelle possibilité, de préparation progressive des opinions publiques, passe par différents moyens. Les plus usités, consistants à présenter des fictions, comme autant de possibles réalités. Tout y aurait été analysé. Depuis l'impact catastrophique, sur des populations découvrant un débarquement massif d'objets venus d'ailleurs, sans y avoir été préparées, jusqu'à la possibilité de résister, mais comment, à une telle éventualité. La technologie supposée, de ces voyageurs du cosmos, ne nous paraît pas encore compréhensible.

L'Humain ne pourra survivre, qu'à partir d'un autre modèle d'organisation de la Société Humaine, c'est une évidence. Celui qui prévaut actuellement est destiné à un échec inexorable. Cela n'a évidemment rien de dramatique, cela permettrait à l'humain de rebondir sur un modèle social plus global, plus sécuritaire, plus responsable et plus solidaire. Et puis, la vie se développe partout, dans l'Univers, dès l'instant, où les conditions favorables à son développement sont requises. L'avenir, de l'espèce humaine, à l'échelle universelle, n'est qu'une probabilité de plus.

La réalité de l'Univers physique pourrait n'être, à son sujet aussi, qu'une construction spirituelle. Une théorie du code des chiffres, dans son élaboration fractale, semble régir cet Univers, et cela, à tous les endroits de sa réalité, pour ce qu'il en serait de notre perception. Ceux, qui se sont désignés, comme responsables de nos modèles sociaux, apparaissent bien démunis et incapables à nous diriger correctement et logiquement vers une progression intellectuelle de l'Humain. Quel modèle social universel, peut-il être envisagé, pour une situation humaine, dont l'avenir est tellement compromis ?

D'autre part, il apparaît, également évident, que chacun d'entre nous, passe par la nécessité de phases évolutives successives. La progression de notre conscience apparaît devoir passer par plusieurs schémas

d'expériences et modèles d'expérimentation, où l'Univers physique n'apparait plus qu'en une zone expérimentale, indispensable à notre devenir individuel. Cependant, l'unité humaine ne peut progresser qu'en adéquation avec la globalité, dont elle fait intimement partie.

Il convient de prendre en considération aussi, que l'être humain, n'est qu'une espèce animale, parmi les autres. Or, toutes les espèces animales, comme les espèces végétales, correspondent à des descriptions énergétiques. La vie n'est qu'une prolifération d'énergie. L'énergie, n'apparaissant elle-même, qu'en modèle d'informations. L'humain est donc un prédateur, dont la première nécessité est de se procurer de l'énergie pour pouvoir se maintenir en vie. Toutefois, puisqu'il représente lui-même une source d'énergie, il est également une proie… porteuse d'informations.

Les nécessités, pour chaque personne, sont d'abord d'assurer la subsistance physiologique, puis sécuritaire. Parce qu'elle vit en groupe, il lui faut déterminer son niveau hiérarchique social précis. Elle se doit d'être digne de respect, mais aussi consciente de devoir respecter les autres strates de la société. C'est seulement, à partir de toutes ces considérations, que son autonomie personnelle pourra s'affirmer. Il ne faut, pourtant, jamais perdre de vue que tout n'est, ici, que précarité, y compris la vie.

Ce qui apparaît préoccupant, dans ce schéma philosophique, c'est qu'on ne parvient pas à comprendre quelle est la source d'énergie, apparemment intarissable, qui permet l'émergence d'une vie sans fin. Chaque entité, que chaque être vivant représente, serait-elle simplement contrainte à une nécessité évolutive vers un objectif de globalité ? S'il en est ainsi, le combat de chacun à la survie et à la longévité s'explique. Dans le cas contraire, quelle serait alors la raison d'un tel imbroglio ?

En résumé, le dernier regard, est une exploration de la nature humaine et de son devenir. La description qui en est faite, de son organisation sociale, démontre l'incapacité totale de ses dirigeants, à faire évoluer l'humain vers une intelligence supérieure. Les mêmes causes, toujours mises en œuvre, provoquent inexorablement les mêmes conséquences…

Les Oligarchies dirigeantes sont plus préoccupées d'asseoir leurs

prérogatives et leurs privilèges et d'assouvir leurs instincts prétentieux et belliqueux. Elles se considèrent au-dessus des Lois et des règles sociales qu'elles font, elles-mêmes ériger, tout en s'efforçant à ne pas les respecter. Leurs cupidités intolérables emmènent la société humaine vers un mur, qui précipitera tout l'ensemble vers un effondrement de la vie sur cette Planète.

Le dernier regard est pourtant aussi porteur d'un espoir. Son explication, dans la réalité d'une prolifération de la vie, partout dans l'Univers, nous fait prendre en considération, que la précarité, concernant le futur de l'espèce humaine, est sans importance. La confrontation de l'Humain, avec tous ces objets volants non identifiés, qui viendraient en visite, est plutôt porteuse d'espérance.

La prolifération de tous ces visiteurs, particulièrement discrets, venus d'ailleurs, hors de notre système solaire, selon toute vraisemblance, nous permettra peut-être de comprendre quelle est la réalité de notre devenir. Toutefois, une remise à plat de notre organisation sociale, dans sa globalité, sera indispensable, à un hypothétique sursis... dans la prolongation de l'existence, de l'espèce humaine !

_ Si tu veux mon point de vue, plus j'observe les humains et plus j'aime mon chien…

_ Si tu veux le mien, plus j'observe la vie et moins je la comprends…

_ En ce qui me concerne, plus j'observe l'Univers et plus je me demande, ce que je suis bien venu faire, ici…

NOTA

L'auteur de ce « dernier regard », se présente en électron libre. Selon lui, aucune organisation, d'aucune sorte, ni philosophique ni religieuse, ni politique ni économique, n'est parvenue à le formater. Son regard critique sur notre société humaine, en serait la conséquence. Après une scolarité difficile, il est parvenu ensuite à progresser, par nécessité économique, au sein de la hiérarchie sociale. Il se considère comme un lanceur d'alerte un peu particulier. Son discernement n'est pas de dénoncer, mais d'informer sur les disfonctionnements dans l'organisation de l'espèce humaine.

Son analyse, sur la précarité d'une continuité de l'existence de l'espèce humaine, n'est pas sa préoccupation. Cette espèce animale, lui apparaît beaucoup trop destructrice des autres espèces et de sa Planète pour qu'il lui accorde un quelconque intérêt. Sa quête est celle de l'interrogation ? Pourquoi cette espèce animale, sans intérêt à ses yeux, devrait-elle continuer à proliférer ? La conscience individuelle et collective, toujours selon lui, doit pouvoir s'élever, dans d'autres schémas organisationnels de la vie.

EN APARTÉ

Sur la valeur du message :

Il s'adresse à tous les habitants de la Planète. Il concerne leur avenir, en particulier, et celui de l'Espèce humaine en général. Nous sommes tous en extrême danger. Une très grande menace, venue de l'intérieur même des plus Hauts Dignitaires humains, s'apprête à mettre en péril toute forme de vie sur la Terre. Quelles sont les raisons d'une telle inquiétude ? De très nombreux Hauts Responsables, totalement impuissants, sont atterrés par les conceptions mises en œuvre !

Chaque Citoyen a le devoir de savoir quel avenir lui est réservé. La naïveté des Populations est sans égale, par rapport aux réalités. Cependant il faut constater que très peu de personnes sont conscientes que les problèmes engendrés ne sont pas inhérents à des occasions fortuites naturelles. Un petit groupe d'Élites Oligarques, impitoyable et intransigeant, particulièrement avide de Pouvoirs, maintiennent les Citoyens dans une série de carcans, en leur entravant totalement tout espoir de liberté.

L'ignorance des Populations face à cette situation est totale. Un voile opaque enveloppe ce secret depuis 70 ans. Cette situation a débuté avec « l'opération Paperclip », après la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui a permis le rapatriement sur les États Unis de plusieurs centaines de Scientifiques « nazis ». Ces personnalités ont reçu de nouvelles identités, avant d'être nommées dans les plus hautes fonctions militaires et civiles du Pays.

Sur le rôle des rapatriés nazis,

Un certain nombre de ces personnes connaissaient la réalité sur les OVNIS et sur la présence d'Entités Extraterrestres sur notre Planète. Leur expérience dans ce domaine remontait au début des années 1930. Le Système militaire américain a pris le sujet très au sérieux, à partir « d'accidents » d'Engins spatiaux provenant d'origines extérieures à notre environnement planétaire. C'est dès les années 1950 que les hauts Responsables militaires des États nord-américains ont eu conscience d'une impérative nécessité d'investigations. La rétro-ingénierie a pu ainsi débuter et se développer à partir des technologies découvertes sur les appareils Extraterrestres « capturés », dont le volume et les capacités apparaissaient totalement extravagants et d'une importance illimitée.

C'est à partir de ces événements que les Autorités militaires américaines ont décidé de « camoufler », soit par le silence, soit par le mensonge, soit par la désinformation, toute allusion à des Objets Volants Non Identifiés, en contraignant tous les Pays d'en appliquer les dispositions. Ce camouflage est toujours en vigueur et très rigoureusement observé. Il est donc facile de comprendre qu'un scepticisme populaire entoure ce sujet pour ce qui concerne les Extraterrestres. Il est maintenant parfaitement établi que de nombreuses Espèces, venues d'autres Systèmes planétaires, visitent notre Planète depuis des millénaires… et que certaines de ces espèces y résident.

Le « Majestic 12 » ou MJ12 composé de Scientifiques civils et militaires a alors décidé de n'avoir plus aucun compte à rendre à quelle autorité que ce soit, en ce qui concerne leurs coordinations avec des Extras Terrestres. Tous les responsables politiques ont été laissés à l'écart de ces dispositions d'ingénieries, depuis des décennies. De très vastes installations souterraines ont été organisées. Tout a été mis en œuvre pour qu'aucun membre des réseaux souterrains travaillant sur l'ingénierie ne puisse être identifiable. Les complexes « militaro-industriels » ainsi créés sont devenus une source de dangers planétaires démesurés. Ils représentent la zone la plus potentielle du « Groupe Bilderberg », appelé aussi « Cabale » ou « Dominatori », dont l'influence est sans partage, sur toute la Planète.

Sur un contrôle injustifiable,

Une Oligarchie internationale, autoproclamée, constituée par un « Cartel bancaire et financier », regroupe les plus hauts Responsables des grands Groupes militaires et civils et des Services de Renseignements, multinationaux. Leurs puissances et leurs influences sont incommensurables. Leur « PLAN » est la conquête globale de la Planète. « Le Nouvel Ordre Mondial », à pour ambition de neutraliser toutes espèces de gouvernements légitimes. Cette Dictature planétaire est assurée par les richesses monétaires accumulées et par les privilèges ainsi obtenus.

Ils détiennent les 99% de la Masse monétaire mondiale. Leurs Pouvoirs sont totalitaires, despotiques et tyranniques. Ils peuvent déterminer et appliquer le sort qu'ils auront à infliger à chaque Peuple. Le Système monétaire, actuellement établi sur la dette « artificielle » des États, a servi a créer une impasse totale où les emprunteurs sont condamnés à emprunter pour pouvoir payer les intérêts des emprunts dont le capital non remboursé devient alors exponentiel.

Ce modèle est aussi appelé « Chaîne de Ponzi ». Il s'agit d'un Système monétaire mafieux. Or, 99% des Populations ne comprennent pas le fonctionnement des supercheries financières et sont complètement inconscientes des conséquences machiavéliques engendrées par ces pratiques. Les mêmes plans, de pauvreté, de chômage, de suprématie militaire, sont en marche depuis la Première Guerre mondiale.

Les récessions économiques successives sont le résultat des politiques globales établies selon des procédés élaborés par le nouvel ordre mondial. Les complexes militaro-industriels ont adopté une stratégie de guerre perpétuelle afin de renforcer en permanence leurs profits et leurs pouvoirs. Ils ont établi à l'avance quel sera leur prochain ennemi, au long des années. Leurs plans, jusque-là ce sont avérés conformes à leurs ambitions. Ce « Gouvernement de l'ombre », a parfaitement contrôlé la situation. Quelle est l'étendue des collaborations entre ce groupe du nouvel ordre mondial et les Extraterrestres ? Quels ont été les accords secrets ? Ont-ils été respectés ? La vérité pourrait-elle émerger après autant d'années de mensonges et de camouflages ?

Sur les corollaires,

Ils ont abouti à cette situation extravagante où les Présidents des États, Commandants en Chef des Armées, n'ont plus aucun pouvoir décisionnel sur leurs forces armées. Des événements déclencheurs sont orchestrés afin de servir de prétexte à des invasions de certains Pays dont la stratégie est devenue gênante. Les moyens, alors mis en œuvre, dépassent toute possibilité de compréhension. Des Nations sont opposées les unes aux autres. Des conflits religieux et ethniques sont organisés.

Des guerres perpétuelles sont construites dans tous les coins de la Planète, sans jamais aucun espoir de règlements amiables. Une nouvelle « guerre froide » est maintenant réorganisée à l'encontre de la Russie. Mais pire encore, une troisième guerre mondiale est en préparation. Les « chemtrails » et le programme « HAARP » de hautes fréquences, font-ils partie du nouvel arsenal militaire, entre autres choses ?

Ces situations engendrent inexorablement toujours plus de conflits et ne profitent qu'aux fabricants et commerçants d'armes. Les extrémismes religieux puisent leurs forces dans la misère des Peuples. Les idéologies religieuses ainsi exacerbées ne seront-elles combattues que par des armes de destruction globale. Une révolution morale et spirituelle, indispensable à la paix et la justice, n'est pas accessible aussi longtemps que le Pouvoir monétaire fera les ravages que l'on vient d'identifier. La survie de l'Espèce humaine est en sursis ! Le point de non-retour est prêt à être établi.

Tous les porteurs de bonnes paroles ne sont que des prêcheurs dans le désert. Les auteurs du « Plan global » ne veulent surtout pas qu'une paix ni une justice puissent s'instaurer entre les Peuples. Au contraire ils ont réalisé des armes de destruction globale qu'ils entendent bien pouvoir utiliser. C'est bien de la survie de l'espèce humaine dont il s'agit ! Cette Planète pourrait bientôt devenir invivable pour aucune autre espèce.

Il est pourtant avéré que d'autres entités, très supérieurement intelligentes, sont parvenues à surmonter les modèles de difficultés qui nous entourent. Une coopération plus étroite avec ces êtres venus

d'ailleurs nous permettra-t-elle d'annihiler les dessins de ces « fous » qui nous dirigent. Le message s'adresse à toute forme de bonne volonté…

(We Can Do This)… Nous pouvons le faire...

Ainsi, aurait déclaré, en substance, Paul Hellier, Haut Dignitaire canadien anglophone. « The Money Mafia, a World in Crisis », « L'argent de la Mafia, un Monde en crise », ancien ministre de la Défense du Canada, constate que la tendance générale est d'admettre un état de crise généralisée.

Le manifeste pour la divulgation,

Nous savons, sans aucun doute, que notre planète est contactée par des civilisations d'un autre monde, extraterrestre ou extra dimensionnelles. En tant que groupe militant, nous nous sommes engagés à unir divers groupes et organisations de recherche afin de faire connaître cette affaire au grand public.

Nous défendons ce qui suit :

1. Nous ne soutenons ni un embargo, sur la vérité, imposée par les gouvernements, la presse et les médias, ni l'établissement scientifique. Nous savons que de vastes preuves sont systématiquement ignorées ou dissimulées par ces organisations.

2. Nous ne croyons pas qu'il y ait eu des efforts pour contacter les civilisations hors monde (le SETI) qui n'aient donné aucun résultat. Nous n'acceptons pas que nos agences spatiales, comme la NASA, ignorent ces rencontres avec les civilisations hors du monde.

3. Nous n'acceptons pas des arguments suggérant qu'il n'y a pas de preuve

de cette activité, et nous n'acceptons pas le ridicule ou la stigmatisation lorsque nous abordons ces sujets sérieux.

4. Nous sommes convaincus que notre planète et nos civilisations ont été contactées par des civilisations hors monde pendant des millénaires. Nous acceptons l'hypothèse extraterrestre comme étant valables dans de nombreux cas et lorsque nous prenons en considération les explications terrestres, nous ne privilégions pas uniquement les hypothèses terrestres.

5. Nous savons que divers gouvernements, militaires et autres organisations ont eu des expériences de contact et qu'elles ont été voilées par le secret. Nous savons que les organismes gouvernementaux (comme la CIA), les lanceurs d'alertes et les fuites ont révélé des efforts récents pour divulguer la présence d'autres mondes, mais depuis toujours, aucune autorité mondiale n'a donné de confirmation. Cela doit changer.

6. Nous comprenons que nos visiteurs d'autres mondes proviennent de nombreux systèmes d'étoiles avec de nombreuses races et que nos expériences de contact avec ces « autres » ont été à la fois négatives et extrêmement positives. Nous savons que divulguer la présence d'intelligences extérieures à notre planète et à notre civilisation pourrait signifier un bond en avant pour l'humanité. Ceci est possible et souhaitable.

7. Nous sommes conscients qu'il existe de nombreuses technologies non reconnues et des technologies cachées qui ont été révélées par ces interactions avec les visiteurs d'autres mondes et nous savons que certaines (par exemple, l'énergie libre) pourraient fortement accélérer le progrès humain. Nous proclamons que la vérité et la transparence des gouvernements sont essentielles au succès de toute démocratie et que nous avons le droit de connaître la vérité sur ces visiteurs d'autres mondes.

8. Nous croyons qu'un contact ouvert et positif avec nos voisins d'autres mondes est imminent et que l'humanité doit être préparée à apprendre que nous ne sommes pas seuls dans le cosmos.

9. Nous soutenons la divulgation de la vérité, sans désinformation ni agendas cachés des gouvernements, des moyens d'information et de la science.

10. Nous savons que de vastes quantités d'informations et de preuves sont délibérément gardées en secret et prennent la forme d'un embargo sur la vérité, en ce qui concerne la présence de civilisations d'autres mondes. Nous méritons de connaître la vérité et de comprendre ce qu'elle implique.

La planification sociale,

Dès le 17e siècle, les jésuites avaient mis en œuvre divers modèles éducatifs des enfants, permettant d'élaborer le modèle éducatif le plus efficient, pour réaliser un contrôle le plus efficace possible et qui dure depuis. Les « illuminati » de Bavière ont utilisé les meilleurs moyens pour pouvoir réaliser un modèle éducatif caché d'esclavage, dès la fin du 19e siècle sur l'Allemagne. Cette particularité explique la tolérance du peuple allemand et leur acceptation à l'expression de certaines doctrines.

L'expérimentation a si bien réussi qu'il suffira ensuite de la généraliser ultérieurement dans l'espace occidental, avec le concours des hauts dirigeants universitaires accédant à la mouvance des illuminati. Plusieurs générations ont déjà subi cette doctrine éducative. La fondation de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) est une Organisation des Nations Unies, chargée d'élargir les modèles d'éducation à travers tous les moyens de diffusion, à partir de la science et de la culture, de programmes élaborés destinés à toute la société humaine.

Le système « d'éducation » scolaire, très bien nommé, devrait, au contraire, être un système de divulgation de connaissances et d'informations. Il est, en réalité, un moyen de « crétinisation » des enfants permettant, entre autres choses, d'appauvrir le langage des masses populaires. Un langage pauvre crée une pensée pauvre, ce qui provoque logiquement une plus grande malléabilité intellectuelle. Il suffit ensuite d'assouvir les plus bas instincts de la société, pour que chaque individu soit dans le moule de la violence organisée. L'école est devenue une organisation pénitentiaire militarisée où sont organisés des profils psychologiques des enfants et de leurs parents par voie de conséquence. Les professeurs français qui doivent transmettre la connaissance, apparaissent au regard des observateurs

internationaux, idéologiquement les plus stupides parmi les strates de la société française. Tout serait organisé pour un contrôle global des masses populaires. Tel serait le combat du nouvel ordre mondialisé.

La prise de conscience des Intelligences supérieures extérieures à notre Planète devient-elle le seul et dernier rempart en face des programmes machiavéliques cachés du Nouvel Ordre Mondial globalisateur ? Une récente propagande serait établie à partir d'une « Charte des valeurs », distribuée dans les boites aux lettres, par le Gouvernement Québécois. Elle concernerait une proposition de choix concernant une opposition entre une civilisation islamique basée sur le mutisme et une civilisation occidentale basée sur la cécité. Chacun doit pouvoir conserver son libre arbitre entre ces deux choix inacceptables.

La proposition de se soumettre à une autorité religieuse ou celle de se soumettre à une autorité « laïcisatrice » ne permet pas l'expression d'un libre arbitre. Il s'agit en fait d'un choix entre les dominateurs et les marionnettes d'un pouvoir caché, que sont les représentants gouvernementaux. C'est une politique globale d'une minorité de dominateurs en face des populations de dominés. Cela s'appelle l'exploitation des faibles par les forts. Seulement un tel modèle ne peut fonctionner que s'il y a une collaboration des faibles avec les forts.

La laïcité n'est qu'un autre système de croyances, différent des croyances religieuses mais complètement analogues dans leurs applications. Vous devez croire à un enseignement divulgué, que vous soyez religieux ou athée. Il s'agit dans les deux cas d'une programmation du contrôle des masses. Par exemple, le sujet concernant l'immigration massive des musulmans en Occident, après le démantèlement organisé de leur Pays respectif. Les privilèges inconsidérés qui sont accordés aux immigrants musulmans sont des programmations d'une conspiration organisée qui n'a rien de théorique. Le choix entre religion et mondialisme provient de la collaboration des populations en face des mensonges perpétrés par les uns et les autres. La conspiration du mondialisme n'est rien d'autre que la mise en œuvre du contrôle du Monde. L'acceptation des compromis empêche toute prise d'initiative constructive.

Un autre exemple concerne l'effondrement de l'économie des Pays par leur dette accumulée. Cette situation est le résultat d'une entente entre les

gouvernants et les banques qui ont décidé, d'un commun accord, de ne plus emprunter l'argent auprès de la banque centrale de chaque Pays qui prêtait sans intérêts, au profit des banques privées, qui elles, prêtent avec des intérêts. Comment cela est-il rendu possible, simplement par la corruption des gouvernants, dans tous les Pays occidentaux. Les Unions réalisées, Nord-américaine, transatlantique, etc, permettent ces états de fait, à partir des endettements. La mondialisation exige que, petit à petit, tous les Pays, sans exception, soient alignés sous le joug mondialiste. Cependant, la difficulté majeure a résulté du refus des Pays arabes de s'aligner sur ce modèle mondialiste. Leur culture religieuse auquel ils se conforment aveuglément leur interdit d'emprunter de l'argent moyennant « l'usure » c'est-à-dire moyennant des intérêts résultant des emprunts. L'organisation du Nouvel Ordre Mondial a donc procédé au démantèlement des Pays arabes.

Au début de l'organisation des systèmes économiques des États, les échanges monétaires permettaient un meilleur fonctionnement des échanges des Biens et des Services. Mais, toutes les religions interdisaient l'utilisation de l'usure. À l'exception toutefois, de la communauté religieuse juive qui s'était accordé le droit de cette pratique monétaire, sauf cependant, entre les représentants de sa communauté religieuse… Cette situation ancestrale explique la réalisation exponentielle de leurs richesses accumulées au cours des siècles. Ensuite, la chrétienté a été contrainte à s'aligner à cette exigence des octrois de prêts monétaires avec usure, par l'acceptation de ces concessions des protestants anglais, puis de l'Église catholique. C'est ainsi que dans tout l'occident, les banques ont pu prendre le pouvoir à partir de la corruption des représentants étatiques.

Encore un autre exemple qui concerne le fonctionnement des banques. Au cours de la dernière crise économico-monétaire de 2008, les banques en quasi-faillite ont été renflouées par les Etats, avec l'argent des contribuables. Un nouveau système a donc été adopté et mis en vigueur dans de nombreux pays européens, par le Gouvernement de l'Union européenne. Dorénavant les banques ont le droit de ponctionner l'argent qui leur est nécessaire pour ne pas faire faillite, à partir des comptes des déposants. Cela parait incroyable, et pourtant... Il devient important de savoir que quand nous déposons de l'argent sur un compte bancaire, il ne s'agit pas d'un argent qui est confié à une banque, mais d'un argent qui est

considéré comme lui étant prêté.

Les populations pensent à tort que les gouvernants qu'ils ont démocratiquement élus sont là pour les protéger. Il n'en est rien, dans les faits. Les gouvernants ont établi ce récent accord, de ponction de l'argent des comptes privés, avec les banques pour que celles-ci puissent, à loisir, disposer de l'argent qui est le produit du travail des populations. D'autre part, contrairement aux croyances, les banques, lorsqu'elles octroient des prêts d'argent, ne créent aucune monnaie. Elles inscrivent simplement une ligne comptable sur leurs registres des sorties. Par contre, lorsque les emprunteurs les remboursent, les banques en enregistrent les paiements dans les lignes comptables dans leurs registres des entrées, et encaissent bien l'argent résultant du travail.

La prise de conscience de cet état de fait oblige à prendre les dispositions qui s'imposent pour ne pas rester un collaborateur de cette infamie. Cette vilénie des « banksters » démontre que les banquiers sont des voleurs. Il ne s'agit pas d'un jugement, cela désigne tout simplement leur fonction. Est-il possible de supprimer notre collaboration avec ces voleurs ? Oui, en retirant l'argent de la banque, au fur et à mesure qu'il est viré par un employeur, ainsi que tous les montants destinés aux placements des économies réalisées. Le système monétaire doit d'abord servir aux échanges des Biens et des Services et non pas à de la spéculation financière. Le reste de l'argent non dépensé devra ensuite être converti dans une « monnaie locale élargie » pour la mise en place d'un autre système économique, ainsi déconnecté du contrôle des banques et des gouvernants. Il conviendra enfin de réaliser une allocation de services, délivrée à tous, permettant d'établir une source de revenus équitables qui permettra de réaliser un nouveau système économique de proximité.

Deux choix se présentent aux acteurs du travail, producteurs des ressources et des richesses. Il est alors important de noter que les richesses sont détournées des acteurs du travail aux seuls profits des dirigeants connus ou cachés. Ou bien, ces acteurs continuent à rester les victimes du modèle économique des Puissants, soit par inconscience, par manque d'informations et de courage, ou bien ils doivent devenir les créateurs d'un autre système économique soustrait à cette Loi de la jungle. La prise de décision d'élaborer collectivement un autre système économique aura pour

mission principale d'élever la conscience collective des populations au rang de décideurs de leur sort, sans l'intermédiaire des escrocs et des traitres. La complicité doit s'arrêter avec les banksters. Les acteurs économiques du travail doivent se mettre en mesure de vouloir relever ce défi, qui lui seul, leur assurera la survie.

Cette recette qui consiste à prêter de l'argent contre la rémunération des intérêts a pour seul objet d'enrichir les riches et d'appauvrir les pauvres. Consentir à cette situation exige de devenir un corrompu et un corrupteur et relève d'un crime contre l'humanité. Consentir à cette situation oblige donc à devenir un criminel. Évidemment le Nouvel Ordre Mondialiste ne se laissera pas intimider. Il a prévu que son pouvoir s'établira, soit par le consentement, soit par la conquête. C'est ce qu'il a déjà entrepris avec le démantèlement des Pays arabes. C'est aussi pour cet objectif que les grandes migrations des musulmans ont été organisée et par voie de conséquence leur rébellion. La détestation des musulmans, par les Pays envahis, a été parfaitement orchestrée par le N.O.M. et leurs complices. L'objectif en finalité est donc d'obliger las arabes à s'occidentaliser, de grés ou de force, afin qu'ils acceptent les règles du jeu du N.O.M. qui est simplement la religion mondialiste exclusivement alimentée par leurs mensonges. Le mensonge principal étant d'abord de contraindre les populations à ne pas pouvoir prendre conscience du sort qui leur est réservé.

Le Nouvel Ordre Mondial et le système bancaire qui l'alimente ne peuvent exister que par le consentement et la corruption. Cette situation criminelle envers l'humanité ne peut subsister que parce que les populations y collaborent. Le maintien du système économique imposé par le N.O.M. ne pourra persister qu'avec la continuelle complicité des populations. Il convient surtout de sortir les populations de l'ignorance du fonctionnement du Plan des illuminati. Comment peuvent-elles s'extraire de ce carcan ? Par leur refus de continuer à collaborer en mettant en place un nouveau Plan économique réalisé par un autre modèle d'échanges des biens et des services et l'assurance d'une ressource établie sur une base participative.

La réappropriation soudaine du contrôle, par la conscience des populations, actuellement sous le joug des illuminati, est la hantise du N.O.M. Aussi ont-ils prévus la parade. Les déplacements en masse des musulmans,

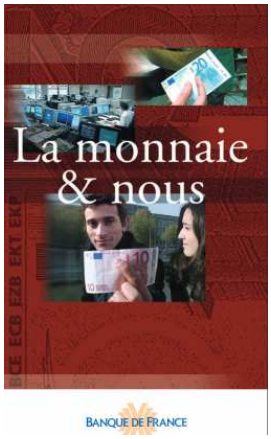
ressemble plus à une invasion qu'à un souci de leur procurer un autre mode de vie. D'autant plus que ces derniers soutiennent vouloir convertir, les populations envahies, à leurs dogmes religieux et aussi de les propager. Cela correspond évidemment à la mise en œuvre des prochaines guerres civiles. Il s'agit donc de l'utilisation des musulmans pour le déclenchement de nouvelles guerres, et ceci, malgré la réticence des populations à s'engager dans des conflits armés. Elles n'auront cependant pas d'autres choix. Pour pouvoir maintenir le pouvoir, le N.O.M. doit maintenir les populations dans la peur et l'oppression.

Les décisions sont déterminées à l'avance et doivent être appliquées, de gré ou de force. Les Français qui ont voulu voter non au traité de Maastricht, se sont vu imposer le traité de Lisbonne qui a été appliqué, sans consultation, dans les mêmes termes… et ce sont les gouvernants français qui l'ont installé. Les gouvernants sont au service de la finance. L'oligarchie maintient les peuples au rang d'esclave en laissant croire à la liberté, pendant qu'elle la restreint toujours davantage. Les dirigeants ont prévu la suppression de la monnaie papier par la monnaie scripturale informatique. L'argent numérique sera le seul en vigueur. L'Inde a connu ce changement du jour au lendemain, sans préavis. Le changement est plus progressif pour les autres Pays. Il est prévu d'être généralisé très prochainement en Europe. Le prétexte, il en fallait un, est la lutte contre le financement du terrorisme, celui des mafias, celui de la corruption, le blanchiment des capitaux… etc.

Il convient de se souvenir que l'argent papier, détenu par une personne lui appartient, l'argent pictural lui, ne lui appartient pas. Il devient, au bon vouloir de la banque, de le lui restituer ou pas. En cas d'insolvabilité bancaire… L'argent ne disparait pas aussi simplement… Il n'y a pas d'évaporations dans les milieux financiers. Les banques auront ainsi tout le loisir de décider du sort des titulaires d'un compte bancaire. Elles n'auront aucun « compte à rendre » à qui que ce soit, sur le traitement réservé à chaque compte bancaire… La menace est de la plus grande importance, pour l'avenir économique des populations. Cette collusion entre les gouvernants et les banques a pour objet de pouvoir toujours mieux exploiter les esclaves. Mais ça ne s'arrête pas là. La collusion a prévu la nécessité de l'incorporation d'une « puce » électronique chez tous les individus pour qu'ils puissent réaliser leurs transactions bancaires. Sans l'acceptation de la puce, le citoyen qui la refuse n'appartiendra plus à la

société, car il n'aura plus de compte bancaire.

Quel sera donc le rôle de cette implantation d'une puce électronique sous la peau des citoyens ? Elle aura pour objet de relier chacune de ces personnes à un système de contrôle permanent. Il faut aussi comprendre qu'il s'agit à la fois d'un élément émetteur mais aussi d'un élément récepteur. Tous les abus à partir de ce dispositif peuvent être envisagés. Nous savons comment les « abductés », ces personnes enlevées provisoirement par des « Entités Biologiques Extérieures », sont soumises aux interventions de ces E.B.E. sans pouvoir s'y soustraire. Les personnes ainsi « pucées » seront sous le contrôle et sous le conditionnement. Leur volonté ne leur appartiendra plus. La collaboration avec le système d'implants sera d'une soumission totale. La suppression de l'argent papier est un nouveau piège qui forcera les populations à accepter de devenir des numéros de puce. Le schéma est parfaitement rodé. Il suffira de créer un « problème » pour pouvoir organiser une réaction en chaîne, de peurs, pour pouvoir ensuite proposer la solution qui avait été précédemment envisagée.



Un petit rappel historique,

Le troc, contrairement à l'idée largement et volontairement diffusée, n'a été utilisé, historiquement, que dans les cas d'effondrement total d'un modèle économique. C'est ce qu'on appelle « l'argent » qui domine le système économique de l'espèce humaine. C'est la masse monétaire circulante qui définit les processus économiques. Mais, comment fonctionne l'argent ? L'idée, là aussi, largement et volontairement diffusée, voudrait que l'argent soit « fabriqué » par chaque État. Que l'argent des individus, déposé sur un compte bancaire, soit leur propriété. Que les prêts bancaires, accordés par les banques, soient l'argent résultant des dépôts des autres clients de chaque banque. Cette confusion, parfaitement organisée, permet au modèle bancaire de s'octroyer un parfait

contrôle des États et de leurs citoyens. Comment fonctionnent les banques ?

La compréhension du système monétaire et bancaire n'est possible qu'à partir de ses dérives. Plusieurs modèles de monnaies sont actuellement utilisés. La monnaie en espèce est seulement fabriquée par la « banque centrale ». Sa raison est de faire appliquer une « politique » monétaire. La Banque Centrale Européenne est l'institution de fabrication de la monnaie en « espèce », en pièces et billets de la zone €uro dans quelques Pays de l'Europe occidentale. Une autre monnaie, appelée « scripturale », est utilisée par les banques privées. Et enfin les monnaies dites « locales », ne sont qu'une tolérance passagère dans certains États.

La monnaie scripturale des banques privées dirige tous les systèmes économiques régentant l'argent des entreprises et des particuliers. Les banques ont aussi pour rôle de distribuer l'argent en espèce émis par la banque centrale des États-Membres. Elles réalisent les transactions par chèques, cartes bancaires, virements et prélèvements. C'est le besoin de « crédits » qui a permis le développement monétaire, mais pas seulement. Le crédit a obligé les communautés à instaurer l'écriture et le calcul, par des étalonnages de poids et de systèmes de mesures. L'évolution a ensuite instauré l'école, puis les pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire, accompagnés des forces coercitives. La monnaie, en vigueur sur notre Planète, n'aurait été instaurée que 700 ans avant l'ère « chrétienne ». Elle est devenue un outil de domination au service des souverains, puis des États. Les castes dirigeantes auront pu ainsi contraindre les peuples à leur payer des « impôts » et à s'enrichir sur leur dos, par la violence, le « racket » et l'extorsion.

Elles en ont profité pour mettre en fonction des armées et faire des guerres de prises de pouvoirs et d'espaces. Elles pouvaient développer leurs richesses, à l'aide de cette création monétaire et des contraintes exercées. La « servitude » pour la dette était ainsi mise à leur service. Il s'agissait en fait de systèmes d'extorsions du labeur réalisé par leurs « sujets ». Ces castes avaient établi le principe d'enrichissement par la rente et d'un esclavagisme à leur service.

Le système bancaire est un intermédiaire entre l'État détenteur de la monnaie en espèce et les citoyens. Mais le système bancaire crée l'argent

scriptural privé. Lorsqu'un citoyen ou une entreprise demande un crédit, sa banque se contente d'en enregistrer les montants. Après le remboursement de chaque emprunt, le montant précédemment engagé est tout simplement détruit. Il s'agit d'une monnaie créée à partir de rien et n'ayant qu'une existence virtuelle et temporaire. C'est aussi à partir de rien que les banques créent la monnaie servant à couvrir leurs frais de fonctionnement et leurs achats… Ce ne sont donc pas les États qui créent la monnaie, il ne s'agit là que d'une illusion soigneusement inculquée, car leur argent est bien trop insuffisant. Le montant de la monnaie étatique ne représente que 7% de la masse monétaire en circulation. La monnaie servant aux échanges pour les achats des biens et des services est bien créée par les banques commerciales privées qui en détiennent tout le privilège. C'est grâce à ce transfert de compétence que les États peuvent prélever les impôts et les taxes par l'intermédiaire du « trésor public ». Les États mettant ensuite en place la législation et les moyens coercitifs de leurs recouvrements au profit d'un meilleur fonctionnement des banques privées.

Chaque compte courant ne représente pas un stock de billets émis par l'État et détenu par la banque, mais simplement un chiffre sur une ligne comptable dans le programme de comptabilité d'un ordinateur de cette banque. Cela signifie que la banque crée de la monnaie « ex nihilo », soit à partir de rien. À titre d'exemple, si tous les détenteurs de comptes bancaires demandaient à retirer leurs avoirs au même moment, la banque serait dans la totale incapacité de les payer. Elle serait immédiatement déclarée en faillite, malgré l'existence d'un fonds de garantie bancaire trop peu doté, et cela s'est déjà produit. Un tel processus a été engagé en 1988, aux États-Unis avec les « produits toxiques », c'est-à-dire des crédits non remboursés par les clients de la banque. Cela veut tout simplement dire que si une banque était déclarée en faillite, pour quelque raison qu'il soit, vous perdriez la totalité de vos « avoirs » que vous aviez placés sur votre compte courant bancaire. Les unités de compte bancaire auront simplement disparu. Les unités de compte n'étaient, en fait, que des reconnaissances de dettes de la banque qui était devenue propriétaire des avoirs qui lui avaient été confiés.

Ce qui est inscrit sur votre compte courant bancaire ou des divers moyens de placement de votre argent n'est qu'une promesse de remboursement faite par votre banque. Les transferts monétaires entre les banques

devraient être effectués par l'intermédiaire de la banque centrale, les modèles de comptabilités bancaires étant tous différents et concurrentiels. En réalité les transferts sont effectués par une chambre de compensation, par exemple « Clearstream »… Il convient ainsi de comprendre qu'une « banqueroute » des principales banques provoquerait immanquablement des désordres économiques et sociaux par un appauvrissement immédiat des populations, c'est ce qui s'est passé en 1929. Les désordres bancaires de 2008 ont été compensés par le renflouement des banques, avec l'argent des contribuables.

Il devient particulièrement indispensable de comprendre que les économies publiques des États sont dans le pouvoir des banques commerciales privées. Cette situation ubuesque permet aux banques privées de privatiser leurs gains, c'est-à-dire d'en encaisser les bénéfices, et de socialiser leurs pertes, c'est-à-dire d'en faire payer ces pertes par l'ensemble de la population. Ce chantage est une prise en otage des populations et de leurs gouvernants, pour le seul enrichissement des systèmes financiers. Le corps social n'est évidemment pas informé de cette situation. Une nationalisation des banques pourrait-elle être la solution… il a pu être observé une affaire de naufrage du Crédit lyonnais en 1992, pourtant nationalisé dès 1982… et par son renflouement étatique… Faire croire aux populations que les banques doivent collecter des dépôts pour pouvoir prêter de l'argent est un simple mensonge, à partir des mécanismes de prêts monétaires incompris. Ce sont les crédits qui font les dépôts et non les dépôts qui font les crédits ! Le crédit n'est pas une création de monnaies, mais une « location » de la monnaie…

La monnaie scripturale privée est créée par les crédits bancaires accordés à partir de rien. Elle est détruite au fur et à mesure des remboursements d'emprunts. La masse monétaire n'est qu'une fiction à un instant précis évènementiel. Les crises économiques proviennent de cette nécessité d'emprunts permanents, des gouvernants et de la population, pour pouvoir réaliser leurs achats de biens et de services. Le défaut provient des taux d'intérêt qui sont l'usure pratiquée par les banques. Cette pratique permet aux actionnaires des banques, mais pas seulement eux de s'enrichir au détriment des populations qui s'appauvrissent. C'est ce modèle des emprunts permanents qui permet au système économique de perdurer. Cette situation, appelée la croissance, oblige les emprunteurs à produire

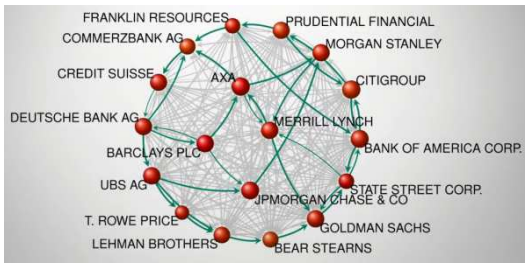
toujours plus pour pouvoir honorer leurs emprunts permanents. C'est ainsi que l'État français emprunte en permanence, pour ne pouvoir rembourser que les seuls intérêts des capitaux empruntés qu'elle ne parvient plus à rembourser, et qui sont appelés la « dette ». Le système bancaire n'a pas de production, il gère la dette en procurant de la monnaie à partir de rien.

Ce n'est que lorsque les ressources naturelles, épuisées par les emprunteurs pour pouvoir rembourser leurs emprunts, ne suffisent plus au système économique de perdurer, que le système économique se « grippe ». La « croissance » détruit les ressources naturelles et l'environnement. La partie de l'ile des grandes Caraïbes, appelée Haïti en est une parfaite illustration ! C'est lorsque la masse monétaire devient exponentielle que le système économique s'arrête, à cause de la location de l'argent créé artificiellement par les banques privées. Lorsque la destruction monétaire de l'argent artificiel est plus importante que sa création, la « masse monétaire » se contracte et provoque une baisse de la consommation et des faillites en cascades allant en s'accélérant. Sans le crédit la monnaie étatique disparaît !

Dans ce type de situation, la banque la plus fragile est rapidement mise en faillite et elle provoque la chute des autres banques, à cause du « marché interbancaire » et par un effet dit de « dominos ». C'est ce risque « systémique » qui s'est produit en 2008 par une crise de la liquidité des banques. C'est alors l'engrenage de la « crise économique » qui se déclenche. Les États sont alors contraints d'endiguer les banqueroutes au détriment des emplois. C'est alors l'explosion du chômage de masse et de la précarité des populations. Les politiques d'austérité et de désendettement des États sont tout simplement un suicide économique organisé volontairement. La privatisation des Services publics ne sert qu'à enrichir les marchés financiers. C'est à partir de ce modèle financier, de l'usure des prêts bancaires, que certains pays européens ont contribué à la destruction systématique des économies de certains pays africains par la captation de leurs ressources naturelles, en raison de l'incapacité de remboursement de leurs emprunts contractés auprès des banques européennes. Il est facile de comprendre que ce modèle économique est sans « moralité » !

En fait, la création monétaire ex nihilo est une création de fausses monnaies. Seulement les faux-monnayeurs sont la « caste dirigeante » qui a

établi ce système pour pouvoir s'enrichir toujours plus et mettre les populations à l'état d'esclavage, pour leurs seuls profits. C'est ainsi qu'un petit groupe bancaire détenant 147 entreprises financières, s'est octroyé le contrôle des 20.000 plus grosses entreprises mondiales.



Le jeu monétaire,

L'**usure** est donc l'outil qui permet aux riches de s'enrichir et aux pauvres de s'appauvrir. Par cette usure (l'intérêt sur l'argent), ainsi que les **manigances politiques** (guerres, pandémies, coups d'État, terrorisme) et les **rebondissements économiques** (crises, inflation, dévaluation), les banquiers mondiaux créent des dettes nationales phénoménales dans chaque pays. Quand l'intérêt de ces dettes devient trop difficile à payer, ils forcent leurs dirigeants à leur céder les richesses naturelles du pays et à privatiser les systèmes publics. Sans usure, pas de riches et pas de contrôle !

En 1924, l'association des banquiers des États-Unis écrivait :

_ « ***le capital doit assurer sa propre protection par tous les moyens possible, grâce à la coalition et à la législation. Les dettes doivent être collectées et les hypothèques exercées le plus rapidement possible. Lorsque les personnes « ordinaires » perdent leurs maisons à travers le processus de la Loi, elles deviennent plus dociles et peuvent plus facilement être dirigées grâce au bras fort du gouvernement représenté par les principaux acteurs financiers et par une puissance centrale due aux richesses.***

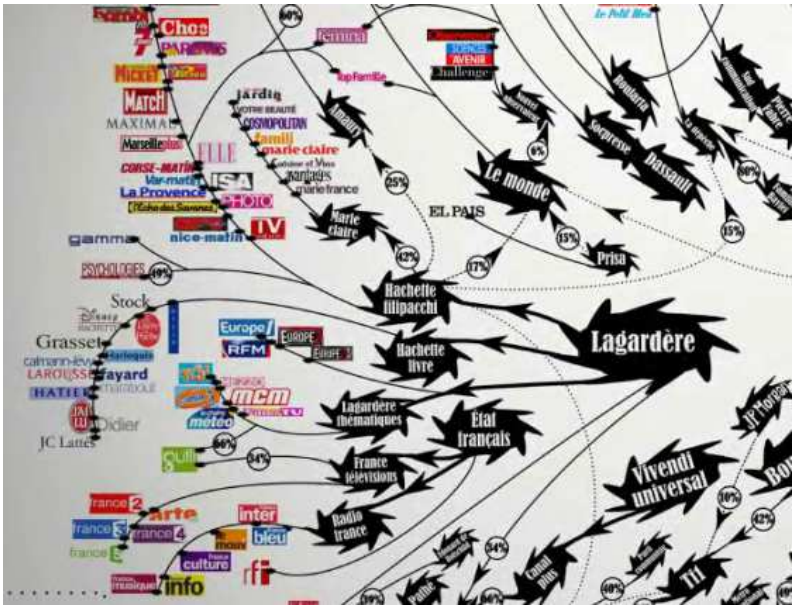
Ces vérités sont bien connues de nos principaux intervenants qui s'appliquent désormais à créer un impérialisme permettant de gouverner le monde. En divisant les votants grâce au système de partis politiques, nous les manipulons afin qu'ils dépensent toute leur énergie pour des problèmes n'ayant aucune importance. C'est donc grâce à une action discrète que nous garantirons la pérennité de ce que nous avons si bien planifié et accompli ».

La mentalité humaine n'a pas changé depuis l'antiquité. À cette époque la monnaie physique a été inventée par des souverains pour la mise en place d'armées afin de conquérir des territoires. Elle a aussi servi à établir une dépendance des populations à la monnaie par la levée des impôts. Toutes les dettes réglées par la monnaie imposée leur permettant d'acheter les biens des peuples ainsi soumis à leurs dictats. C'était la même organisation qui gérait la création monétaire, les armées, la législation, la justice et les forces de l'ordre. La situation reste identique aujourd'hui, avec la monnaie comme instrument de domination impérialiste. C'est la Banque des Règlements internationaux qui est devenue la dirigeante du Nouvel Ordre Mondial. Les propagandes et les guerres permettent de l'instaurer. Les intérêts de la corporation bancaire sont aussi ceux de la classe politique. Au 17e siècle Mayer Rothschild, considéré comme le précurseur de la « Finance internationale », écrivait :

_ « Donnez-moi le droit d'émettre et de contrôler l'argent d'une Nation et alors, peu m'importe qui fait ses Lois ».

Quel pouvoir reste-t-il aux peuples. Celui qui établit les Lois détient le pouvoir. L'Aristocratie précise que c'est le meilleur qui doit détenir le pouvoir et donc écrire les Lois. L'Oligarchie précise que c'est un petit nombre de puissants qui détient le pouvoir. La Démocratie signifie que c'est le « Peuple » qui détient le pouvoir et qui décide des Lois. La Fédération Suisse est souvent désignée comme démocratique, en octroyant certains pouvoirs de décisions par les consultations référendaires. Toutefois, ce sont ses représentants qui décident dans l'Assemblée Fédérale et déterminent la Politique du Pays. C'est la Norvège qui se rapprocherait le plus d'une Démocratie, sans toutefois respecter le vote des Lois par le Peuple. La France est dirigée par un « Gouvernement Représentatif », élu parmi la « Classe Politique », il s'agit donc bien d'une Oligarchie qui en détient le pouvoir. Voltaire avait écrit :

_ « Un Pays bien organisé est celui où le petit nombre fait travailler le grand nombre, est nourri par lui, et le gouverne ».



Le gouvernement représentatif ne donne de pouvoir qu'aux plus puissants et aux plus riches en garantissant leurs intérêts. L'Union Européenne représente le pouvoir établi par Goldman Sachs. Frédéric Bastiat, économiste avait écrit :

_ « Quand le pillage devient un moyen d'existence pour un groupe de dirigeants qui vit au sein de la société, ce groupe finit par créer pour lui-même tout un système juridique qui autorise le pillage et un code moral qui le glorifie ».

C'est ainsi que s'est organisé le pillage de la Planète et une destruction de son environnement au nom d'un consumérisme exponentiel au détriment des masses misérables qui ne peuvent qu'assister à ce désastre irréversible. Le maintien du régime oligarchique ne peut se réaliser que par la création d'une monnaie privée temporaire, en élargissant la dette étatique, la spéculation boursière, les marchés financiers, les guerres, les « optimisations fiscales » et la complicité des acteurs politiques gracieusement « indemnisés ». L'Humanité est ainsi contrainte à détruire sa Planète pour continuer à enrichir l'Oligarchie Financière ! Jusqu'à quand ?

Selon Aldous Huxley :

_ « La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système

d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude ».

Les moyens de l'information conventionnelle sont parfaitement maîtrisés par un petit nombre de responsables sélectionnés par le système oligarchique financier et politique et sont chargés de diffuser et d'inculquer des idéologies favorables à ces « Mafias » et en leur permettant d'entretenir leurs pouvoirs. Les populations n'ont aucun environnement social ni institutionnel ni les facultés méthodologiques pour pouvoir s'opposer aux « dictats » de ces pouvoirs. Dès leur plus jeune âge, les individus sont conditionnés à la servitude, puis à l'insertion vers un instinct grégaire, sans possibilité de contestation ou de repérage. L'opinion des Citoyens est parfaitement « formatée, maîtrisée et contrôlée ».

Cependant, l'organisation d'une information indépendante peut être accessible sur de nouveaux moyens d'information. Toutefois, des moyens de « pollutions » sont là aussi mis en service par de faux indépendants subversifs, afin de pouvoir contrôler ces nouvelles sources de savoir et de débats. Les personnes responsables, qui cherchent à informer leurs concitoyens sur les réelles dérives du fonctionnement de la société, sont rapidement accusées de racisme, fascisme, antisémitisme, négationnisme, terrorisme, xénophobie ou conspiration. Le pouvoir central oligarchique s'efforce continuellement de provoquer de l'extrémisme et de la violence afin de pouvoir réprimer les auteurs et les désigner comme fauteurs de troubles. Les factions policières et militaires sont là pour devoir écraser toute volonté de changement.

Une autre économie,

_ « Le « Jardin d'Échange Universel », instauré au Québec est un système d'échanges, qui permet à des particuliers de s'échanger des biens et des services et de la connaissance, sans passer par l'argent. L'unité de base de ce modèle est le point JEU. Un point JEU équivaut à une minute de temps de travail. Face aux gouvernements, aux banquiers et aux multinationales qui volent et appauvrissent de plus en plus, acquérir la souveraineté monétaire est une mesure qui s'impose ». **Il**

est important de préciser que les créateurs de monnaies alternatives locales peuvent être à tout moment, considérés comme « faux monnayeurs », jugés et incarcérés !

Cela correspond à transformer l'argent papier, monnaie d'échange, en temps d'échanges. Il s'agit bien de boycotter le système économique des financiers, au profit d'une autre organisation économique de contribution réciproque et responsable. Il s'agit alors d'une marginalisation volontaire. Il n'y a plus de participation aux votes ni de participation aux règles économiques en vigueur. Puisque marginalisation il doit y avoir, il vaut autant qu'elle soit totale. L'individu doit redevenir souverain et donc créateur de son système économique et de son système d'échanges.

La **minute** est la même partout sur la planète. Quand on utilise des unités monétaires locales basées sur les monnaies légales, utilisées dans divers endroits du monde, on demeure à la merci des crises économiques, de la dévaluation des monnaies, des taux de change et de tous les autres types de manipulations organisés par les banquiers mondiaux. Pour le JEU, ce modèle d'échanges ne concerne pas une « entité morale » soumise aux lois commerciales. Il comptabilise simplement l'échange de biens et de services entre des individus. Il devient le moyen d'utiliser une « monnaie » autogérée.

Ce système, rappelons-le, ne peut fonctionner que par une participation équitable réciproque et volontaire, de tous les acteurs qui y adhèrent. Cela sous-entend également un investissement et une participation à l'entreprise locale, mais aussi de couper le cordon ombilical des privilèges, de l'assistanat avec et auprès de l'État « providence ». C'est le seul modèle permettant de se libérer de l'esclavage. C'est le seul modèle qui puisse permettre d'échapper à la dictature financière mondiale mise en service par l'actuel système économique de l'oligarchie dirigeante du Nouvel Ordre Mondial.

Malgré leur nom trompeur, les banques centrales de chaque Pays sont des corporations privées à but très lucratif qui appartiennent à quelques familles élitistes. Quand on utilise de l'argent-dette, une carte de crédit, des actions en bourse ou un compte en banque, on **collabore** avec les banquiers mondiaux et on participe à la misère dans le monde. Coopérer avec le système d'usure, c'est lui permettre d'exister. En réalité, il est possible de

fonctionner **sans les** banques. Un autre modèle d'échange **sans** usure s'intitule « Le Collectif Économique Local Autonome ».

Son fonctionnement,

Pour comprendre le fonctionnement économique actuel de la Société Humaine, il suffit d'utiliser un jeu de société, appelé le « Monopoly ». Il convient tout d'abord de préconiser que 100 personnes se réunissent autour d'une table munie du jeu de Monopoly pour pouvoir en comprendre les mécanismes. Le jeu du Monopoly est doté d'une piste ayant la faculté de définir différents chemins de vie, avec ses chances, ses risques, ses embuches et ses destins. Chacun des concurrents aura les siens spécifiques, qui se détermineront en fonction des propres aléas du jeu, définis par un lancer des dés. Le hasard établira donc ainsi le « destin » de chacun.

Pour pouvoir le faire fonctionner, un des participants devra prendre la banque en charge. Le jeu ne peut commencer qu'après une distribution monétaire d'un montant égalitaire. La finalité de ce jeu consistera alors à ce qu'un seul concurrent, le plus chanceux et aussi le meilleur stratège, de pouvoir remporter la partie, après avoir progressivement éliminé tous ses adversaires. Il aura donc le privilège de s'octroyer la totalité de la « masse monétaire » d'abord engagée par la banque, au détriment des concurrents plus malchanceux ou moins vertueux que lui.

La même situation se vérifie aussi dans la vraie vie. 1% de la population s'est dorénavant accaparé les 99% du volume monétaire engagé par les banques, et pourtant préalablement prévus pour les échanges des Biens et des Services entre les individus. Il ne resterait ainsi, plus que 1% du volume monétaire global préalable, permettant des échanges entre les 99% de la population. La Société Humaine ne peut évidemment pas fonctionner dans de telles conditions économiques. Et c'est pourtant sur ce modèle que la société s'est orientée et continue à fonctionner. C'est de cette manière que les plus riches de ce 1% parviennent à s'enrichir toujours davantage, pendant que les plus pauvres se marginalisent progressivement. Tout comme dans le jeu de Monopoly, des parties importantes de la population

sont retirées du circuit économique, selon les aléas de leur vie. Est-il possible de modifier une telle situation ?

Certainement, mais avec un autre modèle d'organisation économique. Le « Collectif Économique Local Autonome » permet d'établir un modèle différent, mais complémentaire. Il consiste en la réalisation d'un circuit économique situé en dehors de l'inflation monétaire. Sa règle du jeu, comme au Monopoly, est d'octroyer un apport équitable de départ, dès l'inscription de chacun de ses adhérents. Elle est ensuite établie sur la base d'un taux horaire de coopération. Un apport est donc d'abord octroyé, comme au Monopoly, sur la base d'une personne effectuant 20 heures par semaine pendant 4 semaines par mois, soit 80 heures.

Une comparaison horaire indicatrice de valeur peut équivaloir à 50 €uros de l'heure, comme première base. (Rappelons, à titre indicatif, qu'un garagiste facture son heure de travail à partir de… 60 €uros…). Après la première dotation, à l'inscription des adhérents, les dotations suivantes se feront au prorata des horaires effectués pendant le mois, avec un maximum de 20 heures par semaine, pour 4 heures par jour sur 5 jours, pendant 4 semaines par mois, au titre de la coopération. Sa comptabilité consiste à simplement enregistrer les dettes de chaque adhérent. C'est beaucoup plus simple et rapide que d'enregistrer des transactions monétaires « illicites » de surcroit.

La valeur du travail,

Le plein-emploi apparaît désormais comme le symbole d'un passé révolu. Les machines intelligentes, plus fiables et moins coûteuses que les humains, sont en passe de remplacer l'humain, tandis que l'essor des algorithmes contribue à une automatisation croissante du travail. La prochaine cible de cette quatrième révolution industrielle sera les « cols blancs » qui sont au centre de la classe moyenne. Le revenu de base est certainement plus avantageux pour l'ensemble de la société humaine… Il permettrait, entre autres perspectives, de repenser la notion du « travail », et celle de sa justice. Il demeurera utopique et inacceptable dans le niveau actuel de moralité. Il ne pourra

exister qu'accompagnée d'une démocratie directe par tirage au sort des dirigeants, révocables, et le vote des Lois par référendums populaires.

La science des amateurs,

Les découvertes devront se faire, dorénavant, en dehors du cadre des institutions scientifiques traditionnelles, enfermées dans leurs carcans dogmatiques, et de leurs orientations subventionnées et dirigées. Le Monde connecté, tel qu'il fonctionne maintenant doit permettre à tous de s'informer et d'innover en dehors des cadres rigides des institutions étatiques et entrepreneuriales. Les autodidactes n'ont pas de consignes à respecter. C'est la contribution réciproque qui permet d'accéder à de nouveaux niveaux de recherches et de résultats. Partager des résultats à partir des échanges d'informations sera une nouvelle source de progrès. La recherche et son exploitation en réseaux non conventionnels permettront l'innovation. L'exposition des « codes sources » permettra l'accès à de nouvelles visions d'organisations, de programmations et d'expérimentations. Cette organisation en de nouveaux réseaux permettra une meilleure et plus rapide adaptation à la nécessité des découvertes.

C'est surtout la porte ouverte à toutes les innovations responsables. Des espaces créés spécifiquement pour ces nouveaux types de chercheurs leur permettront d'accéder à toutes les sources d'information, mais aussi à tous les objets miniaturisés et les composants nécessaires à leurs investigations. Des micros contrôleurs sont à leur disposition pour pouvoir modifier les valeurs initiales de chaque dispositif utilisé. Les variations d'utilisation deviennent alors exponentielles. Les programmations des systèmes utilisés deviennent illimitées. Des capteurs permettent d'obtenir de nouvelles informations toujours plus exponentielles.

Une caisse commune, alimentée de façon anonyme permet l'achat des matériels sans aucune aide étatique ou entrepreneuriale, et donc indépendante de toutes les influences extérieures. Ensuite les découvertes doivent être mises à la disposition de tous, mais à la condition qu'elles ne soient pas soumises à l'asservissement des divers dogmes qui veulent organiser la société humaine. C'est l'ouverture à la connaissance et à

l'expérimentation dans tous les domaines sans aucune restriction. Attention aux esprits malsains… ces nouvelles recherches doivent rester sous surveillance. Tous les moyens d'investigation doivent être utilisés à partir de toutes les bonnes volontés, mais la réalisation de l'équilibre entre un résultat et ses risques doit pouvoir toujours être évaluée.

L'absurdité des contacts,

En cas d'un contact d'envergure, des Entités Biologiques Extérieures, avec le public, pourrait provoquer un risque de bouleversement culturel, politique, social, religieux, scientifique et philosophique d'une telle importance, qu'il pourrait engendrer des révolutions, mais aussi des révoltes qui provoqueraient l'effondrement social immédiat.

À partir du premier essai d'explosion d'une bombe atomique, en atmosphère, aux États-Unis en 1945, 2400 autres explosions atomiques auraient été réalisées, en espaces aériens ou souterrains avec des charges toujours plus volumineuses et dévastatrices, si elles avaient dû être utilisées contre les civils comme ce fut le cas au Japon. Ces explosions auraient été enregistrées dans tout le Cosmos. Elles auraient déclenché de très grandes vagues d'appareils volants, provenant de l'extérieur de notre système planétaire.

Ces vagues d'OVNIs auraient été enregistrées partout sur notre Planète et tout particulièrement autour des bases de stockages des missiles à ogives nucléaires. Les similitudes enregistrées entre les périodes d'essais nucléaires et les rentrées d'objets volants, appelés non identifiés et donc extérieurs à la Terre, coïncidèrent parfaitement avec les lieux visités. Une surveillance a donc été accrue des sites stratégiques militaires détenteurs d'ogives nucléaires. Cela a été tout particulièrement le cas sur les sites français du plateau d'Albion. Un groupe du « Programme à Accès Spécial Non Reconnu », contrôle l'accès à l'information « UFO » aux États-Unis. Il est structuré afin que chacun des organes qui le composent ne puisse pas connaître ce qui se passe chez un autre.

Les commerces des centres-villes,

a.i.d. intervient depuis 1973 sur les problématiques du commerce, de l'artisanat et des activités économiques. La clientèle d'AID est majoritairement publique, mais comprend également des opérateurs privés dans le cadre notamment de la réalisation d'études de marché.

La vingtaine de personnes qui compose le cabinet dispose de formations en urbanisme, développement économique, marketing et d'expériences opérationnelles acquises au sein d'opérateurs commerciaux et urbains privés et publics.

Intervention sur tous types de projets : plans d'actions, stratégies économiques, dynamisation de polarités marchandes, restructuration d'équipements commerciaux, création de nouvelles polarités marchandes, programmation d'équipements commerciaux… sur l'ensemble de la France et des DOM-TOM, sur tous types de territoires, de toute taille.

Pour construire une stratégie de développement légitime et un programme d'actions opérationnel et adapté, il est primordial de s'accorder d'abord sur un diagnostic et des éléments de cadrage, puis d'identifier ensuite les enjeux.

Ainsi la ***première étape*** de l'intervention consistera à synthétiser l'analyse problématisée de l'offre commerciale du centre-ville de Bergerac, son contexte concurrentiel des équipements périurbains sur l'agglomération, leurs environnements urbains, leurs conditions d'exploitation, les habitudes des consommateurs et leurs attentes.

La ***deuxième étape*** consistera à extraire les grands enjeux du centre-ville de Bergerac de ce diagnostic, de proposer une stratégie de développement

commercial et un programme d'actions partenarial. Ce plan d'action sera développé sur 7 axes :

- Le positionnement et le mix merchandising souhaitable du centre-ville,

- La stratégie foncière et immobilière pour un immobilier commercial adapté,

- L'observation de l'activité commerciale et d'évaluation des politiques publiques,

- La gouvernance et la coordination des actions,

- La politique d'animation, de services, la politique de communication et digitale,

- L'optimisation du fonctionnement urbain,

- Les besoins en matière d'accompagnement des entreprises.

Le consommateur, poussé par des motivations économiques, et écologiques, commence à moins fréquenter les grands équipements commerciaux périurbains, organisés depuis plus de 50 ans autour de la locomotive historique de l'hypermarché. Cette forme de commerce est aujourd'hui de plus en plus considérée comme trop grande, standardisée, impersonnelle et offrant trop de tentations. Le consommateur consomme moins, mais aussi différemment :

Il loue, emprunte, répare, fait lui-même, achète d'occasion… ou s'abstient !

Le commerce et la distribution vivent assurément une période très déstabilisante. Le consommateur a changé, son pouvoir d'achat a baissé, il veut gagner du temps, s'amender des tâches fastidieuses, privilégier le plaisir. Il sait, connait, consulte ses communautés, il décide, il arbitre.

Malgré la relance économique de la Dordogne, une fréquentation touristique en hausse, des qualités patrimoniales et urbaines indéniables et une politique déjà volontariste sur le commerce, le centre-ville de Bergerac n'échappe pas à ces symptômes décrits dans : « Comment la France a tué ses villes » : un tissu socio-économique fragilisé, un déséquilibre concurrentiel entre les commerces de périphérie et du centre-ville et la perte d'équipements structurants, de logements ou de services du quotidien. À l'image des territoires de cette taille en France, l'armature commerciale de l'agglomération s'est fortement développée en périphérie au cours des 15 dernières années. Et avec la forte progression du e-commerce (+25% en 2 ans en Dordogne) le centre-ville peine à garder sa place dans l'armature commerciale du territoire.

Mais il a lieu de rester optimiste ! Outre une qualité architecturale et patrimoniale rare, le centre-ville de Bergerac offre aujourd'hui pour la clientèle des conditions de fréquentation d'un niveau de qualité sans commune mesure avec celles que l'on peut trouver en périphérie. Et l'offre des commerçants et artisans indépendants du centre-ville et des marchés structurent des circuits qui continuent de se différencier de l'offre standardisée des pôles commerciaux de toutes les entrées de villes de France.

Le centre-ville de Bergerac pourrait rapidement faire la promesse d'offrir une expérience singulière à ses visiteurs : du plaisir, du confort, un patrimoine et une histoire, des terrasses, des surprises, un shopping différenciant… Il faut maintenant le mettre en scène !

Et comme à chaque grande phase de mutation de la consommation et de la distribution, des métiers vont disparaitre, des commerces vont fermer, mais de nombreux nouveaux concepts émergent, plus agiles, plus hybrides, et toute cette économie de la proximité va continuer à se développer, au plus près de là où les gens vivent, travaillent, se cultivent ou passent.

Alors le commerce est avant tout une affaire de commerçants, certes, mais « ***les pouvoirs publics doivent désormais mettre en œuvre des stratégies de territoire et organiser cette fonction*** » économique comme elles organisent depuis bien longtemps l'habitat, les zones d'activités, les transports ou les équipements. Il s'agira alors de trouver la bonne place et le bon rôle pour chaque forme de commerce – le centre-ville, les quartiers, la périphérie dans l'armature économique du territoire sans stigmatiser ou opposer.

C'est dans ce contexte complexe, mais stimulant que le cabinet AID a proposé d'accompagner la Ville de Bergerac et son Manager de centre-ville dans cette mission de diagnostic et de construction de la stratégie de revitalisation et de développement commercial de son centre-ville. Tout en capitalisant sur son histoire, ses énergies et ses forces économiques en place, nous allons le polariser, le renforcer, le compléter par les concepts et services qu'il se doit d'offrir demain, et surtout le rendre lisible comme « ***LA*** » destination shopping de la Dordogne.

Et sans surprise, en dehors des grandes métropoles régionales, les centres des villes moyennes souffrent de la maladie de la dévitalisation : démographie en berne, attractivité faible, habitat vétuste et inadapté, structure sociodémographique défavorable, environnement urbain peu qualitatif, évasion du pouvoir d'achat en faveur des périphéries des villes, omniprésence de la voiture, métropolisation, fermeture des services publics, concurrence des centres commerciaux périurbains, financiarisation de l'immobilier de commerce, e-commerce… et des commerçants qui ont peu évolué !

Et malgré la désaffection des consommateurs, les centres commerciaux continuent de s'agrandir et - pour remplir leurs ensembles immobiliers et / ou soutenir leur fréquentation - tentent de corriger leur positionnement mono activité de commerce en développant des destinations de loisirs et de culture (multiplexes, spectacles, parcs de jeux…) et de santé (maison médicale, pharmacie, laboratoire…) !

_ « … même si localement il y a une prise de conscience, les choses continuent comme avant : les autorisations sont accordées pour continuer à construire la ville en dehors de la ville, avec toujours plus de centres commerciaux, de zones d'activités, de rocades, de lotissements… »

De nombreux élus affirment s'occuper de leur commerce, et donc se préoccuper de leur centre-ville. C'est malheureusement tout l'inverse ! À Bergerac comme dans de nombreux autres territoires similaires, des plans d'action à 360° devront être mis en œuvre, à long terme pour :

- Resserrer - sans nostalgie - les circuits marchands du cœur de ville pour le rendre plus fort et plus lisible, accompagner les entreprises et l'immobilier de commerce dans leur adaptation au commerce de demain, mobiliser et gérer chirurgicalement le foncier commercial stratégique ***en cas de défaillance du privé***,

- Conserver ou y réimplanter des fonctions médicales (2/3 des spécialistes français sont aujourd'hui en cliniques ou en maisons médicales en périphérie) et des services publics, y maintenir la culture, les cinémas (1 sur 2 est déjà en périphérie en France),

- Améliorer le confort et l'accessibilité, gérer le stationnement, traiter les espaces publics pour encourager la déambulation, déployer des terrasses et des marchés,

- Rénover et adapter l'habitat pour qu'il réponde mieux aux attentes des familles et des jeunes actifs,

- Valoriser le patrimoine, animer la ville, créer l'événement,

- Et surtout travailler le positionnement alternatif et singulier du centre-ville. Contrairement à de nombreux centres commerciaux d'entrées de ville, le cœur de ville de Bergerac n'a rien de comparable avec les autres centres-villes des villes moyennes du sud-ouest.

Dans ce contexte de décroissance de la consommation, les ventes en ligne ont été multipliées par 8 en 10 ans. Elles concernent tous les Français et surtout tous les secteurs d'activités. L'impact du commerce en ligne est d'ailleurs plus important sur les centres-villes que sur les zones commerciales périphériques dont les activités historiques d'alimentation,

de bricolage, de produits techniques et d'équipement de la maison ne sont pas les secteurs d'activité en tête des ventes du e-commerce.

Un centre-ville aura tellement de choses à offrir, à donner à voir. L'histoire, l'identité, l'ancrage, le patrimoine, la qualité des espaces publics, la convivialité, le lien social doivent permettre de proposer une véritable expérience de différence à ses habitants, visiteurs et / ou clients. Il est vital désormais de fédérer tous les acteurs autour d'une stratégie commune.

Les commerçants veulent seulement continuer à faire leur travail, répondre aux besoins de produits et de services de leurs clients. Encore faut-il que des « ***potentiels clients »*** habitent et / ou fréquentent ces centres-villes !

Bergerac est une ville moyenne de 28 000 habitants située en Dordogne, à 55 min de Périgueux, 1h15 de Villeneuve-sur-Lot ou Marmande et à plus d'1h30 d'Agen, Brive ou Bordeaux. Bergerac n'est pas desservie par des infrastructures performantes, autoroute ou ligne de TGV. Elle dispose d'un aéroport régional par lequel transitent plus de 300 000 passagers par an, notamment de nombreux touristes anglo-saxons : 14 lignes aériennes (dont 11 vers le Royaume-Uni) desservent l'aéroport de Bergerac. En 2016 le pays bergeracois a enregistré 450 000 visiteurs (en progression de 20% par rapport à 2015). Et même si les commerçants déclarent ne pas en ressentir directement les effets, la typologie et la saisonnalité de l'activité confirme bien ce levier de développement pour le commerce et les services du centre-ville.

L'offre commerciale de Bergerac est importante avec 3. 324 m² de commerce pour 1. 000 habitants (contre 2. 420 m² en moyenne dans les villes de 20.000 à 30. 000 habitants) et s'organise en 3 principaux pôles non équilibrés. Avec 73 M€ et 18% du chiffre d'affaires de l'agglomération, le centre-ville de Bergerac ne joue plus complètement son rôle de centralité attractive et puissante. Il est caractérisé par son offre importante de boutiques (77% du chiffre d'affaires) et son marché alimentaire qui constitue une vraie locomotive. Un équipement commercial important sur la zone de la Cavaille, un centre-ville en perte de vitesse, mais une zone de chalandise étendue et une bonne rétention globale des consommations sur le territoire.

Le centre-ville de Bergerac ne joue pas complètement son rôle de centre-

ville. Son poids dans le chiffre d'affaires (18% / 72M€) se situe en dessous d'une moyenne de centre-ville (20 – 25%) : perte d'attractivité du centre-ville ainsi qu'une évasion en partie vers les zones commerciales alentours. Le centre-ville de Bergerac est caractérisé par son offre en boutiques (77% du chiffre d'affaires) et son marché qui constitue une locomotive. La zone de la Cavaille constitue le pôle principal du territoire avec la présence de nombreuses enseignes nationales (160 M€).

Le périmètre de Bergerac compte aujourd'hui un nombre important de boutiques avec 490 cellules commerciales. Le taux de vacance de 16% (80 cellules) est supérieur à la moyenne Française.

L'analyse de l'armature commerciale montre que les locaux vacants sont dispersés dans le centre-ville avec toutefois une concentration dans les rues piétonnes du centre historique derrière la rue de la Résistance). De plus, des locaux aux emplacements stratégiques sont vacants (ex. Nouvelles Galeries, Le Forum, etc.) et des discontinuités bâties perdurent (dents creuses) Grand Rue, rues des Faures ou Bourbarraud…Une analyse plus approfondie des locaux vacants identifie une vacance commerciale dite structurelle. En effet, 68% des locaux vacants sont des petites surfaces de moins de 30 m².

La socio démographie de Bergerac et de son bassin n'est pas particulièrement favorable au soutien de l'activité économique de proximité :

- Le nombre d'habitants de la ville progresse peu,

- De nombreux logements y sont vacants,

- Son centre-ville est classé quartier prioritaire politique de la ville,

- Les taux d'imposition, de pauvreté et le niveau des revenus soulignent la fragilité de la clientèle résidentielle de la zone de chalandise,

- La population vieillit et le nombre de demandeurs d'emploi augmente.

Comme l'a récemment publié l'INSEE, toutes les études montrent que la part du budget des ménages, consacré aux produits de consommation courante ne cesse de baisser depuis 1990. Les postes de dépenses contraintes (logement, santé, enseignement…) pèsent de plus en plus sur

les dépenses des Français, et les projections à 10 ans confirment la tendance : à part l'alimentaire, tous les autres secteurs de la consommation régressent et continueront à régresser !

Le centre-ville de Bergerac compte plus de 3.000 places de stationnement dont 980 places de stationnement gratuites à proximité du centre-ville et 2.061 places en centre-ville gérées par la SAGS, réparties de la façon suivante : 1.109 places dans des parcs de stationnement et 952 places en stationnement payant sur voirie. Cette jauge semble adaptée au regard du fonctionnement du centre-ville et du taux de motorisation des ménages de la zone de chalandise, à partir du moment où ***la rotation est encouragée***. La SAGS a mis en place, en lien avec les commerçants, des « points parkings » qui correspondent à des bons de réduction sur ticket de parking. L'enquête auprès des professionnels montre que peu de commerçants utilisent ce dispositif.

La multiplicité des dispositifs et des tarifications rend la politique de stationnement difficile à appréhender pour le grand public. Les aménagements urbains du centre-ville sont plutôt qualitatifs et soulignent le patrimoine architectural remarquable. Des initiatives d'embellissement et de « végétalisation » privées sur le domaine public sont à noter. De nombreuses boutiques présentent des vitrines et devantures soignées, de jolies enseignes homogènes et qualitatives et du mobilier de terrasse valorisant. Les commerçants de Bergerac sont majoritairement fermés le dimanche (86%), le lundi (64%) et quasi systématiquement à 19h (74%). Par contre 2/3 d'entre eux déclarent ouvrir entre midi et 14h.

Ces commerçants sont plutôt jeunes (61% < 54 ans) même s'il semble opportun d'accompagner le ¼ des chefs d'entreprise de + de 60 ans dans leurs projets de transmissions. De nombreuses activités sont installées au centre-ville de Bergerac depuis plus de 10 ans ce qui confirme un socle économique stable. Mais ¼ des commerces datent de moins de 3 ans, confirmant l'attractivité du centre-ville pour les créateurs. Les taux de créations ou de fermetures d'entreprises sur le centre-ville sont tout à fait stables ainsi que le niveau des emplois directs, autour de 750 emplois depuis 10 ans. 66% des commerçants déclarent disposer d'un site web, 75% d'entre eux animent des pages sur les réseaux sociaux.

Le Collectif J'M Bergerac, date de création : début 2015. Gestion par 12 professionnels. Ce Collectif représente les usagers et les commerçants du centre-ville de Bergerac. Plusieurs moyens de communication ont été mis en place : un site internet privé qui ne répertorie qu'une partie de l'offre commerciale du centre-ville et donc l'absence d'une vision globale de l'offre du centre-ville et un site internet de la ville qui donne des informations réglementaires.

Par contre malgré ses déclivités et son réseau de nombreuses placettes, le cœur de ville offre peu de mobilier de repos, de fontaines, de zones ombragées, de jeux pour enfants… Dans certaines rues piétonnes, l'éclairage public est vieillissant et peu efficace. Le centre-ville de Bergerac doit retrouver une place légitime dans l'armature économique du territoire. Il doit être la priorité à assumer ! La revitalisation économique du centre-ville Bergerac est l'affaire de tous, commerçants, unions commerciales, syndicats professionnels, consulaires, pouvoirs publics, banquiers, élus locaux, experts… Chacun aura un rôle à jouer ! Une stratégie foncière et immobilière à mettre en œuvre pour disposer d'un immobilier commercial adapté. Des modalités d'une observation pérenne de l'activité commerciale et d'évaluation de la politique commerciale. Une politique d'animation, de services aux commerçants, une politique de communication et une stratégie digitale. Des modalités d'optimisation du fonctionnement urbain et de traitement des espaces publics. Des besoins en matière d'accompagnement des entreprises.

Objectif : Travailler ensemble sur les difficultés des commerçants et artisans de vitrine, leurs attentes et surtout leurs propositions concernant les thèmes suivants :

Une dynamique économique et commerciale

Des circuits marchands et d'aménagements urbains

L'accessibilité et le stationnement

L'animation, la communication et les services à la clientèle

La mutation des horodateurs, exigés arbitrairement par l'Etat Français, préfigure les changements qui interviendront rapidement, lorsque la vérification du paiement du stationnement de surface passera de la police municipale dans les mains des agents de la société privée SAGS. Ce nouveau dispositif, exagérément cher, ne va pas dans le sens d'une pérennisation des commerces des centres-villes.

La responsabilité,

Les acteurs économiques financiers, les banques et les industries, et leurs logiques d'actionnariats, par leurs politiques effrénées de financiarisation, sont responsables de l'accélération d'une incapacité à comprendre le chaos social vers lequel l'humanité s'achemine. La crise économique est liée à la crise climatique et à la crise écologique. Ces changements sont les précurseurs des crises dans les structures sociales et leurs modes de vie :

_ ***« … il n'y a pas encore vraiment de remise en cause du système de transport, des systèmes énergétiques, du système de consommation ou de surconsommation généralisé, de la publicité… cette remise en cause est faite par des écologistes, par des mouvements collectifs, par des associations. Elle n'est pas encore réellement intériorisée par des forces politiques d'ampleur importante… Ce n'est pas encore pris en charge par les couches des décideurs, qu'ils soient aussi bien politiques qu'économiques… c'est-à-dire une couche assez mince de gens, qui s'approprient à la fois des revenus tout à fait considérables, qui profitent du système, en vivant luxueusement et dans une prodigalité tout à fait surprenante, et en tout cas hors de propos par rapport aux enjeux qui se***

posent à l'heure actuelle, et qui par ailleurs tiennent les leviers du pouvoir économique, politique et médiatique pour l'essentiel, et donc empêchent une véritable évolution du système, qu'on arrive à transformer ces signaux d'alarme en actions concrètes, parce que cela remettrait en cause leur système de pouvoir, et leur appropriation des revenus… »

Les discours restent toujours contraires aux actes et les constats de ce genre s'accompagnent toujours d'une référence à la « théorie du complot » qui permet d'évacuer les critiques beaucoup trop gênantes afin de ne pas avoir à les aborder. Les oligarques qui sont les principaux responsables de cette situation vivent en marge de la société et ne veulent rien savoir des réalités de la vie sociale des autres :

_ « … Ils vivent entre eux, dans des résidences particulières. Ils ne voient le monde qu'à travers les vitres teintées de leurs voitures climatisées. Ils ne fréquentent que les halls d'aéroports. Ils se retrouvent dans des grands centres d'affaires, de grands hôtels… Ce sont ces gens-là, qui empêchent que l'on passe à l'action, qu'on essaye de résoudre des problèmes qui pour eux, sont des « bêtises »... Prendre en charge la crise écologique et la crise sociale, c'est remettre en cause la distribution des revenus dans les sociétés. Donc fatalement, c'est remettre en cause le fait que des milliardaires soient des milliardaires, que des gens extrêmement fortunés puissent « planquer » leur argent dans des paradis fiscaux… C'est la rivalité des signes et de l'ostentation. C'est-à-dire que tout individu ou tout groupe social est en rivalité de statut ; il veut montrer à ses voisins qu'il vaut un peu plus qu'eux, qu'il est un peu plus qu'eux, qu'il a de plus beaux objets qu'eux… Cela se reproduit aussi entre les classes sociales, entre les groupes sociaux : les groupes sociaux vont se différencier les uns par rapport aux autres, par cette capacité à l'ostentation…

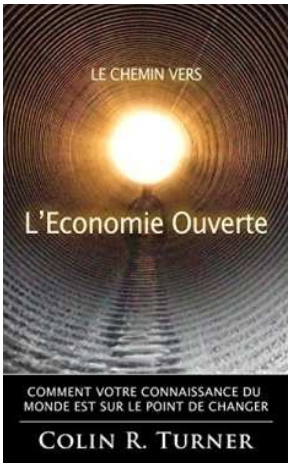
Et cette rivalité va pousser les individus et les groupes sociaux à avoir et vouloir toujours plus... Avoir ce qui est statuaire, c'est-à-dire un objet qui va avoir de la valeur non par ce qu'il accomplit, par la fonction qu'il remplit, mais par le fait que c'est un signe que nous envoyons à nos voisins, à nos rivaux, de la position sociale éminente que nous avons… Le problème qui se pose, c'est que nous ne sommes pas simplement contre l'inégalité par le sentiment d'injustice, pas seulement parce que

nous sommes contre cette ostentation incroyable, mais parce que nous aspirons à une vie plus simple et plus sereine. C'est parce que cela pose un problème aujourd'hui à l'humanité. Parce que tous ces mécanismes d'inégalité sociale, qui est de plus en plus pénible, et qui pourrait conduire une partie des gens à la révolte, et à un chaos social d'une certaine manière… »

Les oligarques empêchent toute action collective, d'abord parce qu'ils détiennent tous les pouvoirs et surtout parce qu'ils sont cupides et avides de toujours plus de puissances, ce qui les valorise à leurs yeux… d'aveugles ! Ils s'efforcent d'affaiblir les possibilités de contestations, par la diminution des libertés individuelles, du contrôle et du fichage des peuples, par des systèmes de surveillances généralisés. Un retour aux libertés doit d'abord passer par ce constat : d'une prise de conscience de leurs privations et de son diagnostic. Or, il suffirait d'un transfert financier de 2% des revenus des plus riches pour permettre aux pauvres de pouvoir vivre dignement :

_ « … une société qui chercherait plus d'égalité sociale, plus de justice, certainement irait dans le sens d'avoir plus de services collectifs, d'avoir plus de biens communs, moins d'appropriations privées, et moins de consommation individuelle… »

La moralité humaine actuelle reste toujours identique à celle de l'Antiquité. Le comportement humain, dans son organisation sociale, s'est même considérablement aggravé, à cause des moyens technologiques auxquels il a eu récemment accès. Une relocalisation de l'économie pourrait permettre un redéploiement de l'organisation sociale.



Vers une économie ouverte,

_ « … le gouvernement traditionnel n'est qu'un prolongement du commerce, son rôle principal est de surveiller et de réguler l'économie. Imaginez pendant un instant que nous n'ayons plus besoin d'un quelconque type d'économie commerciale. Pas de marché, pas de monnaie, pas de travail ni de salaire, pas de facture ni de taxe. Cela deviendrait rapidement difficile de voir, quels pouvoir ou but un gouvernement pourrait avoir dans un tel système. Faisant partie inhérente de l'économie, le gouvernement lui-même est limité par ce qu'il peut faire. Nous sommes tous au courant des coupures budgétaires dans les services de l'état, de la dette nationale, des histoires de corruption, des groupes de pression corporatifs, des intérêts particuliers menant à des politiques indésirables. Le gouvernement – dont tous ces membres - étant plus ou moins soumis à l'économie n'a qu'un pouvoir de contrôle très limité… »

_ « … au lieu de se focaliser sur des châtiments sans fin, une justice et la rédaction de la loi. Nous devrions plutôt nous questionner sur les raisons de ce comportement anti social et s'occuper directement de ce problème. Si vous avez besoin d'une loi vous disant quoi faire et ne pas faire, n'est-ce pas vraiment le signe que le système ne répond pas aux besoins de son peuple et que la population est pauvrement éduquée ? Ne devrions-nous pas plutôt aspirer à une société dans laquelle les gens ne veulent pas ou n'ont pas besoin de faire du mal aux autres ? La loi est l'instrument contondant que nous utilisons pour cacher nos failles afin de créer une société satisfaisante et proprement éduquée. Donnez aux gens ce dont ils ont besoin, ils n'auront plus besoin de vous voler. Renforcez l'empathie naturelle des gens afin qu'ils comprennent l'inutilité de vous faire du

mal. Bien évidemment ceci n'arrêtera pas tous les crimes, mais ils devraient être éradiqués aux environs de 99 %... »

_ « … La concentration de la richesse est fondamentalement inévitable dans un système de marché commercial et de propriété privée. Cela crée un flux à sens unique canalisant graduellement la richesse vers le haut. Il est important de noter que tout système se basant sur la rareté incitera toujours à la cupidité et à un comportement égoïste… Dès qu'une technologie apparaît pour remplacer le travail d'un humain, le poste disparaît aussitôt et ne réapparaît plus jamais… Comme de plus en plus de gens perdent leur travail à cause de la technologie, le chômage augmente, le pouvoir d'achat diminue, créant ainsi un système de plus en plus dysfonctionnel… les gouvernements et les banques accordent continuellement du crédit monétaire afin de garder le système à flot… »

_ «… N'avez-vous jamais considéré l'idée qu'un soldat de l'armée régulière qui obéit aux ordres est en fait un assassin ? Il ou elle a complètement abandonné son propre sens moral intérieur pour infliger mort et destruction aux autres. N'est-ce pas incroyable que presque toute la société considère cela normal ? Et dans certains cas, mêmes honorables ? Pouvez-vous être plus déconnecté quand vous tuez gaiement d'autres gens en pensant que vous ne faites rien de mal ? Dans tout autre contexte, cela serait considéré comme un comportement psychopathe… »

_ « … Nous allons apporter un changement radical à notre société, ou bien un changement radical nous arrivera, puisque nos problèmes nous amènent petit à petit inéluctablement vers un effondrement sociétal, économique et environnemental… Aussi longtemps que vous suivrez les mêmes règles, vous aurez les mêmes résultats : la concentration des richesses et une masse de perdants… L'analogie du marché capitaliste avec le jeu de société « Monopoly » est parfaite… Les méthodes et les idées pour une Économie Ouverte en dehors du commerce et du gouvernement vous sont déjà familières. Nous n'avons simplement qu'à les appliquer d'une nouvelle façon. Mais une Économie Ouverte ne se résume pas seulement à s'adapter à un nouvel ensemble de paramètres afin de survivre, il s'agit aussi de profiter d'une opportunité historique en transcendant nos méthodes primitives et féodales pour créer un

formidable paradis de vie pour chacun d'entre nous… Lorsque nous regardons de très près tout ce qui est possible dans une société humaine, nous réalisons que nous pouvons créer tous les types de sociétés que nous voulons. Et aussi longtemps que cette société couvrira les désirs de base de survie du peuple, elle sera florissante...»

_ « … Une Économie Ouverte consiste à changer conjointement nos priorités pour un but commun... C'est une approche globale pour faire fonctionner une société humaine de façon optimale avec compassion, servant équitablement à tout le monde. Ceci ne peut être réalisé qu'en sortant des contraintes traditionnelles du commerce et de la gouvernance et en agréant à un but commun... nous gravitons à l'intérieur de groupes, d'équipes, de villages et de villes... La Gravité Sociale est la force qui nous lie Naturellement, c'est ce qui maintiendra l'ordre, l'équilibre et l'efficacité dans l'Économie Ouverte. Plus les gens en bénéficieront, plus cette force deviendra puissante... Lorsque la survie n'est pas menacée, un comportement paisible est naturel chez tout animal, les humains inclus... l'idée de base est de réduire au minimum l'implication des gens en partageant le plus largement possible la charge de travail parmi la communauté... Chaque communauté aurait son propre centre d'information comprenant un inventaire complet des ressources, des personnes et des qualifications disponibles. Une telle base de données serait entretenue et gérée par les utilisateurs et connectée aux autres communautés... La section des ressources servirait de plateforme répertoriant par lieux les offres et les demandes pour que les utilisateurs puissent proposer, trouver et demander les ressources dont ils ont besoin... Une Économie Ouverte performante nécessite la coopération de tout le monde pour créer l'abondance et les multiples qualifications désirées... »

Nota : ces textes sont des extraits d'idées émises par diverses personnalités provenant de plusieurs sources…

SOMMAIRE TOME 1

Page Titre

3 AVERTISSEMENT

5 PREAMBULE

CHAPITRE 1 :
12 Des modèles sociaux,
16 Les abus de pouvoir,
20 Les aérosols stratosphériques,
22 Les sectes secrètes,
27 L'évasion fiscale,
31 Fabriquer des pauvres,
35 La communication,
37 Les religions,
39 Le langage,
41 La maladie,
43 L'association,

CHAPITRE 2 :
45 Le pouvoir des marchés financiers,
56 Le pouvoir économique,
57 Le pouvoir politique,
58 La Constitution,
60 L'intelligence économique,
62 La République française,
64 Les changements,
68 Les mafias,
69 Les banksters,
72 La surpopulation,
74 Les secrets,

CHAPITRE 3 :
79 La Planète,
88 La Physique de l'Univers,
89 La Physique classique,
90 De quoi est fait l'Univers,
93 $E=MC^2$,
95 L'inconscient,
97 L'Univers Quantique,
103 L'ADN,
105 Le corps humain,
106 L'intelligence venue d'ailleurs,
109 Une autre physique,
112 La naissance d'Israël,

CHAPITRE 4 :
114 L'irréalité de l'Univers Physique,
117 Une structure quantique,
122 Le transfert d'information,
125 La complexité,
126 Les cercles de culture,
131 Le dopage,
139 Les demi-dieux,
142 Le plan,
146 La mémoire,

CHAPITRE 5 :
148 Les notables,
153 Les rêves,
155 La réalité des gouvernants,
158 La rétro-ingénierie,
159 Les objets volants,
164 Les secrets de la matière,
167 Le génome,
168 La biologie,
170 Le subconscient,
174 La violence,
176 Le nouvel ordre,

179 EPILOGUE

184 NOTA

185 EN APARTÉ

SOMMAIRE TOME 2

2 AVERTISSEMENT

4 PREAMBULE

CHAPITRE 1 :
10 Les riches,
14 Le scandale,
17 Le bizutage,
21 Des lycées spécialisés,
23 Planète sous influence,
26 L'imposture,

CHAPITRE 2 :
30 La pédo-criminalité,
34 Le libéralisme sauvage,
37 L'islamisme intégriste,
40 Les paroles d'un converti,
41 L'honneur de la France,
43 Les réunions secrètes,
44 Les Jéhovah,
47 Les nanotechnologies,
49 Des sources,
54 Le jeu d'échecs,

CHAPITRE 3 :
56 The golden ratio,
59 Le temps,
64 L'espace et le temps,
66 L'économie en Islande,
67 HAARP,
69 Les manipulations,
73 Un Univers incroyable,
77 Reculer la mort,
80 Les dangers de l'espace,
82 L'énergie,

CHAPITRE 4 :
85 De l'autre côté,
92 La pluralité d'existences,
97 Le jeu de Monopoly,
103 L'imaginaire,
105 L'alcoolisme,
108 Le tabagisme,
110 La rencontre,
114 Le point zéro,
116 L'infini,

CHAPITRE 5 :
120 Le peuple sémite,
121 L'alternative,
129 Une seconde alternative,
135 Comment organiser la solidarité autrement,
137 Les chemtrails,
141 Les évasions monétaires,
146 L'effondrement,
149 L'histoire du sionisme,
153 Le rôle des particules,
155 La neuroscience,
156 Le monothéisme,
159 Le fondamentalisme,
163 Les conséquences,

173 EPILOGUE

178 NOTA

179 EN APARTÉ

En ce qui concerne les images d'illustration présentes dans cet ouvrage, elles appartiennent exclusivement à leurs auteurs respectifs. Elles ne sont utilisées qu'à titre illustratif, ne transgressant aucune législation en vigueur.

Il convient de remercier le très grand nombre de personnes ayant contribué, directement ou indirectement, à la confection de cet ouvrage. Cette liste est beaucoup trop importante pour pouvoir y être transcrite.

© Philippe VAISSEAU 2014

Editeur Philippe VAISSEAU N° : 978-1-520714073

Composition, mise en page et graphisme par Philippe VAISSEAU

Réservé aux Adultes

Dépôt Légal au 1er trimestre 2014

EAN 9781520714073